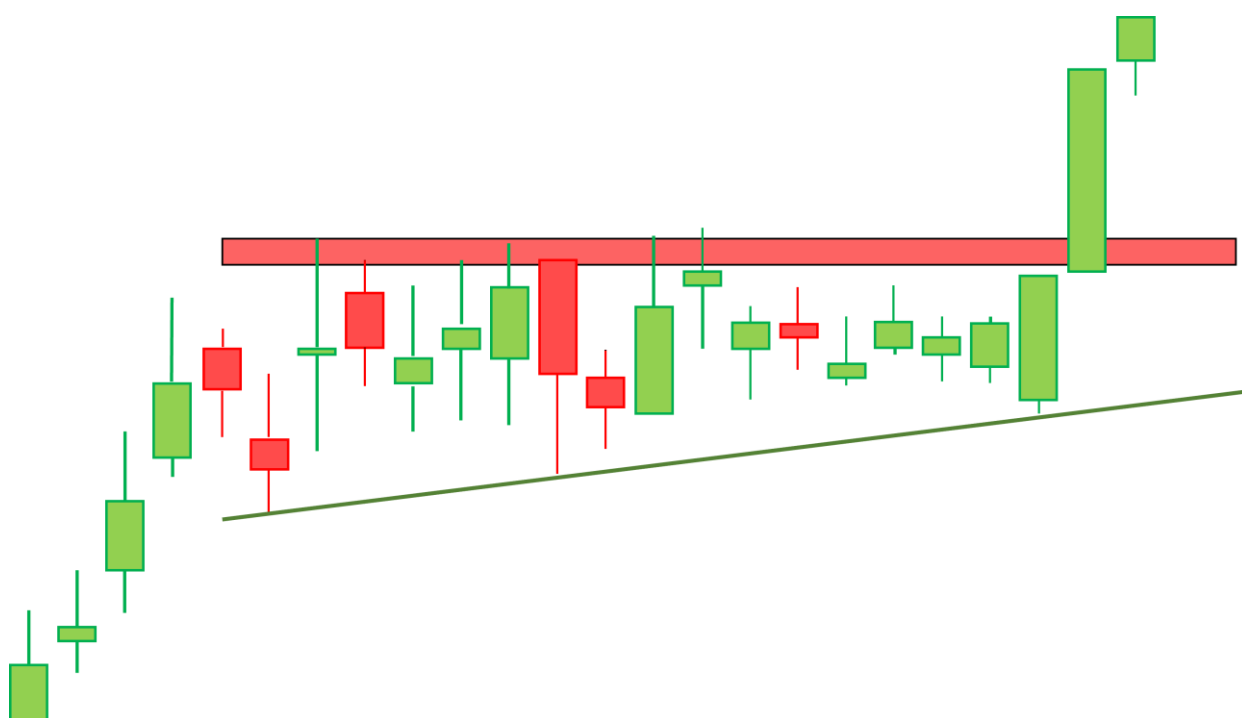


Développez votre capital

Maitrisez vos investissements



Grâce à l'analyse graphique et à la gestion du risque

3^{ème} édition

Préface

Lorsque l'on veut s'initier à la bourse ou encore se perfectionner, il est assez courant de chercher des livres qui puissent correspondre à ces besoins-là. Seulement il est très rare que l'on ne lise qu'un seul livre sur le sujet, tellement ce dernier est vaste.

On se retrouve alors à piocher parmi des centaines de livres, un peu au hasard des rencontres ou des recommandations.

C'est là qu'intervient Ben de speculateurmalin.fr

Nous avons l'habitude de nous rencontrer pour discuter bourse, stratégies, money management, etc, assez régulièrement. Ce qui marque rapidement chez Ben, c'est son sérieux, sa rigueur, sa capacité à synthétiser des idées, à retenir des cours de bourse (je suis toujours stupéfait d'ailleurs qu'il puisse me sortir de tête, le cours d'une cinquantaine d'actions à l'instant T).

Ce travail d'apprentissage, réunissant plusieurs stratégies, indicateurs, pensées, livres, styles de trading, Ben l'a fait. Aujourd'hui, son ouvrage que j'ai lu avec beaucoup de plaisir est un exemple parfait d'une compétence dans laquelle il excelle : apprendre et s'approprier un apprentissage.

Vous trouverez dans cet ouvrage tout ce qui est nécessaire à votre réussite en bourse. Des stratégies, au money management, en passant par la psychologie ou encore la préservation du capital, tout y est.

Parfaitement documenté, illustré et commenté, c'est un ouvrage unique qui fait la synthèse de centaines d'autres ouvrages, avec en bonus des astuces personnelles. C'est ce que vous avez la chance de tenir entre vos mains.

Ce livre est à lire, à digérer, à relire plus tard, à rouvrir régulièrement. Bref, c'est pour moi un véritable ouvrage de référence, car tous les éléments indispensables pour une appréhension sans faille des marchés s'y trouvent.

Bons trades à vous !

Christophe, InvestirZen.

Introduction

Bienvenue dans ce livre numérique. Parcourons ce chemin de l'apprentissage ensemble.

Nous avons tous notre propre histoire suite à notre découverte des marchés financiers. Les objectifs que nous nous fixons sont très diversifiés. Certains arrivent avec une ferme attention de multiplier un capital de départ rapidement en réalisant de belles plus-values. D'autres veulent plus simplement obtenir un revenu complémentaire (ce qui est bien plus réaliste).

Les raisons sont diverses mais le but nous est commun : Fructifier un capital de départ dans l'espoir de belles plus-values en bourse grâce au trading.

Une autre raison existe également : Reprendre le contrôle de son argent en maîtrisant ses investissements et choisir où l'investir. La bourse n'est pas seulement une spéculation incontrôlée, elle permet également de financer des entreprises qui font appel au marché. Acheter des actions permet de soutenir ces entreprises dans leur développement.

Malheureusement pour 95% des intervenants la réalité rattrape la vision idéalisée de la bourse. Cela se traduit par des pertes abyssales à la fin des premiers mois suite à des choix malencontreux, une prise de risque démesurée avec une mauvaise gestion technique et émotionnelle...

Selon la pensée largement transmise par les médias, l'investissement sur les marchés avec le trading à notre époque à cet aspect particulier qu'il est devenu accessible et réalisable facilement grâce à internet.

Malheureusement encore une fois nous mettons l'accessibilité et la pratique sur un même niveau d'égalité. Cette erreur sera fatale pour beaucoup d'entre nous.

Notre époque nous offre en effet d'incroyables possibilités, comparé seulement aux années 90. Si vous êtes au minimum dans la trentaine (comme moi) voir plus, vous avez connu cette évolution. La démocratisation des courtiers en lignes avec la possibilité de passer ses ordres en ligne. L'émergence des plateformes de trading avec des graphiques dynamiques et continuellement à jour offre un accès à l'information omniprésente (pour le meilleur et pour le pire).

Prenez l'excellent livre de Stan Weinstein, édité pour la 1^{ère} fois dans les années 1980. Ce livre est pour beaucoup complètement obsolète à l'époque du trading automatique à haute fréquence. C'est vrai l'accès à l'information et aux passages d'ordres a fondamentalement évolué avec internet. Transmettre des ordres par téléphone, des graphiques uniquement disponibles dans des journaux ou mieux encore les réaliser soi-même... internet n'existait tout simplement pas, impensable !

Apprenez à revenir à l'essentiel : Le graphique du prix. Son interprétation réalisée dans ce livre grâce à la psychologie de marché est et sera toujours d'actualité, cela ne changera pas. C'est le cœur même de ce livre.

J'ai donc naturellement mis cette approche fondamentale également comme élément central de ce livre.

Cette extrême facilité d'accès est un formidable leurre. Le trading comme tout autre métier ou activité nécessite des connaissances pointues et une expérience solide, que l'on n'acquiert pas en seulement quelques mois. Ce que j'écris semble être indiscutable pourtant... Si vous lisez ces lignes, vous avez réalisé cette prise de conscience.

On ne devient pas trader aguerri ou même investisseur long terme sans maîtriser ce que l'on fait.

Il ne vous viendrait pas à l'esprit de conduire une voiture les yeux fermés ? C'est pourtant ce que nous faisons tous lorsque nous commençons à investir et trader sur les marchés.

Continuons le raisonnement, vous êtes maintenant au volant les yeux grands ouverts mais vous n'avez jamais appris à conduire, la voiture avance seule sur une route en pente ! Effrayant non ?

Ce n'est donc pas parce que vous tenez fermement le volant que vous savez conduire.

Au premier virage je ne vous fais pas un dessin... Cette image illustre parfaitement notre parallèle avec le monde de la bourse. Quand le marché est haussier on se laisse porter et malheureusement berner par l'apparente facilité. Le danger arrive lorsque cette phase haussière s'arrête ou se met simplement en pause.

En bourse, on voit des titres prendre 50% en quelques heures, et même 300% en quelques jours, cela laisse rêveur, notre cerveau divague de suite à extrapoler notre capital, une euphorie s'installe et nous déconnecte de la réalité.

En revanche on voit aussi régulièrement des profits warnings, des échecs cliniques sur des biotechs, qui avaient pourtant des résultats positifs comme acquis, avec comme conséquence cette fois-ci des -50%, -80%, c'est l'équilibre des forces.

Pour être clair, sans méthode, ni processus il est impossible de faire fructifier un capital sur le long terme de manière sereine en maîtrisant le risque. Sans eux vous compterez principalement sur la chance : Cela porte un triste nom : La bourse casino.

Investir correctement sur les marchés financiers, cela se prépare. C'est une étape fondamentale que vous devrez maîtriser pour investir. Sans elle vous resterez constamment dans un brouillard toxique.

Comment ce livre est-il construit ?

J'ai construit ce livre en suivant le processus naturel que tout investisseur doit suivre sur les marchés financiers.

Ce parcours commence par la découverte avec notre vision fraîche et candide du titre. Nous réalisons notre 1^{ere} analyse graphique avec son cadrage du prix, cela nous permettra d'établir une analyse psychologique. Tous ces éléments permettent d'obtenir une vision nette pour construire un scénario en accord avec notre stratégie d'investissement / trading. Si tous ces voyants sont au vert, l'aventure peut continuer avec la prise de position effective. Le titre est ensuite mis en portefeuille pour effectuer son suivi graphique et le revendre correctement, en plus-value ou pas.

Nous devons pour cela mettre en place une série de processus. Ceux-ci vous garantiront une méthode stable et reproductible dans le temps.

J'ai pour cela décomposé ce livre en 8 chapitres.

Le 1^{er} chapitre : Nous définirons le processus global que vos devrez mettre en place au quotidien. Nous reverrons également ensemble les bases essentielles sur l'analyse graphique et technique avant de poursuivre la lecture de ce livre. Je le rappelle celui-ci est la suite de mon premier livre « Graphiques boursiers incompréhensibles ».

Le 2^{ème} chapitre : Nous apprendrons à analyser de manière efficace un actif grâce au cadrage chartistes, à filtrer le bruit ambiant et à définir une tendance avec la théorie de Dow.

Le 3^{ème} chapitre : Nous aborderons la partie la plus méconnue du trading lorsqu'on débute : La gestion de nos émotions. Nous réaliserons ensemble notre état des lieux émotionnel avec les différents biais que nous devons absolument combattre en quotidien.

Le 4^{ème} chapitre : Nous élaborons notre stratégie de trading en construisant un scénario de prise de position suivant une configuration graphique précise : Le breakout. Un chapitre dense où vous comprendrez également l'importance capital de la volatilité sur un titre, comment l'exploiter.

Le 5^{ème} chapitre : Ce chapitre sera dédié à l'indispensable protection de notre capital. Nous mettrons en pratique notre cadrage graphique pour gérer de manière optimale notre exposition au risque.

Nous verrons également que des possibilités s'offrent à nous pour gérer finement nos entrées et que l'imprévu peut s'anticiper.

Le 6^{ème} chapitre : On se concentrera ici sur le suivi et la sortie de nos positions. Comment aborder la phase immédiate après notre breakout.

Le 7^{ème} chapitre : Nous passerons en revue les outils concrets que l'on utilisera, comme les types d'ordres, les screener ou encore le journal de trading.

Le 8^{ème} chapitre : Ce dernier chapitre sera consacré à l'analyse fondamentale. Nous passerons en revue les notions indispensables à connaître pour la santé financière d'une entreprise.

Sommaire

Chapitre 1.	Bien débiter ensemble, l'équilibre à obtenir	12
1.1	Les 3 piliers indispensables pour survivre sur les marchés	12
1.2	Le processus global : Votre cartographie	16
1.2.1	Phase 1 : La surveillance (observer, chercher et trouver)	19
1.2.2	Phase 2 : La préparation (analyser, construire et dimensionner)	21
1.2.3	Phase 3 : Passer à l'action (acheter, suivre et revendre)	23
1.3	Rappel des bases en analyse graphique	24
1.3.1	L'affichage du prix et les unités de temps	25
1.3.2	Les différentes échelles de prix	27
1.4	Rappel sur l'analyse technique	33
1.4.1	Les différentes catégories d'indicateurs techniques	34
1.4.2	Les erreurs à ne pas commettre	38
Chapitre 2.	Analyser un actif de manière efficace	41
2.1	Filtrer le bruit ambiant sur le prix	41
2.2	Définir une tendance sur un titre	43
2.2.1	La théorie de Dow avec les cycles de Wyckoff	46
2.2.2	Caractériser les différentes tendances avec les moyennes mobiles	50
2.3	Etude de cas détaillé (partie 1) : Saint Gobain	53
2.4	Synthèse de notre analyse de la tendance.	58
2.5	Cadrage graphique du prix	60
2.5.1	Les niveaux chartistes	61
2.5.2	Les lignes de tendance	65
2.5.3	Les figures chartistes	68
2.6	Etude de cas détaillé (partie 2) : Saint Gobain	74
2.7	Synthèse de notre méthodologie d'analyse	76
Chapitre 3.	Analyse psychologique et biais émotionnels	80

3.1	Votre état des lieux émotionnel : La finance comportementale	80
3.2	Biais émotionnel et biais cognitif : Une distinction essentielle	81
3.2.1	L'exemple avec l'ascenseur émotionnel	81
3.2.2	La réaction rationnelle	82
3.3	Quels sont les biais émotionnels et cognitifs à combattre absolument ?	82
3.3.1	Le phénomène F.O.M.O : L'ennemi N°1 du trader	82
3.4	La liste des biais à retenir	86
3.4.1	Biais émotionnels : quand les sentiments prennent le dessus	86
3.4.2	Biais cognitifs : Les raccourcis de la pensée (heuristiques)	88
3.5	Partir en guerre intelligemment : La discipline comme seule arme	90
3.5.1	Axe 1 : Se connaître en définissant son « pourquoi »	91
3.5.2	Axe 2 : Structurer son trading avec la routine	92
3.5.3	Axe 3 : Utiliser l'analyse technique pour cadrer l'émotionnel	94
3.5.4	Axe 4 : La gestion du risque, le cadenas émotionnel	95
3.5.5	Axe 5 : La discipline, un processus incompressible	96
3.6	Conclusion : Du processus à la discipline inébranlable	96

Chapitre 4. Construire votre stratégie d'investissement 98

4.1	Le principe d'une stratégie de trading	98
4.1.1	La stratégie du breakout : Exploiter les mouvements explosifs	99
4.2	Exploiter les phases d'expansion et de compression du prix	100
4.2.1	Ne confondez pas tendance (haussière ou baissière) et forte volatilité !	106
4.2.2	Visualiser cette contraction avec les bandes de Bollinger	107
4.3	Les moyennes mobiles au cœur de votre stratégie	109
4.3.1	La méthode de Daryl Guppy	109
4.3.2	Les moyennes mobiles adaptées pour votre stratégie	111
4.4	L'indispensable signal graphique	114
4.4.1	Un signal graphique qui tarde à arriver	116
4.5	Les conditions graphiques préalables au breakout	120
4.5.1	Le prix est neutre à moyen – long terme	121
4.5.2	Le prix est haussier à moyen – long terme	123

4.6	Toujours vérifier le contexte de marché	126
4.6.1	Visualiser la force de notre indice	127
4.6.2	La propagation du signal	129
4.7	Conclusion	131
Chapitre 5. L'indispensable protection de votre capital		133
5.1	Pourquoi gérer son risque dès vos débuts sur les marchés ?	133
5.1.1	Comprendre le drawdown	138
5.2	Déterminer votre niveau d'invalidation (votre stop)	139
5.2.1	La méthode graphique	139
5.2.2	La méthode avec l'indicateur technique ATR	140
5.3	Dimensionner correctement votre position	141
5.4	Gérer l'imprévu de l'entrée en position	145
5.4.1	Fractionner votre entrée sur un titre	147
5.4.1	Neutraliser votre risque sur votre entrée	149
5.5	Exemples	151
5.5.1	Exemple 1	152
5.5.2	Exemple 2	153
5.5.3	D'autres exemples	155
Chapitre 6. Suivre un titre puis en sortir		159
6.1	Accompagner le prix dans sa nouvelle tendance haussière	159
6.1.1	Les consolidations courts termes	161
6.1.1	Remonter ses niveaux de stop	162
6.1.1	Renforcer une position existante	163
6.2	Sortir d'un titre	168
6.2.1	1ere possibilité de sortie : La zone de résistance moyen terme	169
6.2.2	2 ^{ième} possibilité de sortie : La cassure de support	171
6.3	Exemples	175
Chapitre 7. Les outils à votre disposition		176

7.1	Programmer vos entrées et sorties avec l'ordre à seuil de déclenchement	176
7.1.1	Programmer votre sortie avec l'ordre ASD	179
7.2	Les plateformes d'analyses et de trading	180
7.2.1	La plateforme Tradingview	180
7.2.2	Pro Real Time	181
7.3	L'indicateur Superchannel : Votre boîte à outil technique	183
7.3.1	Visualiser la tendance sur un actif	184
7.3.2	Visualiser la volatilité sur un actif et l'exploiter	187
7.3.3	Visualiser le contexte avec les tableaux	187
7.4	Le screener : Détecter les configurations au bon moment	188
7.4.1	Screener Pro Real Time	188
7.4.2	Tradingview	192
7.5	Le journal de trading	193

Chapitre 8. L'analyse fondamentale d'une entreprise 197

8.1	Définition et objectif : La valeur contre le prix	197
8.1.1	Son histoire et ses 2 types d'approches	198
8.2	3 éléments clés pour vérifier la solidité d'une entreprise	199
8.2.1	Le chiffre d'affaires (CA) : Le moteur de la croissance	199
8.2.2	Le Résultat Net	200
8.2.3	Le Dividende : Distribution vs réinvestissement	201
8.3	3 ratios pour comparer les entreprises entre elles	202
8.4	L'analyse technique contre l'analyse fondamentale : Une guerre dépassée	203
8.5	Ma méthode d'analyse en 3 étapes	205
8.5.1	Le postulat initial : Générer du cash	205
8.5.2	Le processus de filtrage en 3 étapes	206
8.5.3	Les erreurs et pièges à éviter dans l'analyse fondamentale	207

Conclusion 209

Mes objectifs à travers ce livre

J'ai construit et développé ce livre avec 2 objectifs. Être le plus qualitatif et le plus pédagogue possible. J'espère que vous ressentirez ces aspects à travers sa lecture.

Ce livre est un manuel pour vous fournir un maximum de cartes en main pour exploiter au mieux l'analyse graphique et technique. Nous détaillerons ensemble ce cadre global pour analyser vos futurs graphiques.

On ne fait pas des analyses simplement pour le plaisir, celles-ci ont une réelle utilité pour votre trading et vos investissements. Elles permettent de sentir le comportement et la psychologie à l'œuvre sur le prix.

Un seul objectif doit nous animer : Améliorer la précision de nos entrées et sorties sur nos titres.

Ce livre synthétise ma façon de penser, d'analyser et de ressentir la psychologie du marché.

Je l'ai voulu pour vous mais aussi pour moi. Il est en quelque sorte un super mémo.

N'oubliez jamais !

On apprend continuellement, nous devons rester curieux de notre vie.

Dans ce livre vous n'obtiendrez pas :

- Des conseils tout faits, mais des explications le plus approfondies possible.
- Une méthode infaillible, mais l'apprentissage pour détecter des opportunités avec le maximum de probabilités de votre côté.
- Des résultats immédiats et sans travail de votre part, non, car le trading et même l'investissement à long terme demandent de l'implication.

Ce livre est la suite du livre « Graphiques boursiers incompréhensibles ». Vous connaissez maintenant le principe de l'analyse graphique et vous êtes capable de lire correctement un graphique avec les bons outils.

Bonne lecture !

Ben

Chapitre 1. Bien débuter ensemble, l'équilibre à obtenir

Pour appréhender au mieux l'analyse graphique et technique dans ce livre, nous ferons le point sur les notions indispensables à avoir sur les aspects graphiques et techniques.

Nous réaliserons également un rappel sur l'équilibre fondamental à obtenir entre vos émotions, le risque et l'analyse. Cet équilibre est le point de départ de toute démarche d'investissement sérieuse, et la condition *sine qua non* pour être durable sur les marchés.

Je vous présenterai enfin le processus global, qui est une véritable cartographie. Elle sera votre boussole dans vos activités sur les marchés financiers.

Les objectifs de ce chapitre :

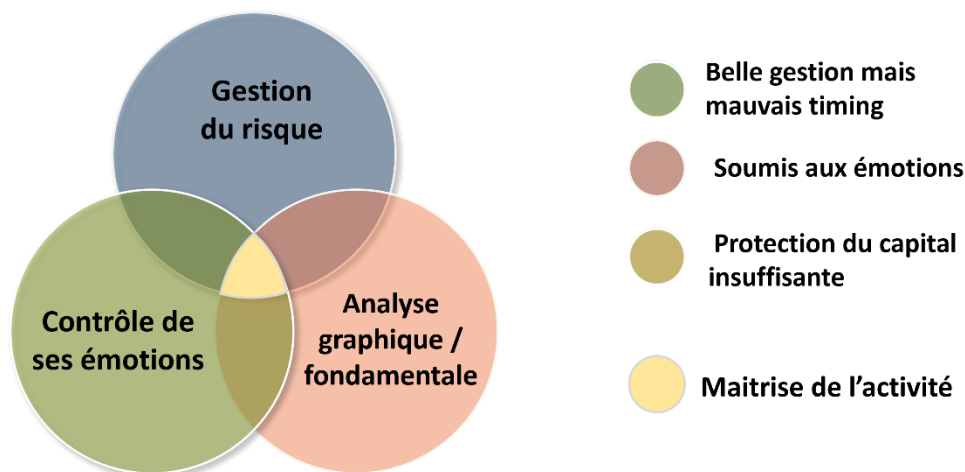
- Définir l'équilibre indispensable pour survivre sur les marchés avec les 3 piliers qui soutiennent vos décisions d'investissement.
- Rappeler les notions de base.

1.1 Les 3 piliers indispensables pour survivre sur les marchés

Commençons par ce rappel essentiel. Pour soutenir vos investissements sur les marchés, vous serez toujours épaulés par trois piliers.

Ils sont précieux et ne vous feront jamais défaut. L'association de ces trois piliers est la clé de votre réussite, car l'échec d'un seul entraîne l'effondrement des deux autres.

L'investisseur aguerri cherche constamment à maintenir l'harmonie entre ces trois forces pour former un triangle d'équilibre parfait.



1^{er} pilier : Les analyses graphiques / techniques et fondamentales.

Tout investissement sur les marchés doit reposer sur une analyse rigoureuse et personnelle.

Abandonnez l'idée de prendre position sur un simple coup de cœur ou une intuition.

Vous êtes constamment exposés à des informations, comme un article ou un post dithyrambique trouvé sur un forum, qui expliquent par A+B qu'un prix ne peut que monter.

Ce type d'information, souvent partial et émotionnelle, ne constitue en aucun cas une base fiable pour la prise de décision.

La seule voie pour confirmer la pertinence d'une opportunité est d'étudier l'entreprise à travers le filtre de deux analyses :

L'analyse fondamentale :

Elle étudie le bilan de l'entreprise, ses résultats, son financement, son prix par action, etc. Elle détermine sa solidité et ses perspectives. Son analyse est rationnelle et s'appuie sur des chiffres objectifs et vérifiés.

L'analyse graphique / technique :

Elle se concentre sur la psychologie des masses à l'œuvre. Le prix sur un graphique résume à lui seul toutes les forces en présence.

Les marchés sont un lieu d'échanges : un acheteur fera monter le prix, un vendeur le fera baisser. Réunissez des milliers d'acteurs soumis à des émotions (sans parler du trading algorithmique), et la prévisibilité des marchés devient impossible.

Ces analyses permettent d'éviter de se retrouver contre le marché en étudiant au préalable la tendance en cours sur le titre. N'espérez pas une hausse durable si la tendance graphique actuelle est fortement baissière.

Les analyses graphiques et fondamentales sont complémentaires. Vos investissements doivent toujours prendre en compte la psychologie que le marché montre pour ce titre. L'analyse fondamentale est rationnelle alors que le marché ne l'est pas toujours.

Pour combler cette lacune, la **finance comportementale** est une solution puisqu'elle vous permettra d'étudier des configurations graphiques où le marché sera en attente de catalyseurs.

Son rôle est de fournir le cadrage graphique et le scénario technique pour structurer l'intervention. Elle vous permet de déterminer le bon actif, au bon endroit, au bon moment. C'est votre GPS.

La conséquence de ce pilier faible : Sans technique solide, vous ferez des choix aléatoires et vous vous retrouverez en manque de confiance dès la première fluctuation.

2^{ème} pilier : La mise en place d'une gestion du risque efficace

Le *money management* est l'outil mathématique qui vous permet de protéger votre capital, votre bien le plus précieux. Il ne s'agit pas de savoir gagner, mais d'abord de savoir combien vous êtes prêt à perdre. C'est la seule partie de l'équation que l'on contrôle parfaitement.

La gestion du risque permet de transformer votre scénario technique en un acte concret et mesuré. Elle impose une discipline mathématique à votre intervention, ce qui est le meilleur rempart contre les décisions émotionnelles.

Son principe est simple :

Connaître ce que l'on va perdre avant de connaître ce que l'on va gagner.

Ce calcul vous permettra d'engager seulement une fraction minimale de votre capital sur une position donnée.

Un exemple : Considérez-le *money management* comme l'assurance indispensable de votre véhicule. Vous êtes prêt à payer une prime (risquer une fraction de capital) pour vous protéger contre la ruine en cas d'accident (l'échec d'une position).

On ne prend pas la route sans assurance, on n'investit pas sans avoir calculé et limité son risque.

Son rôle est de déterminer la taille de la position et connaître sa perte potentielle avant même l'entrée en position. C'est votre bouclier et votre filet de sécurité.

La conséquence de ce pilier faible : Une gestion du risque négligée conduit au **surdimensionnement** des positions et mène à une **peur paralysante**, qui détruit toute analyse technique initiale.

3^{ème} pilier : La maîtrise de vos émotions.

Nous avons tous un puissant ennemi intérieur, tapi au fond de notre conscience. Il est insidieux et ne fait pas de bruit, mais surgira dès qu'une situation imprévue se produira : Cet ennemi, c'est votre quota émotionnel géré par votre cerveau.

Apprendre à gérer ses émotions vous prémunira cette fois-ci **contre vous-même**. Une analyse graphique et une gestion du risque ne seront efficaces que si elles sont rigoureusement appliquées.

Le processus comme solution :

Pour combattre vos émotions et réagir « en robot », mettez en place un processus global de prise de décision, ce sera votre meilleure solution.

Le cerveau humain n'aime pas le doute, et ce doute fait naître des émotions qui font apparaître des états d'euphorie et de pessimisme.

L'humilité est la clé :

Ce processus aura pour effet de vous faire prendre conscience que le marché ne se contrôle pas. Il est illusoire de le penser et cela gangrènera votre trading. Apprenez à contrôler simplement vos actes.

La bonne question à se poser :

Quels seront mes actes et mes décisions lorsque ce marché sera graphiquement sur des zones de résistances ou de supports que nous aurons clairement identifiés au préalable ?

Cette démarche amène à la plus grande qualité que peut avoir un investisseur : l'humilité.

Son rôle est de garantir que le processus est respecté avec rigueur, sans laisser les émotions court-circuiter la méthode. Elle est le garant de votre discipline.

Conséquence de ce pilier faible : Une psychologie défaillante (peur ou euphorie) vous fera ignorer votre *stop-loss*, ou vous poussera à vendre trop tôt, sabotant ainsi votre méthode.

Le journal de trading : Le cadenas de la discipline

Pour contrer tous ces effets (ils sont nombreux) et solidifier vos 3 piliers, le journal de trading sera votre outil par excellence qui transforme la théorie en pratique concrète et mesurable.

Sa fonction principale est de graver l'intégralité de votre processus :

- Le scénario technique initial (pilier n°1)
- Le calcul exact du risque (pilier n°2)
- Votre état émotionnel au moment de la prise de position (pilier n°3)

Son utilité est vitale :

Il supprime la mémoire sélective en vous obligeant à confronter vos résultats à votre méthode.

Il est le seul moyen de diagnostiquer objectivement vos failles, qu'elles soient techniques, liées au risque, ou purement psychologiques.

En période de doute ou d'euphorie, le journal agit comme une ancre, vous rappelant à la rigueur de votre plan et garantissant que votre progression repose sur l'apprentissage et non sur le hasard.

Rassurez-vous, nous en reparlerons dans le chapitre 7.

1.2 Le processus global : Votre cartographie

Maintenant vous savez qu'investir en bourse, que ce soit sur du court terme ou bien du moyen terme, ne doit jamais se réaliser au hasard en subissant vos émotions.

L'exemple le plus frappant sera toujours de prendre position parce que le prix d'une action vient d'ouvrir en forte hausse, avec la peur au ventre que la suite ne se fasse sans vous (l'effet F.O.M.O).

Dans ce cas de figure, vous ne contrôlez strictement rien :

- Votre niveau d'entrée n'est pas optimisé.
- Votre ratio gain/risque est abominable
- La position est souvent trop lourde.

Bref, à ce stade, c'est de la **bourse casino**.

Vos investissements doivent reposer sur une méthodologie claire et précise, qui ne laissera pas de place au hasard.

Ancrez maintenant ces 3 piliers (technique, risque, psychologie) dans la réalité, avec un processus global découpé en trois grandes phases, qui en constitueront la colonne vertébrale :

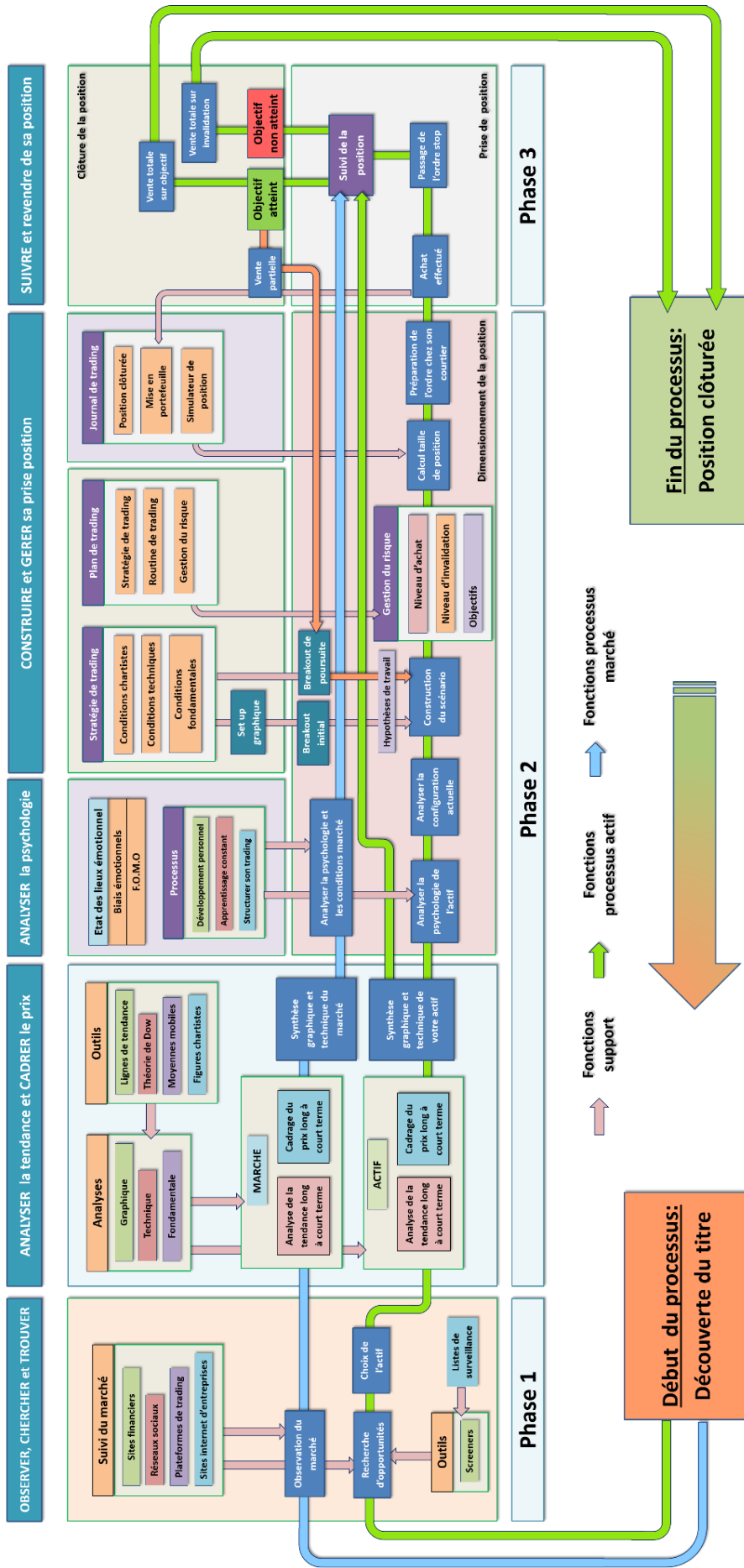
- **Phase 1** : la surveillance
- **Phase 2** : la préparation
- **Phase 3** : l'action

Ce processus s'enclenchera dès le moment où vous détecterez un titre, une simple opportunité potentielle à ce stade, et jusqu'à la vente effective du titre, où votre plus-value bien réelle (et non latente) sera créditée sur notre compte.

Voici la cartographie complète, rassurez-vous et ne prenez pas peur, nous allons entièrement la décortiquer dans la suite de ce livre.

Vous l'avez également dans votre espace en ligne aux côtés des autres ressources.

Cartographie complète du processus



1.2.1 Phase 1 : La surveillance (observer, chercher et trouver)

Cette première phase se concentre sur l'observation de notre environnement de marché et la détection d'opportunités.

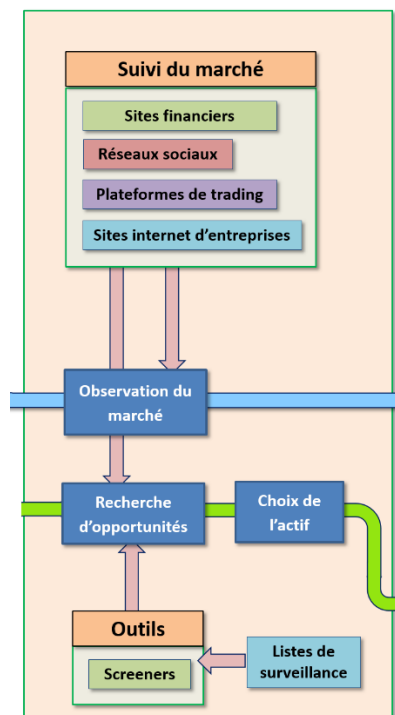
L'environnement de marché

Les différents indices existants comme le CAC40 français, le DAX allemand, ou encore le S&P500, le Dow Jones et le Nasdaq 100 américains définissent votre environnement. Vos titres et futurs titres évoluent dans ce contexte. Ces indices vous donneront le sentiment de marché.

En parallèle de l'analyse de vos actifs, analysez toujours en tâche de fond le comportement de ces indices. Réalisez sur eux une analyse graphique et un cadrage du prix. Cela vous permettra d'établir la tendance dominante et d'interpréter la psychologie à l'œuvre.

Cette démarche est primordiale, puisque nos actifs évoluent dans ces marchés. Un environnement baissier où les vendeurs dominant pèsera de tout son poids sur vos actifs. À l'inverse, un marché haussier avec des acheteurs qui dominant aspirera toute la cote à la hausse.

Il est donc nécessaire de mettre en place une routine pour détecter les futurs titres sur lesquels concentrer vos efforts, quel que soit votre horizon d'investissement. Ne travaillez pas dur, mais travaillez intelligemment.



1.2.1.1 Les trois méthodes de détection

Il existe trois grandes méthodes pour déceler un titre :

La méthode systématique : le screener

Elle utilise un ou des screeners. Celui-ci est un petit programme informatique codé suivant des critères techniques prédéterminés et reproductibles, cela leur permet de trier automatiquement les actions d'un marché.

Ces critères peuvent être techniques (moyennes mobiles), ou graphiques (cassure de plus haut) ou les deux.

Cette méthode est binaire : si un actif remplit les conditions, il apparaît, sinon il est écarté.

Les 2 plateformes que nous utiliserons ne possèdent pas des fonctionnalités identiques au niveau des screeners.

Sur Pro Real Time (PRT), celui-ci peut être codé très facilement sans devoir rentrer dans des fonctions exotiques. Le langage de programmation est très intuitif et s'adapte à toutes les stratégies de trading. Vous pourrez programmer vos propres indicateurs de suivi tendance et faire appel à eux pour vos screener.

Il vous sortira une liste de titres que vous pourrez classer selon vos critères.

⚠ ProScreener en données fin de journée. Activer le temps réel

🏠 Euronext PEA | 📅 Journalier | 📄 Colannes (1) | 📊 Score Momentum ↑

NOM	DERNIER	%VAR	VOLUME	Score Momentum
ROCTOOL	0,922(c)	-3,96 %	49 813	433
North Atlantic En.	59,75(c)	+2,22 %	11 167	150
MEDIANTECHNOLOGIES	4,910(c)	-1,41 %	156 527	120
ERAMET	56,40(c)	-0,70 %	29 120	113
DBV TECHNOLOGIES	3,592(c)	-0,55 %	464 236	112
AMG	35,20(c)	+2,15 %	214 649	99
MAUREL ET PROM	9,750(c)	+1,46 %	144 729	99
FRANCAISE ENERGIE	38,35(c)	+0,66 %	8 200	82
SEMAPA	22,85(c)	+0,66 %	18 921	73
MEDINCELL	24,82(c)	+8,57 %	323 697	69
CMB.TECH	11,38(c)	+0,71 %	99 954	67
EXAIL TECHNOLOGIES	123,9(c)	-0,72 %	34 079	66
CEGEDIM	11,90(c)	+2,15 %	7 138	64
ASML	1 192,6(c)	+1,78 %	418 252	51
LOTUS BAKERIES	10 140(c)	+0,40 %	438	49
FORFARMERS	5,98(c)	-1,32 %	101 400	48
EMEIS	14,37(c)	-1,58 %	113 612	47
AALBERTS	31,56(c)	+0,90 %	224 776	46
SOCIETE GENERALE	70,99(c)	-0,21 %	1,41 M	45
ACOMO	25,90(c)	+1,97 %	29 076	44
DEME	186,8(c)	+0,00 %	9 641	43
HAVAS	16,10(c)	-1,53 %	43 612	42
DIETEREN	174,8(c)	-0,96 %	28 242	42
GALP ENERGIA-NOM	19,960(c)	+1,60 %	2,74 M	40
UMICORE	17,07(c)	-0,76 %	281 896	40
SPIE	48,84(c)	+0,49 %	276 533	39
JDE PEETS	31,84(c)	+0,25 %	60 064	37
B.COM.PORTUGUES	0,8916(c)	-0,22 %	29,3 M	36
TRIGANO	153,8(c)	-0,65 %	8 117	34

✓ Nb résultats : 36 (max 100 affichés) | Quantité d'historique : 258

La plateforme Tradingview permet également de programmer des indicateurs techniques suivant son propre langage de programmation PineScript. En revanche les screeners ne peuvent pas l'être, ce sont simplement des filtres que l'on peut appliquer à certains marchés avec des conditions techniques et chartistes.

Par exemple le franchissement ou la position d'une moyenne mobile par le prix, la cassure d'un plus haut à n périodes, ou bien le volume. Des critères fondamentaux sont également disponibles.

Symbol	Prix	Variation %	Volume	Perf % 1M	Perf % 1W
SHELL	40,605 eur	+2,73%	6,69 M	+12,87%	+2,09%
TTE	79,42 eur	+2,40%	5,46 M	+13,54%	+3,25%
AI	180,52 eur	+0,29%	819,63 K	+3,76%	+5,96%
SAN	82,58 eur	-0,35%	1,99 M	+2,01%	+3,43%
CS	40,51 eur	+0,85%	4,41 M	+0,87%	+7,08%
DG	131,60 eur	-0,75%	709,88 K	-3,94%	+2,37%
ENGI	28,97 eur	+2,01%	3,87 M	+2,80%	+7,74%
HO	267,5 eur	+0,38%	242,28 K	+2,92%	+9,63%
UCB	264,5 eur	-1,23%	241,89 K	+7,52%	+4,38%
ORA	17,890 eur	+1,22%	3,33 M	+0,17%	+4,41%
AD	41,73 eur	+1,29%	2,07 M	+1,61%	+3,52%

L'information financière et sociale

Cela permet de pratiquer une veille efficace sur toute l'actualité financière des entreprises comme la publication de résultats, de chiffres d'affaires, de partenariats... Une actualité sur une entreprise peut provoquer du mouvement, et décaler fortement le prix de l'actif.

En parallèle des sites financiers traditionnels, le réseau social X est bien adapté pour suivre l'actualité, à condition de suivre des personnes compétentes et reconnues.

Vous pouvez créer des listes spécifiques en fonction des thématiques, comme l'actualité économique généraliste, fondamentale spécifique à certaines entreprises, ou encore dédiées à ceux partageant leur vision graphique d'un actif.

Se tenir informé permet d'être sur un titre en connaissance de cause.

1.2.2 Phase 2 : La préparation (analyser, construire et dimensionner)

Toujours en parallèle de votre observation des marchés, votre recherche aboutit maintenant à une sélection de titres prometteurs correspondant à vos critères.

Cette phase est l'intégration des piliers n°1 (la technique) et le n°2 (la gestion du risque).

L'analyse et l'élaboration du scénario (le pilier n°1)

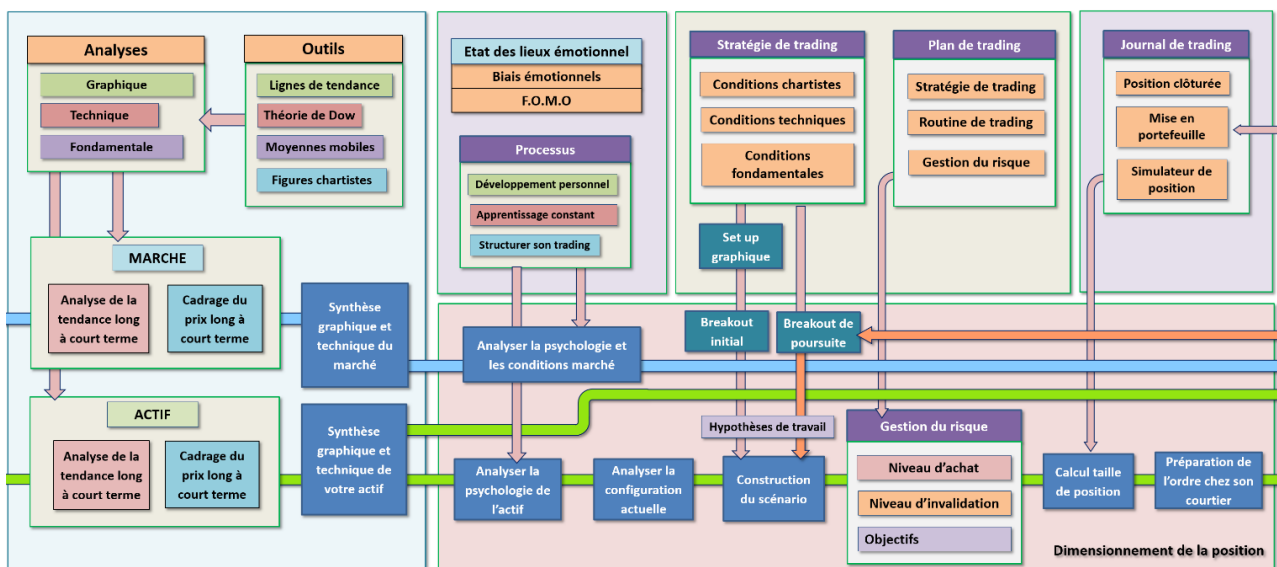
L'étude fondamentale : Il est important d'obtenir une vision fondamentale de l'entreprise que nous souhaitons analyser. Cela nous permettra de déterminer si l'entreprise est dynamique (chiffre d'affaires en hausse, recherches avancées, etc.).

Tous ces éléments constituent un flux d'actualités susceptible d'alimenter la volatilité du titre.

L'analyse graphique : Elle regroupe l'analyse technique et chartiste de l'actif. Il est impensable de prendre position en shuntant cette phase. Le prix synthétise les forces à l'œuvre sur le titre, il est donc primordial de connaître la situation graphique du prix.

Cela comprend une analyse des différentes tendances ainsi qu'un cadrage sur plusieurs unités de temps avant d'émettre une hypothèse. Celui-ci vous aidera à déterminer les niveaux de résistances et de supports.

L'humilité face aux certitudes : Que ce titre soit issu de vos screeners ou bien d'un simple post sur un forum le décrivant comme la prochaine *pépite*. Ne prenez jamais pour argent comptant ce type de discours. Vous ne devez jamais avoir de certitudes sur un titre.



La gestion du risque (pilier n°2)

Pour devenir rentable sur le long terme avec les marchés financiers vous devrez obligatoirement mettre en place une gestion active du risque pour vos positions. Toutes ne seront pas gagnantes, vous devrez donc gérer l'incertitude et circonscrire ces potentiels échecs.

Le principe : Connaître ce que l'on va perdre avant de connaître ce que l'on va gagner. Ce calcul vous permettra d'engager seulement une fraction de notre capital.

Le calcul : Concrètement, il faut connaître ses niveaux d'intervention et d'invalidation, pour ensuite dimensionner sa position et calculer votre risque.

Le passage d'ordre : La dernière étape consiste alors à passer votre ordre d'achat sur l'interface de votre courtier avec la quantité définie lors du calcul de votre risque.

1.2.3 Phase 3 : Passer à l'action (acheter, suivre et revendre)

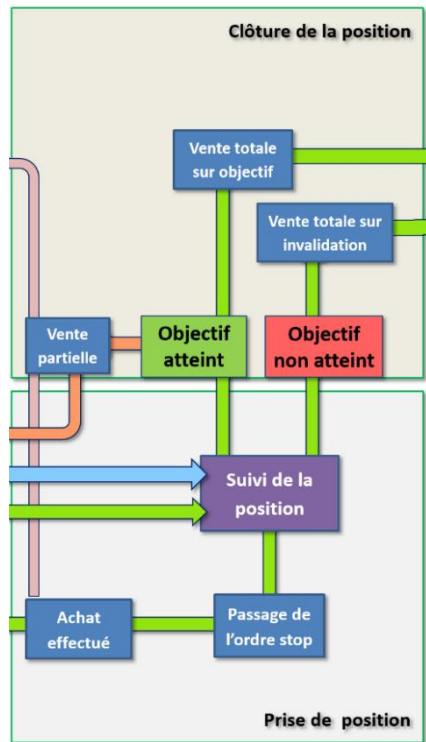
Une nouvelle phase débute lorsque vous prenez une position sur un titre. C'est dans cette étape que le **pilier n°3 (la psychologie)** est mis à rude épreuve, le résultat de l'investissement n'étant pas encore matérialisé.

Le suivi de la position et sa volatilité : La position est désormais en vie. Une surveillance régulière mais non compulsive est nécessaire. Vos niveaux d'objectif et d'invalidation, préalablement établis, sont votre unique garde-fou et vous permettront de conserver la tête froide pour gérer au mieux la volatilité inhérente au marché.

L'épreuve du gain latent : Votre travail sur la gestion de vos émotions est particulièrement crucial ici. Tant que votre plus-value reste encore **latente** (non matérialisée par la vente), le contrôle de vos émotions est maximal. La peur de voir un gain se transformer en perte, ou le regret de ne pas avoir pris plus de risque, sont des biais psychologiques puissants.

La clôture de la position : La position se clôture lorsque le plan initial est exécuté. Dans tous les cas, le processus doit être respecté :

- **Objectif atteint** : La vente totale ou partielle est déclenchée, matérialisant un gain réel.
- **Niveau d'invalidation touché** : La vente (stop-loss) est exécutée automatiquement, garantissant une perte mesurée et conforme au risque calculé en phase 2.
- **Gestion intermédiaire** : en fonction de l'évolution du prix, des ajustements peuvent être faits (vente partielle, pyramidage, mise à breakeven). Avec cette gestion vous pouvez ainsi maximiser les gains sur vos positions, tout en protégeant votre capital et les gains déjà acquis.



1.3 Rappel des bases en analyse graphique

Avant de continuer il est nécessaire que l'on reprenne ensemble les bases essentielles pour poursuivre sereinement la lecture de ce livre.

Je rappelle que mon livre « Graphiques Boursiers Incompréhensibles » explique dans le détail toutes ces notions indispensables.

Tout d'abord prenons un instant pour comprendre la distinction entre les termes « analyse graphique » et « analyse technique ».

La plupart du temps, on les utilise de façon identique, alors que ce n'est pas réellement le cas.

Toutes les deux se réalisent sur la même plateforme mais avec des outils différents.

Une analyse graphique se base uniquement sur la valeur du prix.

Nous étudions la variation de ses fluctuations dans le temps. Cette étude nous permettra de déterminer visuellement une tendance sur le titre. Celui-ci peut également construire des structures graphiquement reconnaissables et exploitables par le marché, ce sont les figures chartistes.

Cette façon de procéder est la plus réactive puisqu'elle exploite la valeur actuelle du prix que l'on confronte à son historique et elle nous fournit des signaux fiables.

Une analyse technique se base sur l'utilisation d'indicateurs techniques.

L'analyse du comportement de ces indicateurs permet d'interpréter et de filtrer les mouvements du prix. Cela permet de suivre et anticiper ses futures évolutions en utilisant des configurations parfaitement connues.

Ces 2 types d'analyses s'effectuent sur la même plateforme.

A noter que dans ce livre, nous parlerons uniquement d'actions, mais la méthodologie enseignée ici est bien entendue valable pour le marché des devises (une monnaie contre une autre), les matières premières (l'or, le pétrole...) et même les crypto-monnaies.

Néanmoins attention à l'aspect émotionnel de ces marchés (Forex – devises) qui peuvent être dictés par des éléments macro-économiques et géopolitiques puissants, mais également être très spéculatif avec une irrationalité (à la hausse comme à la baisse) comme sur les cryptos-monnaies.

Pour résumer, nos analyses graphiques et techniques se basent sur le comportement passé du prix d'un actif pour en déduire son évolution future suivant des configurations graphiques connues. Ne nous transformons jamais en devins, ce n'est pas notre rôle !

1.3.1 L'affichage du prix et les unités de temps

Différentes façons existent pour afficher le prix sur nos graphiques. La plus commune, celle que l'on a en feuilletant un magazine financier, est la représentation par une courbe, c'est la plus simple mais également la plus basique.

Ici nous avons :

- Sur l'axe des abscisses l'échelle de temps
- Sur l'axe des ordonnées la valeur du prix avec son unité



Cette courbe donne la valeur du prix au moment de son actualisation qui peut être journalière, horaire, à la minute ... Cela permet de visualiser le sens du prix. En soit ces informations sont déjà utiles et surtout utilisables (essayez avec un tableau).

Malgré tout, nous avons une information incomplète, nous ne savons pas ce qui se passe entre deux actualisations (à moins de baisser l'unité de temps).

C'est pour cela que, dès que vous commencez à étudier l'analyse graphique sur des sites spécialisés il devient très intéressant de basculer l'affichage du prix en chandeliers japonais. Ceux-ci offrent un niveau d'information bien plus élevé qu'une simple courbe.

Ces chandeliers permettent d'obtenir plusieurs niveaux d'information comme le plus haut et le plus bas extrême de la période, ainsi que les niveaux d'ouverture et de clôture du prix.



En fonction de l'unité de temps définie sur votre plateforme, un chandelier correspond à une période spécifique. Ainsi, un chandelier correspond pour :

- Le mensuel à un mois de cotation
- L'hebdomadaire à une semaine de cotation
- Le journalier à un jour de cotation
- Le 4h à 4h de cotation
- ...

A noter qu'un **chandelier vert** correspond à une **période haussière** et un **chandelier rouge** à une **période baissière**.

Cet affichage nous servira de base de travail pour les chapitres suivants. Il nous permettra de réaliser toutes nos études chartistes sur nos graphiques.

1.3.2 Les différentes échelles de prix

Il est important d'apporter une précision sur les échelles possibles pour afficher un graphique. Par défaut, nous utilisons une échelle de temps arithmétique. Cela signifie que l'écart de prix reste constant quel que soit sa valeur.

Sur notre exemple, l'échelle est bien linéaire.



Cela convient lorsque le prix varie dans des amplitudes raisonnables au cours du temps. Mais lorsque le prix subit une hausse importante, son amplitude augmente subitement, ce qui a pour effet de tasser toutes les petites variations antérieures.

Également cela fausse la variation visuelle du pourcentage de hausse.

Pour corriger cette faiblesse, vous pouvez afficher sur votre plateforme une échelle logarithmique. Cette fois-ci, le prix ne progresse plus de manière égale mais grâce à une constante positive. Chaque valeur du prix est donc multipliée par cette constante. La courbe affichée suit une progression exponentielle.

Cette échelle est particulièrement adaptée pour rendre compte des ordres de grandeur. Sur vos graphiques, vous pourrez ainsi lire facilement des valeurs aussi bien minuscules qu'importantes du prix avec la même échelle.

Observez ce graphique en échelle logarithmique, ce titre est passé de 1,6€ à plus de 65€ en l'espace de 2 ans.

Sur l'échelle linéaire, les valeurs de prix sur l'année 2016 -2017 sont tellement tassées que cela en est devenu inexploitable.

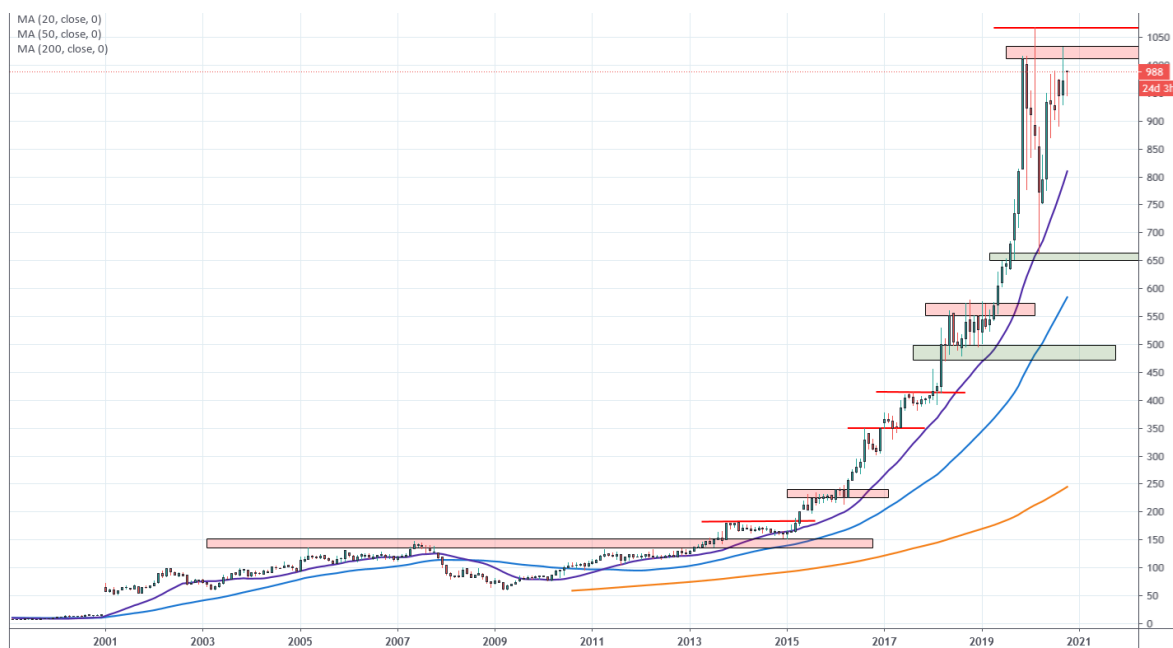
En revanche, avec l'échelle logarithmique, le prix est tout à fait visible.



Un 2^{ème} exemple :

Le prix de l'action en 2008 était aux alentours des 50€, en 2020 on atteint le seuil des 1000€, très belle progression ! L'axe des ordonnées reproduit donc un écart identique, que le prix passe de 50 à 100€ ou de 950 à 1000€. Ces deux différences sont égales à 50€ et occupent la même distance graphique.

Cette échelle introduit un sentiment d'accélération indéniable du prix au long des années, néanmoins, plus vous prendrez position haut sur le titre, plus cette progression en pourcentage baissera.



Par exemple, un passage du prix de 50 à 100€ représente 100% d'augmentation, mais seulement 5,2% en 2020 lors du passage de 950 à 1000€. Pour un investisseur, cette progression en pourcentage n'est plus du tout la même !

Cette échelle ne retranscrit pas cette hausse en pourcentage. Un 2^{ème} problème évident se pose lorsque l'on veut réaliser une analyse chartiste. Si vous souhaitez réaliser une analyse chartiste sur ces 10 années, le prix se retrouve comprimé du fait de cette importante variation. Ce graphique est devenu inexploitable.

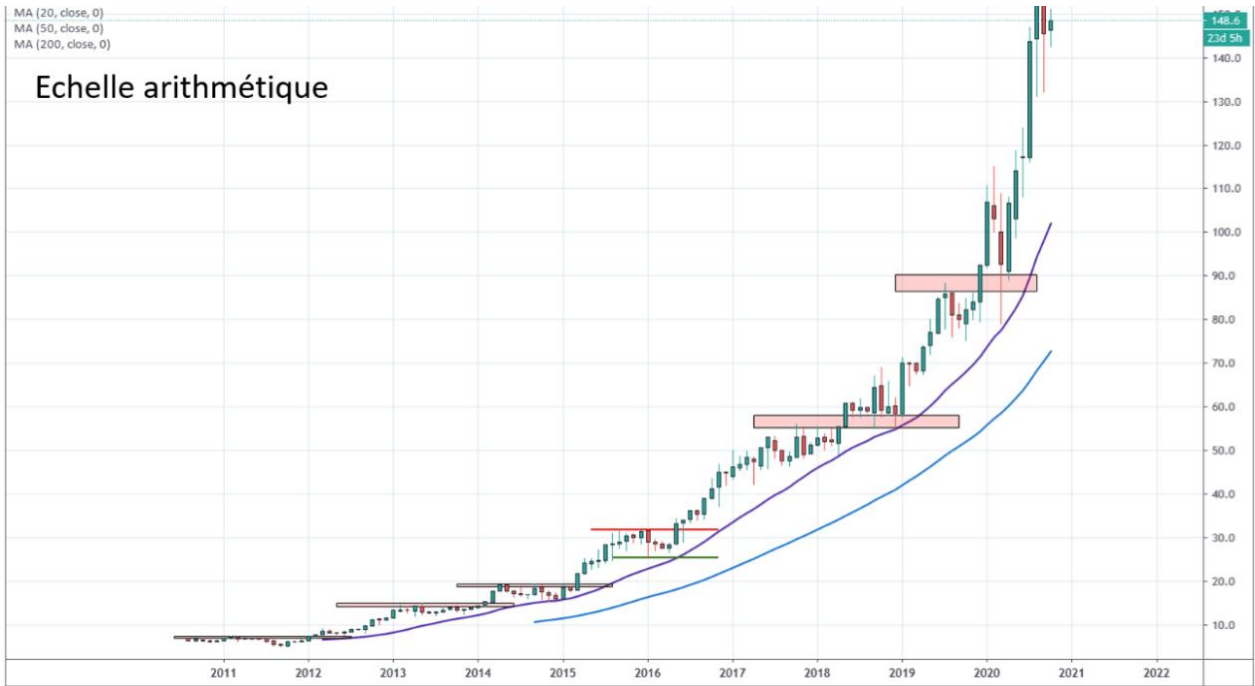
La solution est d'afficher ce graphique en échelle logarithmique. Cette échelle retranscrit cette fois-ci un rapport de progression suivant une constante positive.



Sur votre graphique, la distance graphique correspondant à 100% de hausse est donc bien égale de 50 à 100€ ou de 500 à 1000€. Ce qui n'est pas le cas sur l'échelle linéaire.

Avec cette échelle logarithmique, vous pouvez facilement analyser la tendance historique du prix depuis ses débuts en 1995.

Dernier exemple



Dans ce livre, les graphiques seront en échelle arithmétique.

1.4 Rappel sur l'analyse technique

Alors que l'analyse graphique se fonde sur l'observation des mouvements du prix, l'analyse technique se base sur l'utilisation d'indicateurs techniques qui se placent soit sur le graphique même du prix, soit dans une fenêtre séparée.

Un indicateur technique est une formule mathématique basée sur la valeur du prix et / ou du volume d'un actif boursier.

Ces formules peuvent prendre en compte les niveaux d'ouverture / clôture et les extrêmes du prix pour une période donnée, la volatilité du prix, ou encore les données de transaction de l'actif.

Les premiers indicateurs techniques sont apparus dans les années 70 avec le développement de l'informatique, puis avec l'avènement des premières plateformes de trading.

Ces plateformes ont largement contribué à l'émergence des indicateurs, puis ont simplifié la gestion et l'utilisation de plusieurs d'entre eux en même temps. Leur nombre n'a cessé de se multiplier depuis.

Certains indicateurs sont devenus emblématiques comme :

- Le **Stochastique**, apparu dans les années 1950, a été par George Lane.
- Le **RSI**, créé par J. Welles Wilder, est apparu en 1978. Il est également le créateur du **Parabolic SAR**.
- Le **MACD** développé par Gerald Appel en 1979.
- Les **Bandes de Bollinger** créées par John Bollinger au début des années 1980.
- Le **Supertrend** d'Olivier Seban.

Il est tout à fait possible de créer vos propres indicateurs personnalisés, afin qu'ils s'adaptent parfaitement à votre stratégie de trading.

Par exemple, il serait ainsi possible de détecter, grâce à un indicateur technique, le moment où plusieurs moyennes mobiles viennent au contact du prix, ainsi que leur orientation, les utilisations sont nombreuses... C'est ce que nous ferons dans la suite de ce livre.

Un indicateur peut être créé pour mesurer précisément un paramètre ou alors un ensemble de paramètres du prix dans le but de mettre en évidence et d'exploiter des situations de marché.

Ces indicateurs remplissent de nombreuses fonctions comme :

- **Visualiser une tendance** en cours, avec son essoufflement ou son renforcement.

- **Mesurer la force** de la tendance en cours.
- **Caractériser la volatilité** du prix.
- **Déterminer les volumes** de transactions sur une période donnée.
- **Identifier des situations d'excès** à la hausse ou à la baisse avec des niveaux de surachat et de survente.

La complémentarité de vos analyses graphiques et techniques

L'analyse graphique se base sur l'étude des différents niveaux sur lesquels le prix réagit. Cela permet d'obtenir des zones de résistances et de supports pour en extraire des seuils d'intervention et des figures chartistes, qui nous donnent des objectifs graphiques.

Néanmoins, celles-ci doivent être suffisamment avancées dans leur formation pour pouvoir être vues et reconnues par le marché.

L'atout majeur des indicateurs techniques est leur pouvoir de prédiction précoce en comparaison des figures chartistes et des niveaux.

L'objectif avec l'analyse technique sera d'appuyer vos analyses chartistes. Cela donne une vision et un filtrage complémentaire en vous confortant dans votre raisonnement.

Leurs utilisations se répartissent dans 4 grands domaines.

- **Filtrer** les conditions du marché
- **Identifier** les zones de congestion et les excès sur le prix
- **Chronométrer et valider** nos entrées et sorties de position
- **Gérer** nos transactions

1.4.1 Les différentes catégories d'indicateurs techniques

Les indicateurs techniques se classent en 5 grandes catégories en fonction de leur impact et de leur mode de fonctionnement.

- Tendance
- Oscillateur
- Momentum
- Volatilité

- Volume

Vous avez le choix de privilégier tel ou tel autre indicateur suivant un besoin spécifique, par exemple. Le but n'est pas de tous les connaître mais simplement d'en choisir quelques-uns et d'apprendre à les maîtriser parfaitement.

Conservez toujours en tête qu'un indicateur technique doit être à votre service en vous fournissant une donnée précise et unique.

Vos graphiques doivent contenir des indicateurs de catégories différentes, qui se complètent et ne se parasitent pas.

Pour rentrer dans le détail fin du fonctionnement de chaque indicateur, mon second livre « [Graphiques boursiers incompréhensibles](#) » ainsi que des articles de blog spécifiques sont disponibles sur mon site.

Les indicateurs de tendance

Ces indicateurs sont efficaces lorsque le prix de l'actif est ancré dans une tendance haussière ou baissière claire. L'indicateur le plus emblématique est la moyenne mobile.

En revanche, ils deviennent complètement inefficaces lorsque le prix entre dans une phase de latéralisation.

Les oscillateurs

La catégorie des oscillateurs est vaste, puisqu'elle regroupe une grande partie des indicateurs techniques qui s'affichent par défaut sous la fenêtre du prix sur votre plateforme graphique.

Ces indicateurs n'intègrent pas la valeur du prix directement, mais la dérivent suivant des formules mathématiques, plus ou moins complexes.

Certains oscillateurs sont efficaces uniquement en tendance, comme le MACD ou le Momentum qui sont non bornés.

D'autres comme le RSI ou le Stochastique évoluent entre les bornes 100 et 0, c'est pour cette raison qu'ils s'affichent sur une fenêtre différente de celle du prix.

Ils réalisent une comparaison entre le prix actuel et le prix à « n » périodes en arrière.

Ils possèdent également des zones de surachat et de survente qui permettent d'alerter sur la dynamique excessive du prix en cours. Ils donnent un signal lorsqu'ils quittent ces zones.

La formation de divergences entre ces indicateurs et le prix lance également une alerte sur un possible retournement.

Les indicateurs utilisant les volumes

Ces indicateurs traduisent la force du mouvement et la psychologie des investisseurs sur des niveaux chartistes importants ou après de forts mouvements directionnels.

Ils cumulent le nombre de titres échangés durant une unité de temps définie, de la minute (voir moins) au trimestriel.

Son étude est importante à réaliser lorsque le prix rebondit sur une zone de support graphique ou lors d'un breakout d'une zone de résistance. Des volumes en hausse lors de ces phases crédibilisent le signal donné.

Leur étude des volumes peut également se réaliser avec des indicateurs dérivés comme l'Accumulation-Distribution, qui permet de déterminer si une action est accumulée (achetée) ou bien distribuée (vendue) par le marché.

Vous avez également le On Balance Volume (OBV) qui permet de détecter des divergences entre la progression du titre et celle des volumes.

Un exemple avec le RSI, ma moyenne mobile exponentielle à 20 périodes et le volume.



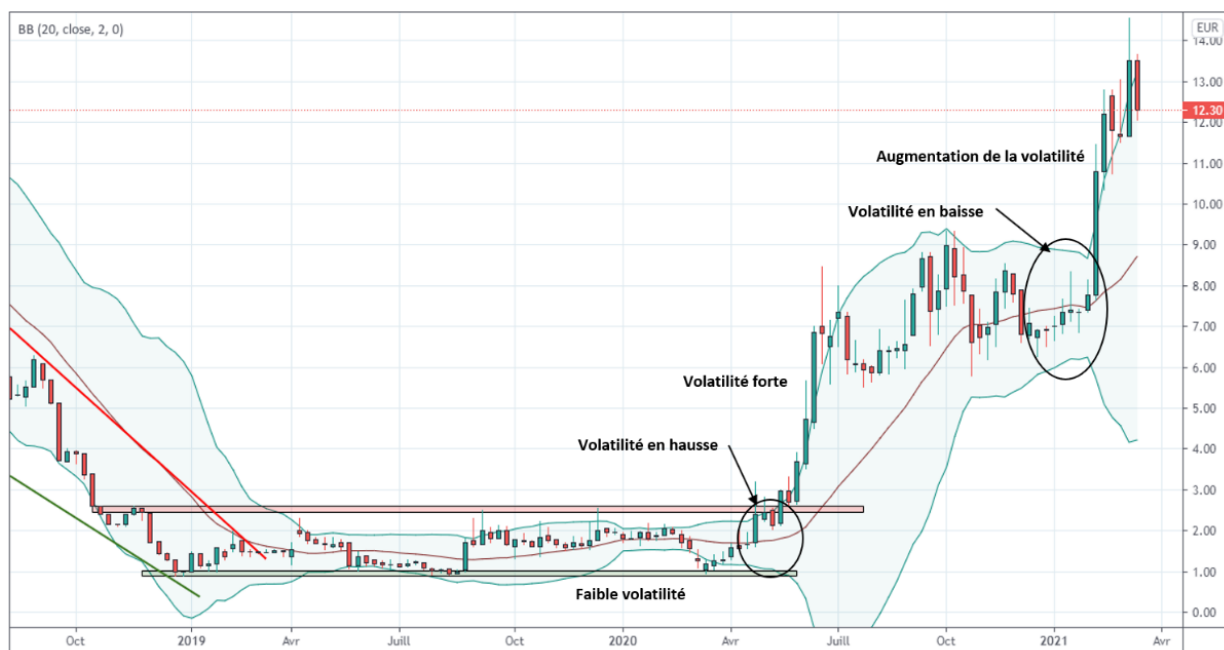
Les indicateurs de volatilité

Ces indicateurs ne donnent pas de signaux d'achat/vente mais font apparaître les excès et mesure le degré de risque que vous prenez lorsque vous entrez en position sur un titre.

Un excès peut être un titre complètement délaissé par le marché, malgré de bons fondamentaux. Son prix a donc une volatilité très faible en attendant le réveil du marché pour ce titre. Cela met en évidence une absence d'intervenants sur la valeur.

Celle-ci retrouvera la faveur des opérateurs à la suite d'une publication de résultat ou par un début de suivi par un cabinet d'analystes par exemple, cela crée une bonne surprise et/ou un électrochoc pour le marché.

Le consensus de prix se rééquilibre, la volatilité augmente, le temps de retrouver un nouveau niveau de prix à l'équilibre entre les acheteurs et les vendeurs.



Exploiter cette volatilité sera au cœur de notre stratégie sur le breakout que je vous présenterai dans le chapitre 4.

Je détaillerai cette notion de volatilité et comment vous pourrez l'exploiter.

1.4.2 Les erreurs à ne pas commettre

Abordons maintenant les erreurs que font de nombreuses personnes avec les indicateurs techniques.

Pour leurs détracteurs, les indicateurs techniques sont :

- **Sont en retard** sur le marché.
- Donnent des entrées / sorties **tardives**.
- **Ne peuvent pas prédire** ce que feront les marchés.

C'est tout à fait vrai, puisque leur construction est basée sur une formule mathématique qui utilise les données passées du prix.

Comme pour l'analyse graphique, tout est question de statistiques et de mémoire du marché. N'oubliez pas que, derrière les mouvements du prix, il y a toujours des acheteurs contre des vendeurs, donc des humains. Également le trading algorithmique s'est considérablement développé ces dernières années, mais il reste (encore un peu, merci l'IA) programmé par des humains.

C'est pour cela qu'il existe toujours des cycles haussiers et baissiers avec des exagérations à la hausse lorsque tout le monde est euphorique : Ce sont les bulles spéculatives. A l'inverse, lors d'un marché baissier, si la baisse est interminable, le pessimisme s'empare de tout le monde avec un marasme global et des marchés délaissés.

Nos indicateurs nous aident ainsi à détecter ces exagérations, à voir quand un titre est délaissé ou qu'un regain d'intérêt se présente. Ils vous permettent d'investir dans le sens de la tendance du marché. Une tendance n'étant pas éternelle, il est primordial de pouvoir se préparer à ces retournements.

Chaque catégorie d'indicateur a ainsi ses spécificités et nous voulons ainsi tirer profit au maximum des indicateurs sur nos graphiques pour fiabiliser nos signaux.

Le risque majeur, c'est de vouloir trop fiabiliser ces signaux en affichant des indicateurs similaires mais pouvant avoir une construction et une sensibilité légèrement différentes. Vous pensez réduire votre incertitude alors, que c'est le phénomène inverse qui se produit.

Vous obtenez une soupe de données qui se mélangent entre elles. Au lieu de vous rassurer, votre pouvoir de décision sera complètement anéanti.

Voici le résultat avec ce graphique.

Celui-ci s'effondre sous son propre poids. Le prix est noyé sous une multitude de courbes et votre fenêtre graphique se réduit comme peau de chagrin avec l'ajout d'indicateurs dans des fenêtres séparées.

Tirer des conclusions précises sur ce genre de graphique est impossible et sera une perte de temps inutile.



TradingView

Vous trouvez que j'ai un peu forcé le trait ?

Oui, quelque peu, je l'avoue. Néanmoins, je vois régulièrement ce genre de graphique (et encore, je vous ai épargné l'indicateur Ichimoku).

Cet exemple nous montre une deuxième erreur que vous devez absolument éviter. Notre graphique est noyé sous les indicateurs, c'est clairement indigeste, mais le comble, c'est que ceux-ci donnent quasiment le même signal.



Observez chaque relance haussière : Le RSI, le CCI, le MACD et le Stochastique se retournent également à la hausse.

Pourquoi ?

Tout simplement parce que ces indicateurs font partie de la catégorie des oscillateurs. Leur construction étant similaire, leur résultat l'est aussi.

Il est donc primordial de conserver sur vos graphiques seulement quelques indicateurs de catégories différentes. Ils doivent se compléter pour un type de donnée. Vous pourrez ainsi croiser ces données et réellement fiabiliser vos signaux.

Ne vous inquiétez pas, nous verrons tout cela en détail dans le chapitre 4 consacré à la construction de notre stratégie de trading / investissement.

Chapitre 2. Analyser un actif de manière efficace

Cette phase 2 de votre processus débute avec le cadrage graphique de votre titre.

En fonction du contexte historique, vous serez en mesure de déterminer avec l'étude chartiste du prix si la tendance est haussière, baissière ou bien neutre sur votre titre, suivant différentes unités de temps.

Elle est essentielle pour bien cadrer le prix et tracer nos futures zones de résistance et de support sur le titre.

N'oubliez pas qu'en parallèle de votre actif, vous devrez réaliser la démarche identique sur vos indices de référence pour connaître la tendance du marché.

Les objectifs de ce chapitre

- Comprendre et définir la notion de tendance sur chaque unité de temps pour un titre.
- Cadrer graphiquement le prix avec les niveaux et figures chartistes.
- Déterminer des niveaux de support et de résistance.

2.1 Filtrer le bruit ambiant sur le prix

Nous avons choisi d'afficher nos graphiques avec une représentation en chandeliers japonais. Comme je l'ai dit plus tôt cela vous offre un niveau d'information bien supérieur à celui d'une simple courbe, tout en étant intuitif et agréable à regarder (laissez un petit moment à vos yeux pour s'habituer).

Néanmoins, si le prix évolue avec une forte volatilité, c'est-à-dire avec des amplitudes élevées, mais revient aussitôt au point de départ, on se retrouve avec un graphique très haché. Si cela se produit au cours de la période, vous aurez alors des mèches importantes.

Ces informations nous sont utiles mais peuvent tout de même brouiller notre vision.



C'est pourquoi il est judicieux de combiner le meilleur des deux mondes en ajoutant une moyenne mobile courte sur notre graphique.

Petit rappel :

Une moyenne mobile est l'addition d'un nombre de périodes, divisée par ce même nombre.

Exemple avec une moyenne à 20 périodes : On additionne les 20 périodes et on divise par 20. C'est simple et intuitif.

Elle est la plus simple à construire et à prendre en main lorsqu'on débute.

Le revers de cette simplicité implique que chaque période a le même poids dans la formule, ainsi, la 20^{ème} période est égale à la 1^{ere}.

Nous avons donc une moyenne peu réactive avec une latence importante face aux changements brusques du prix.

C'est pour cela que deux autres types ont été développés, l'exponentielle et la pondérée. Elles cherchent toutes les 2 à combler ou à atténuer ce décalage, on utilise alors un critère ou un coefficient de pondération en fonction du type.

Celui-ci permet de donner un poids plus important aux périodes les plus récentes, ainsi, la moyenne colle plus au prix et réagit plus rapidement aux changements de direction du prix.

Attention, une réactivité plus élevée induit également des potentiels faux signaux plus nombreux, gardez-le en tête.

Pour filtrer ce bruit ambiant avec ses mouvements erratiques, choisissons une moyenne mobile exponentielle à 4 périodes pour bénéficier de sa réactivité.

Je vous encourage à faire l'essai en affichant les trois types de moyennes sur votre graphique et à comparer.

Sur notre exemple, on observe très bien plusieurs allers-retours du prix. Notre signal représenté par la courbe noire ne bouge pas, c'est normal puisqu'il est constitué d'une moyenne sur 4 périodes. Pareil pour la forte mèche basse, notre signal n'est pas impacté non plus.



Cette moyenne permet de bien filtrer la volatilité intrapériode et ses mouvements brusques. Sur une unité de temps journalière, la volatilité intraday est effacée.

2.2 Définir une tendance sur un titre

Maintenant que vous utilisez une courbe de signal associée aux chandeliers japonais, vous pouvez focaliser votre attention sur la définition de la tendance sur le prix.

Elle est l'élément central dans vos analyses puisqu'elle est la conséquence directe des mouvements du prix, eux-mêmes dictés par les émotions.

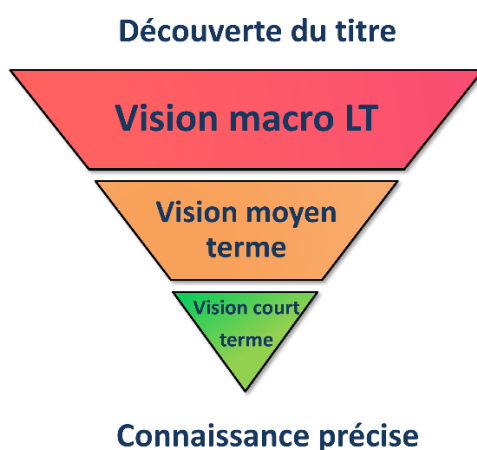
Elle reflète l'état d'esprit des intervenants sur le marché avec tout le panel d'émotions associées : L'euphorie, le doute, la panique, le pessimisme.

N'oubliez pas que la gestion des émotions est l'un de nos 3 piliers et occupera une place importante dans votre future stratégie.

Vous êtes actuellement dans une phase d'observation détachée et neutre de votre graphique. Que vous ayez un horizon de placement à court ou bien à long terme, cela ne fait aucune différence dans votre méthodologie d'analyse.

Votre objectif immédiat est d'obtenir une vision globale.

Nous commencerons donc par une unité longue comme du mensuel. Cela nous donnera immédiatement cette vision macro et surtout historique du titre. Nous affinerons ensuite sur des unités de plus en plus courtes jusqu'à notre graphique de signal en journalier ou en horaire.



Avant de continuer, il est très important de prendre en compte les deux points suivants :

- L'analyse d'une tendance se réalise toujours sur un horizon de temps bien défini.
- Les notions de court – moyen et long terme sont relatives et propres à la personne qui réalise l'analyse.

Précisons immédiatement les notions de « court », « moyen » et « long » terme.

Ces notions sont en réalité quasiment propres à chaque intervenant en bourse. Celles-ci se basent sur sa disponibilité, son propre caractère, sa résilience par rapport au marché, son envie également... Il en résulte que lorsque l'on parle d'analyse, vous trouverez toujours des personnes réalisant des analyses différentes. L'horizon analysé n'est simplement pas le même.

Ainsi, pour un trader intervenant sur une unité de temps 5 minutes, celle-ci sera pour lui du court terme, l'unité 4h sera par conséquent du long terme.

Un trader intervenant maintenant sur du 4h, cette unité sera cette fois-ci du court terme, l'unité hebdomadaire sera vue alors comme du moyen - long terme.

Enfin, un trader intraday suit le même raisonnement sur des unités encore plus courtes, donc plus réactives. Cela nécessite une parfaite connaissance technique de ces outils et une gestion très calibrée de ses émotions, pour pouvoir réagir au mieux.

Dans le cadre de ce livre, précisons ensemble ces notions d'horizons et d'unités de temps pour que nous obtenions la même lecture.

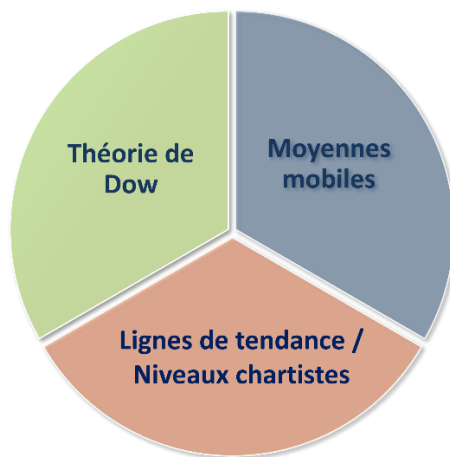
La méthodologie de ce livre se basera donc sur l'unité :

- **Mensuelle** et **hebdomadaire** pour du long - moyen terme
- **Journalière** pour du moyen - court terme
- **4h** pour du court terme
- **1h** pour du très court terme

Ces horizons sont faciles à appréhender pour un investisseur débutant. Cela permet de pratiquer votre activité de trading et d'investissement en ligne comme une activité parallèle en regardant vos graphiques le soir et quelques fois pendant la journée si vous le pouvez.

Votre analyse de la tendance regroupe en réalité 3 analyses différentes, mais complémentaires dans la réalité :

- Une analyse graphique avec la **théorie de Dow**.
- Une analyse technique avec les **moyennes mobiles** avec différents types d'utilisation.
- Un cadrage chartiste avec les **lignes de tendance** et les **niveaux chartistes**.



2.2.1 La théorie de Dow avec les cycles de Wyckoff

Pour cette première analyse graphique de la tendance sur un actif, focalisez votre attention uniquement sur les variations de son prix.

Si des tracés et / ou des indicateurs sont déjà présents, rendez les invisibles pour le moment (en cliquant sur le nom de l'indicateur en haut à gauche). Votre regard ne doit pas être parasité.

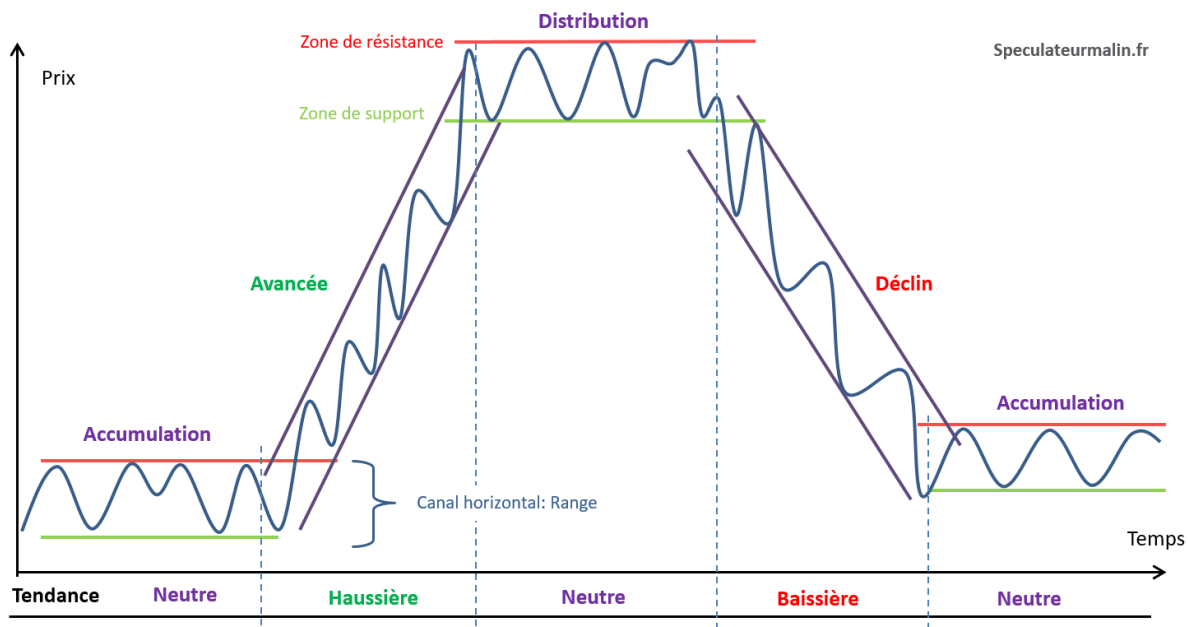
Cela peut vous paraître enfantin, voire inutile de réaliser cette démarche, mais il est toujours bon de poser les bases de façon nette dès le début. Avec de l'entraînement, cela deviendra automatique.

L'objectif est de pouvoir, simplement en observant le prix, être capable de déterminer son sens actuel : Baissier – neutre – haussier ?

Cette lecture reflète l'état d'esprit du marché pour cette valeur en direct. Le prix d'un actif n'évolue jamais en ligne droite, celui-ci synthétise le rapport de force acheteurs contre vendeurs.

Voici le cycle de Wyckoff. Celui-ci décompose le cycle de vie d'un actif en 4 phases :

- L'accumulation
- L'avancée
- La distribution
- Le déclin



Voici un exemple parlant où nous retrouvons bien nos 4 phases.

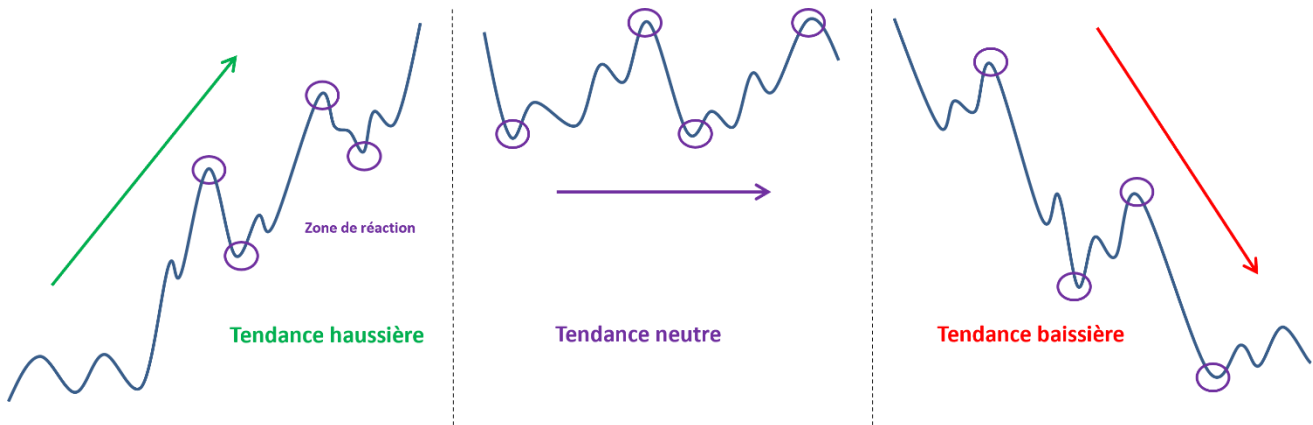


Les deux phases qui vous intéressent sont les phases d'accumulation et d'avancée.

Avec la théorie de Dow, focalisez votre attention sur les plus hauts et les plus bas du prix.

- Une tendance **haussière** est caractérisée par des **+ hauts** et des **+ bas de + en + haut**.
- Une tendance **baissière** est caractérisée par des **+ hauts** et des **+ bas de + en + bas**.

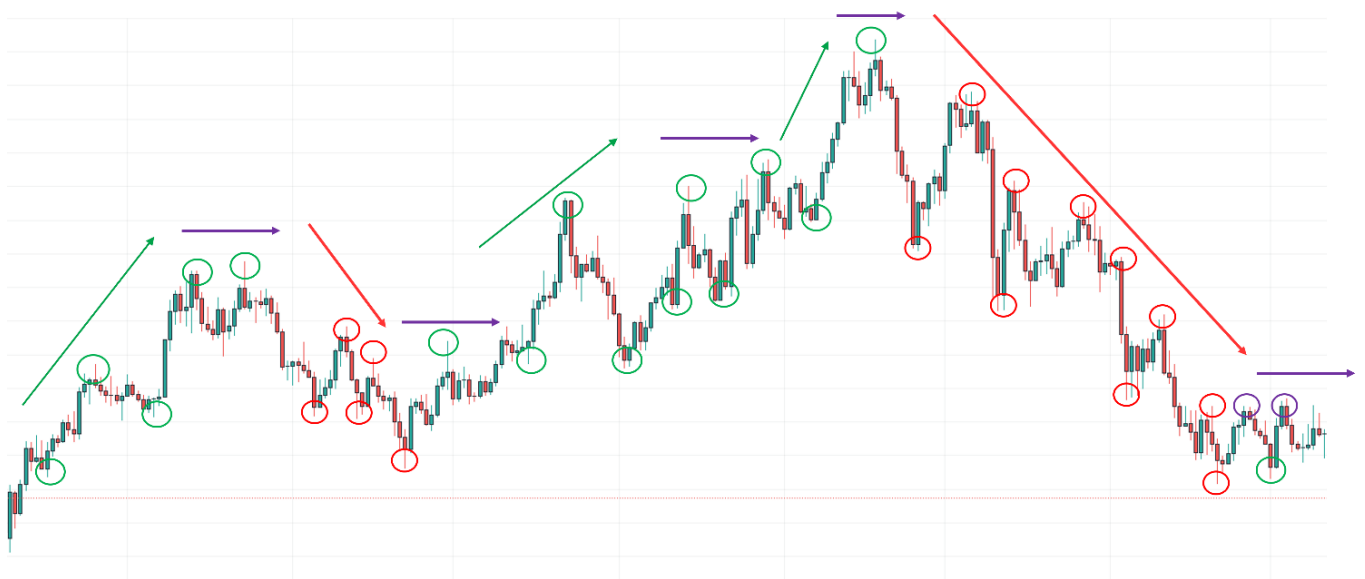
La tendance **neutre** se caractérise par une différence de direction entre les + hauts et les + bas.

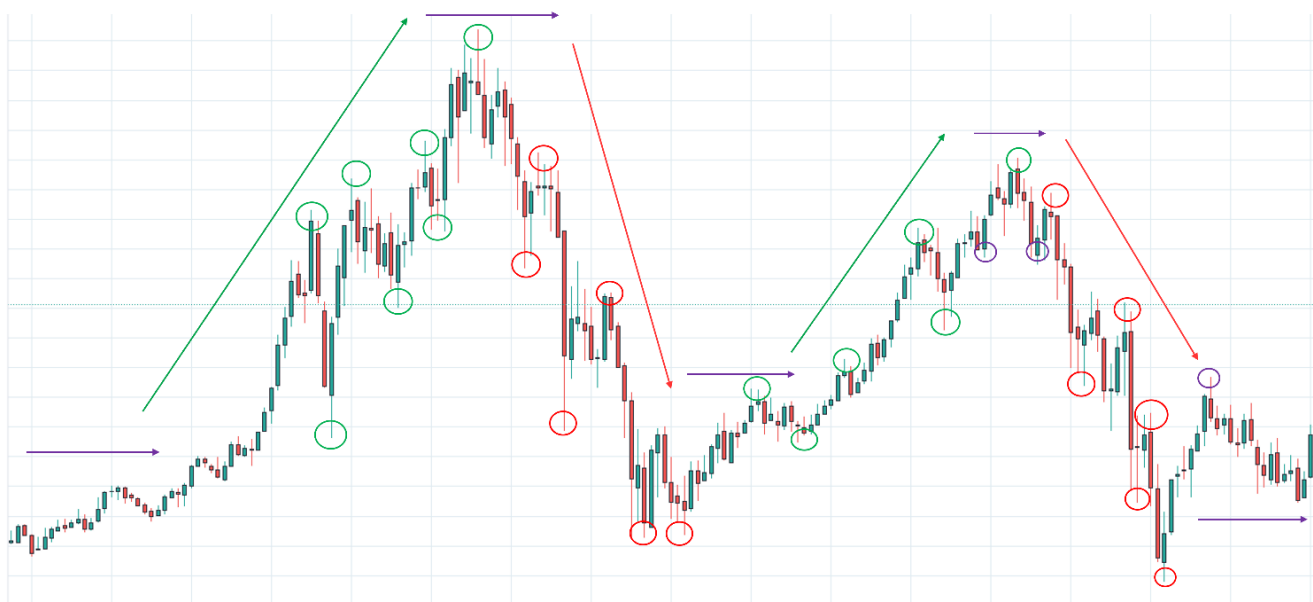
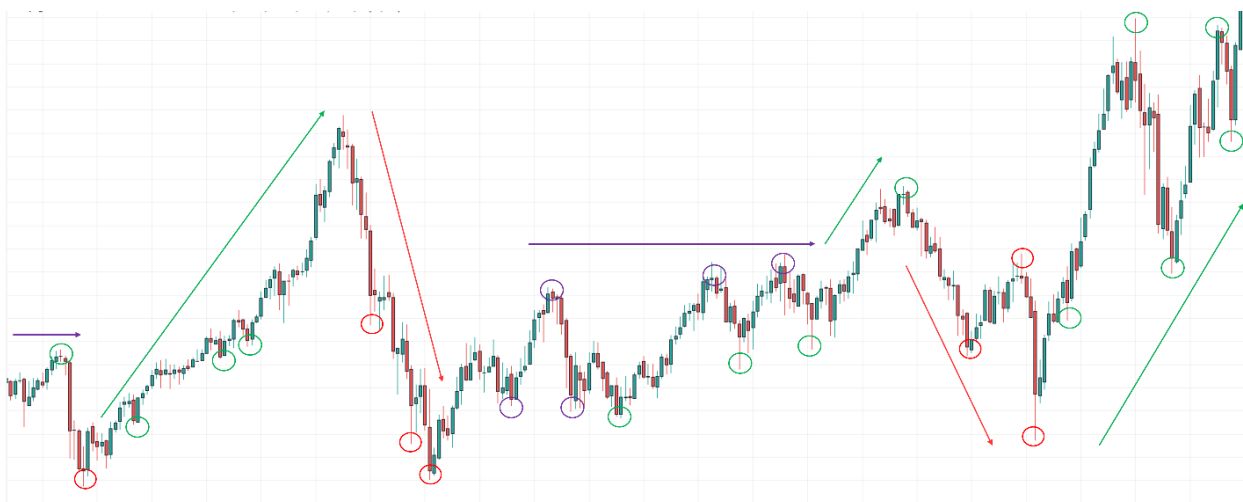


Lorsque le retracement du prix par rapport à son dernier sommet est trop important, cette consolidation devient une correction. La dynamique haussière est stoppée, le prix bascule dans une phase de distribution.

Un retournement baissier se produit quand le prix est dans l'impossibilité de réaliser de nouveaux plus hauts.

Voici plusieurs exemples.

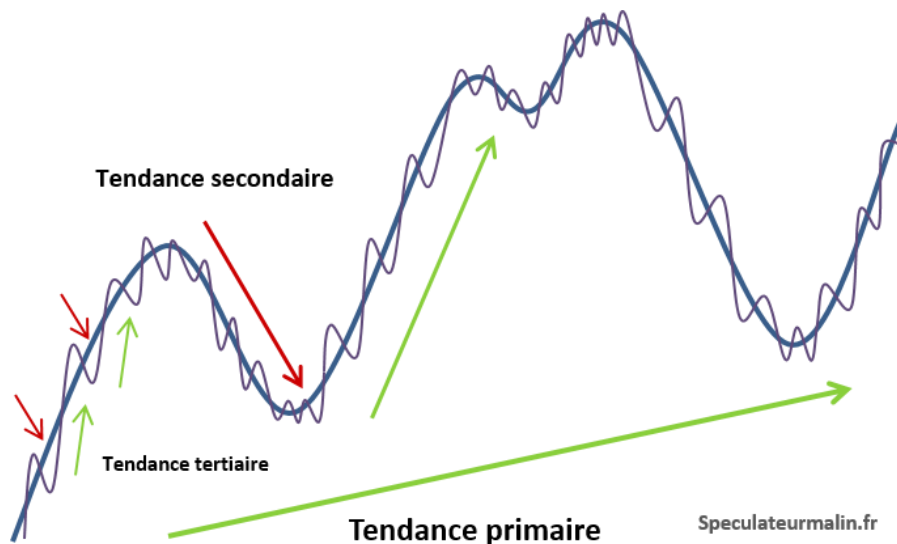




La relativité des mouvements

Avec nos exemples précédents, on observe que chaque grande phase, qu'elle soit haussière – baissière ou neutre, peut se redécomposer sur une unité de temps plus courte.

Une phase n'est jamais une ligne droite, des phases plus courtes en temps de consolidation et d'expansion sont présentes par rapport à l'unité de temps affichée.



2.2.2 Caractériser les différentes tendances avec les moyennes mobiles

Vous avez défini les différentes phases de la tendance avec l'analyse des creux et des sommets du prix selon la théorie de Dow. Cette analyse est valable uniquement sur l'unité affichée actuellement à l'écran.

Vous aurez ainsi les grandes tendances avec un graphique long terme affiché en mensuel.

Vous devrez alors basculer sur une unité plus courte, comme de l'hebdomadaire et le journalier, pour observer la tendance à seulement quelques semaines au lieu de plusieurs mois.

Définir une tendance peut également se réaliser à l'aide d'indicateurs techniques comme les moyennes mobiles.

Elles vont vous permettre de couvrir plusieurs horizons de temps sur un même graphique. Cela est possible puisque vous utilisez des moyennes avec un nombre différent de périodes.

Pour commencer, affichez 3 moyennes mobiles de type exponentielle pour une meilleure réactivité :

- Une moyenne courte à **20 périodes**
- Une moyenne médiane à **50 périodes**
- Une moyenne longue à **200 périodes**

Ces périodes ne doivent rien au hasard, elles font partie de celles qui sont le plus suivies par le marché.

Si ce n'est pas clair à ce sujet, je vous invite à lire les différents articles sur le site, ou alors mon second livre « Graphiques boursiers incompréhensibles ».

Chaque moyenne vous renseigne sur l'évolution du prix pendant un laps de temps donné (les périodes) en vous indiquant visuellement la direction du prix.

Plus la période sera longue, plus l'horizon de temps pris en compte sera important. Le bruit à court terme du marché sera fortement réduit et la courbe lissée.

Quel que soit la période choisie, retenez que :

- Si la courbe de la moyenne est **ascendante** et le **prix au-dessus**, la tendance est fortement **haussière**.
- Si la courbe de la moyenne est **descendante** et le **prix au-dessous**, la tendance est fortement **baissière**.

Les moyennes mobiles sont des indicateurs de tendance, en période de latéralisation, celles-ci s'aplatissent et se neutralisent puisque le prix n'a plus de tendance directive. Celui-ci ne fait que croiser sa moyenne sans réellement donner un vrai signal.

On atteint alors les limites d'utilisation des moyennes pour le suivi de tendance.

La différence entre le type exponentiel et arithmétique



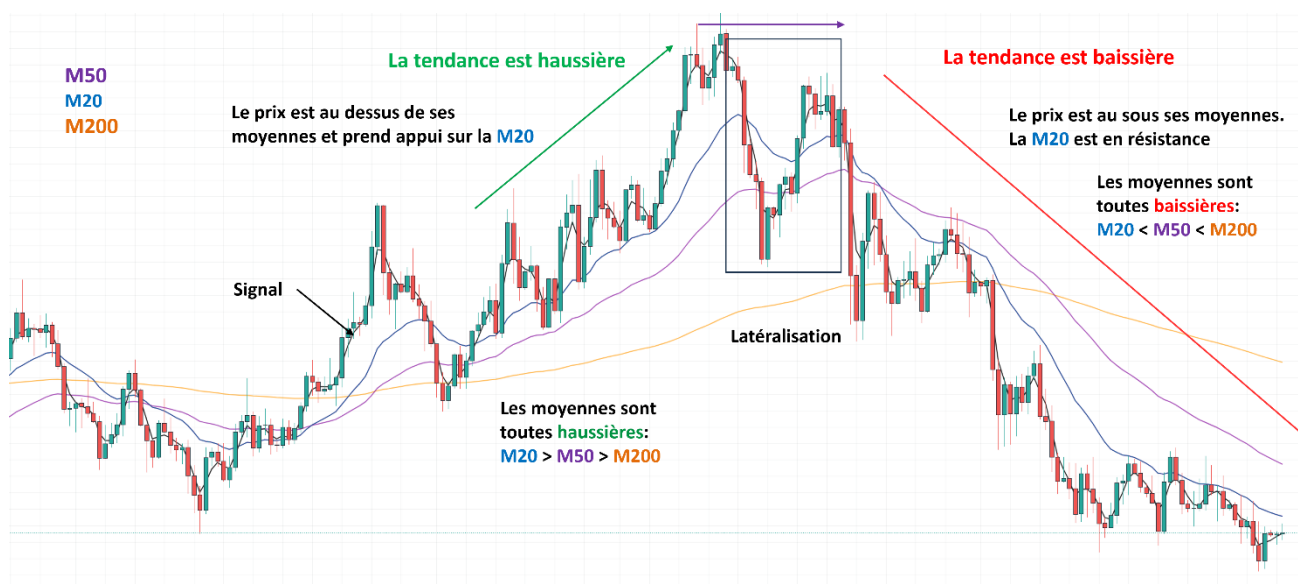
Visualisez la position du prix par rapport à ses moyennes.

Un prix arrivant au contact d'une de ses moyennes est un signal très important à prendre en compte. Observez sur l'historique du prix la réaction de celui-ci lors des derniers contacts. Plusieurs contacts sur une moyenne baissière alors il faut en déduire une réaction dans le sens des mouvements précédents.

A l'inverse, plusieurs contacts réussis sur une moyenne haussière renforcent la probabilité d'un nouvel impact positif sur cette moyenne. N'oubliez pas que le prix n'est que le résultat des forces en présence, acheteurs contre vendeurs.

Une moyenne très suivie dans le passé a de fortes probabilités de l'être dans le futur, jusqu'à un changement d'état d'esprit des opérateurs.

Plus cette moyenne aura une période importante, plus son retournement nécessitera du temps.



Visualiser la position des moyennes entre elles.

Une M20 haussière par rapport à une M50 haussière elle aussi, signifie que les tendances courte et moyen terme sont alignées dans le même sens. En revanche, une M20 qui est haussière alors que la M50 est baissière signifie cette fois-ci que la tendance à court terme est haussière mais pas la tendance à moyen terme.

Le prix est en rebond technique. L'inverse est bien évidemment vrai, ce sera une consolidation, voire une correction si le mouvement s'amplifie.

Reprenez vos graphiques et réalisez cet exercice sur la M20/M50, mais aussi sur la M50/M200. Vous verrez que les différentes tendances du prix s'imposeront à vous naturellement.



Prenez le temps d'observer le mouvement du prix sur votre graphique. L'observation est à la base de l'analyse graphique.

Nous verrons qu'elles seront au cœur de notre future stratégie de trading basée sur le breakout.

2.3 Etude de cas détaillé (partie 1) : Saint Gobain

Voici le titre Saint Gobain. Il sera notre cas concret, nous réaliserons avec lui tout le processus, de l'analyse de la tendance dans cette première partie, puis son cadrage graphique dans la 2ième.

N'hésitez pas à ouvrir en parallèle votre plateforme graphique pour suivre l'évolution de ce titre de manière dynamique.

(Les données du graphique sont ajustées aux dividendes.)

L'unité très long terme mensuelle

Le graphique mensuel est notre graphique de tendance historique. Ici, un chandelier est égal à un mois de cotation.

Dans un souci de clarté et de compréhension, j'ai volontairement dissocié sur 2 graphiques différents l'affichage de l'analyse de Dow et les moyennes mobiles pour cette première unité de temps (UT).

L'analyse suivant la théorie de Dow.

Nous avons ici 22 ans de cotation, l'horizon étudié est très long terme. Visuellement, on déduit immédiatement que le titre ne réalise pas de performance entre les années 2009 et 2021 sur cette unité de temps. Cela signifie que si vous aviez acheté ce titre sur les niveaux de 2008, vous seriez tout juste à l'équilibre.

Néanmoins, pendant cette phase, il y a quand même eu des périodes fortement haussières comme celle de janvier 2003 à juin 2007 (juste avant la crise de 2008), ou encore de janvier 2009 à 2018, vous auriez obtenu une belle progression de votre capital. Les creux et les sommets sont bien tous de + en + hauts, signe que le titre est en tendance haussière claire malgré de fortes consolidations intermédiaires.

A l'inverse, si vous seriez rentré juste après les plus hauts d'août 2002, juin 2007 ou bien juillet 2017, vous auriez subi une sérieuse perte de capital latente. Les creux et les sommets sont maintenant tous de + en + bas, le titre est en tendance fortement baissière.

Entre ces deux tendances haussières et baissières, nous avons une phase allant de janvier 2010 à août 2016 où le titre latéralise complètement.



Cette phase de latéralisation en mensuel s'étend tout de même sur 8 ans (c'est long, 8 ans) et le prix oscille entre la zone des 17€ jusqu'au 31€, il y a donc de très belles progressions et de belles chutes, mais au regard de cette unité, on reste en phase de latéralisation.

Attention, nous sommes bien sur un graphique mensuel, ce qui nous intéresse pour notre analyse historique, ce sont les grands mouvements sur plusieurs années. Nous regarderons les mouvements secondaires sur les UT hebdomadaire et journalière, plus courtes.

La période 2017 -2018 permet au prix de s'échapper de ce range en réalisant des nouveaux plus hauts sur la zone des 40€. Le prix enchaîne ensuite une séquence baissière pour retrouver la zone des 30€ et la casser à la baisse. La crise du covid en 2020 ramène même le prix sur les 17€, équivalent aux creux de 2010 à 2013.

La reprise post covid permet au prix de dépasser ses plus hauts de 2007 et d'aller sur les 55€. Encore une fois, une nouvelle séquence baissière s'enclenche vers la zone des 32€ pour enfin repartir sur des plus hauts historiques sur les 100€.

La période de 2020 à 2025 est bien haussière avec des plus hauts de plus en plus hauts.

A l'intérieur de cette tendance primaire, les tendances secondaires nous ont offert de belles progressions, mais aussi de terribles chutes. Ces tendances secondaires ont elle aussi été marquées par des phases de reprise et de consolidation. Nous avons besoin d'affiner notre unité pour les analyser correctement.

L'analyse avec les moyennes mobiles

Affichons maintenant les moyennes mobiles M20 – M50 – M200 exponentielles.

Avant de commencer, paramétrons l'affichage de nos moyennes. L'objectif est de toujours obtenir une lecture la plus claire possible.

Ne vous inquiétez pas, tous les réglages que je fais ici, vous les retrouverez dans l'indicateur que je fournis avec ce livre.

Pour repérer facilement les phases haussières, appliquons des règles de remplissage entre le prix et la moyenne à 20 périodes, puis entre chaque moyenne.

Cette vision sera une composante essentielle de votre future stratégie de trading.



Observez en premier la moyenne mobile simple à **200 périodes** très long terme.

Ici **200 périodes** correspondent donc à 200 mois, ce qui nous fait une moyenne sur 16 ans. Au début du graphique, elle manque d'historique de cotation, mais l'on voit tout de même clairement que sa pente reste globalement plate. Ce n'est qu'à partir de 2020 qu'elle commence à prendre une pente haussière plus prononcée.

Concentrons-nous sur les moyennes **20** et **50** périodes, ce qui fait une moyenne sur 1,6 et 4,2 années. Tout est relatif, mais elles sont plus courts termes pour du mensuel.

Cette fois, on voit très bien, pendant la phase haussière de 2003 à 2007, le prix repasser au-dessus de ses moyennes mobiles. De plus, la **m20** croise à la hausse la **m50**. Au regard des moyennes le prix est en tendance haussière.

En décembre 2007 la tendance devient baissière avec le croisement à la baisse du prix, suivi par le croisement baissier de la moyenne **m20** sur la **m50**. Le prix se retrouve avec sa moyenne m20 baissière et en résistance au-dessus de lui.

Ensuite, pendant toute la phase de latéralisation de 2010 à 2016, on voit tout de même des reprises haussières et des consolidations, avec des moyennes qui restent probantes pour le marché puisque le prix revient régulièrement dessus prendre appui ou, à l'inverse être mis en échec.

Néanmoins, les moyennes ne fournissent plus aucun signal sur cette unité de temps, le prix les croise et recroise. Cela nécessite de passer sur une UT plus courte, comme de l'hebdomadaire, pour affiner ces mouvements secondaires.

Je le rappelle, un indicateur technique de tendance ne fournit aucun signal lorsque le prix est en tendance neutre.

Pour finir, à partir de 2018, le prix enclenche une séquence baissière qui se terminera en 2020, accélérée par le krack du covid en mars 2020 sur les marchés.

La moyenne mobile **m200** reste plate, néanmoins le prix casse les **m20** et **m50**.

La reprise post covid permet d'obtenir une séquence haussière d'ampleur. Le prix casse à la baisse sa **m20** en juin 2023 et même sa **m50** avant de se reprendre.

L'unité à moyen – long terme hebdomadaire

Le graphique hebdomadaire se concentre sur les 5 dernières années, un horizon dans lequel nous nous projetons plus facilement quand on souhaite prendre une position à moyen long terme. Un chandelier est égal à une semaine de cotation.

Je réunis désormais l'analyse de Dow et les moyennes mobiles pour ne pas multiplier inutilement les graphiques.



Nous zoomons sur la reprise post-covid du titre à partir de 2020. Observez la m20 haussière et en support dynamique pendant toute la période 2020 -2022. Une période de latéralisation se met en place d'août 2021 à février 2022.

La m50 s'aplatit également, puis est cassée par le prix. Celle-ci agit comme une résistance avec une période baissière jusqu'en octobre 2022. Ensuite, le prix repart à la hausse avec les moyennes mobiles en support.

L'unité hebdomadaire nous apporte une meilleure précision au niveau des moyennes mobiles, là où, en mensuel le prix se contentait de les couper.

L'unité à court terme journalière

Le graphique journalier se concentre sur la dernière année écoulée, un horizon à court - moyen terme. Cette unité de temps zoom sur le krack éclair d'avril 2025 et la séquence baissière après les plus hauts historiques.

Nous observons la m200 qui est toujours restée haussière et en support jusqu'en septembre 2025, malgré la chute et la reprise éclair d'avril.

Sur ce graphique, c'est la m50 qui permet de mieux appréhender les mouvements de hausse et de baisse. En effet, la m20 est trop découpée.



2.4 Synthèse de notre analyse de la tendance.

Cette analyse complète de la tendance sur notre titre Saint-Gobain nous a permis d'obtenir en premier une vision historique très macro, puis une vision à moyen terme, et enfin à court terme.

Avec cette démonstration, vous comprenez naturellement qu'une tendance peut être haussière sur une unité longue malgré une tendance baissière sur une unité courte, ainsi, le choix de votre horizon de placement sur un titre sera primordial.

Quand vous découvrez un titre, il est indispensable d'obtenir cette vision macroscopique dès le début de votre analyse.

Si votre horizon est à long terme et que la tendance sur ces unités longues est baissière, n'espérez pas voir le titre progresser durablement : Vous serez à contre tendance. De même ne vous dites pas « super », le titre progresse bien depuis quelques jours, j'achète ! », alors que votre horizon de placement est sur plusieurs mois, voire plusieurs trimestres. Une tendance haussière à court terme ne signifie pas qu'elle soit également aussi sur le long terme.

L'inverse est tout à fait vrai, une correction d'un titre après une forte hausse sur une unité 4h ne remet pas systématiquement en cause la tendance sur une unité plus longue.

Un retournement de tendance peut mettre du temps à se concrétiser. Un chandelier en unité horaire, c'est une heure de cotation, mais en hebdomadaire, c'est déjà une semaine. Généralement, plusieurs tests sont réalisés par le prix sur une zone de support ou de résistance, qu'elle soit fixe comme un niveau chartiste ou bien dynamique comme avec les moyennes mobiles.

Un prix en tendance haussière de long terme aura une probabilité bien plus élevée de rebondir sur ses moyennes et de casser ses résistances à court et moyen terme à la hausse afin de poursuivre sa tendance après une consolidation.

Rappelez-vous : Une tendance peut se prolonger maintes fois alors qu'elle ne se casse qu'une seule fois.

Que nous enseigne l'utilisation de ces outils ?

Vous l'avez constaté, nous avons utilisé des outils très simples : Réaliser une analyse des sommets et des creux suivant la méthode de Dow avec un affichage en chandeliers japonais.

Comme indicateur technique, nous avons affiché trois moyennes mobiles exponentielles avec des périodes judicieusement choisies sur notre graphique pour obtenir une vision sur plusieurs horizons de temps.

N'oublions pas la moyenne à 4 périodes, parfaite pour filtrer le bruit, c'est-à-dire ces petites variations intraday qui parasitent votre analyse.

Quelles unités de temps choisir ?

Lorsque l'on débute, il est largement préférable, selon moi, de rester sur des unités hebdomadaires ou journalières. Cela permet de réaliser vos analyses graphiques tranquillement le soir et le weekend, à froid, hors marché. Nous en reparlerons plus en détail dans le chapitre 4 sur l'analyse psychologique et nos biais émotionnels.

Dans le cadre de ce livre, j'ai balayé des unités allant du mensuel à l'horaire pour réaliser l'exercice de l'analyse de la tendance le plus complet possible.

Quand vous pratiquerez vos propres analyses, vous êtes bien entendu libre de commencer où vous voulez en fonction de votre horizon de placement.

Un trader à très court terme (sans parler d'intraday) peut limiter son graphique long terme à de l'hebdomadaire, mais descendre jusqu'à une unité 5 minutes.

Un trader à moyen terme ne descendra pas en dessous du 4h pour son analyse court terme, mais observera le mensuel avec attention.

Le plus important est de réaliser une analyse graphique et technique avec les unités de temps qui vous permettent de concilier vos investissements sur les marchés, votre vie professionnelle et surtout de ne pas négliger votre vie privée.

2.5 Cadrage graphique du prix

Il est maintenant temps de cadrer le prix graphiquement.

Notre objectif maintenant est de déterminer les zones de réactions du prix sur notre graphique, afin d'initier ensuite un cadrage chartiste efficace du prix.

Ces zones seront les pivots clés à surveiller pour l'évolution de notre actif.

Cette étape est un préalable indispensable pour construire un scénario de prise de position avec un risque géré correctement pour votre capital, dans le cadre de notre stratégie d'intervention.

Procédons de façon analogue à l'analyse de la tendance. Le mouvement du prix reste toujours le plus important sur votre graphique, c'est donc sur lui que votre travail se focalisera en premier.

Pour notre cadrage, nous tracerons :

- Les zones de réactions du prix, déduites directement de l'analyse de Dow. Elles deviendront nos niveaux chartistes.
- Nous relierons ces points pour tracer nos lignes de tendances.
- Ces lignes seront la base de construction pour les figures chartistes.

Ces trois éléments sont les ingrédients de base pour un cadrage graphique réussi du prix en accord avec le marché.

Attention, cette étape est indispensable ! Un mauvais cadrage graphique peut vous mettre face au marché.

2.5.1 Les niveaux chartistes

Le prix sur un actif ne réagit jamais au hasard sur les marchés financiers. Il sera toujours soumis à la psychologie des foules alimentée par les actualités macro et micro-économiques.

Encore une fois, le prix sur un graphique n'est que le résultat visuel du combat entre les acheteurs et les vendeurs à un instant donné.

Les zones de réaction

Ces zones de combat matérialisent ainsi des niveaux graphiques de réactions, ce sont eux qui donneront nos futurs niveaux chartistes pour le prix.

Ces zones peuvent être :

- Un niveau graphique déjà travaillé dans le passé par le prix.
- Un seuil psychologique comme un prix rond.
- Un objectif d'une figure chartiste.

Elles font en conséquence réagir positivement le prix avec des rebonds, ce sont les zones de supports, ou alors négativement ce sont les zones de résistances.

Le prix conserve en mémoire ces niveaux, de sorte qu'il est judicieux de les tracer sur le graphique.

Vous remarquez je pense, je parle très souvent de zones au lieu d'un niveau précis.

On peut mentionner un niveau précis lorsque le prix va chercher un objectif connu du marché avec un fort enjeu ou un seuil psychologique, comme un chiffre rond (1€ - 2€ ... 10€ ...). Cela devient alors LE niveau à atteindre, à tester le cas échéant, puis à casser par le prix.

Mais la plupart du temps, l'analyse graphique n'est pas une science exacte. Le prix peut très bien progresser en cours de période sur un excès de marché, puis se rétracter avant la validation de la bougie, cela crée donc une mèche.

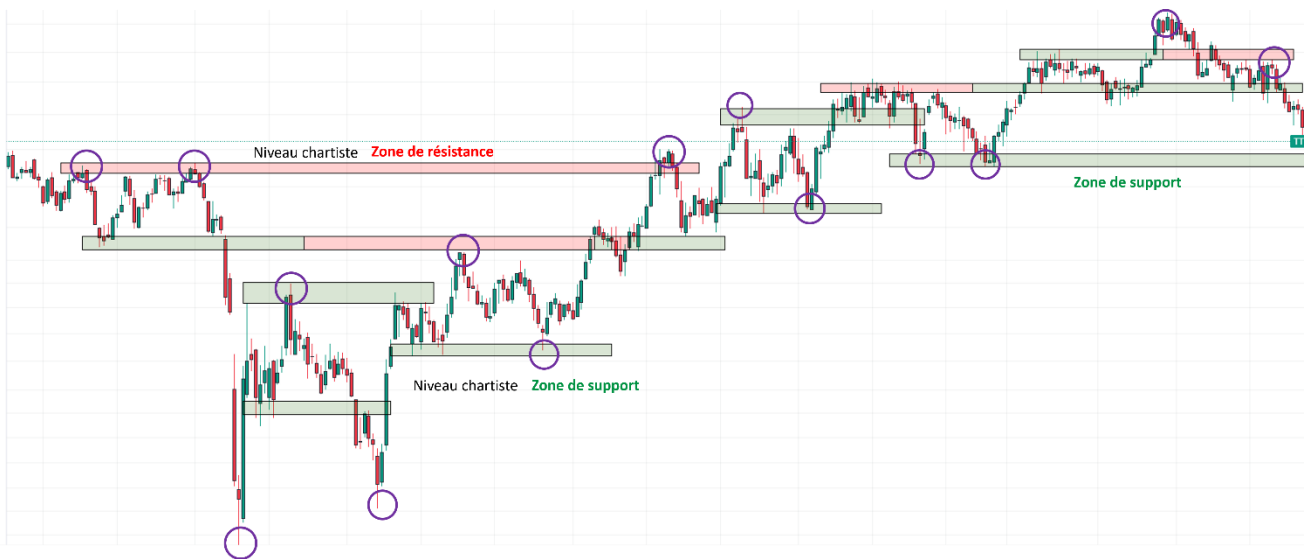
Également, un test sur plusieurs périodes a régulièrement lieu, cela donne plusieurs mèches de chandeliers avec des longueurs différentes, mais finissant toutes dans une même zone graphique. Parler dans ce cas d'un niveau précis est compliqué, car cela revient à privilégier une mèche plus qu'une autre. On parle donc de zone.

Nos zones de réaction sont simplement déduites, toujours, de notre analyse de DOW, avec les + hauts et + bas du prix.



Assemblons tous ces points pour visualiser nos niveaux chartistes de supports et de résistances.

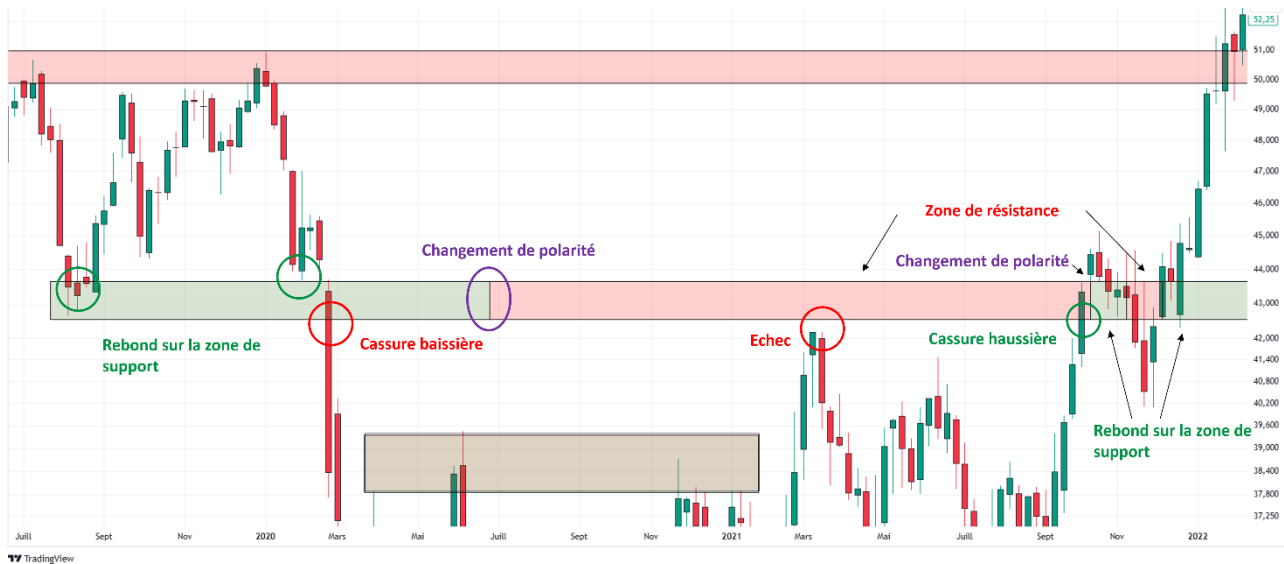
On voit nettement que le prix ne réagit pas n'importe où dans une grande majorité des cas.



Le principe du changement de polarité.

Ce principe est la conséquence directe de la mémoire du marché.

Il explique qu'un niveau chartiste fonctionnant en support, c'est-à-dire testé puis suivi d'un rebond du prix, deviendra une résistance si celui-ci est cassé à la baisse. Lors d'un futur nouveau test, cette zone se comportera alors en résistance avec un échec pour le prix.



Lors de la cassure d'un niveau chartiste, un rebond technique peut intervenir.

S'il se produit lors d'une cassure haussière, nous avons un throwback sur l'ancienne résistance qui devient support.

A l'inverse, si nous avons une cassure baissière, ce sera un pullback sur l'ancien support qui deviendra résistance.

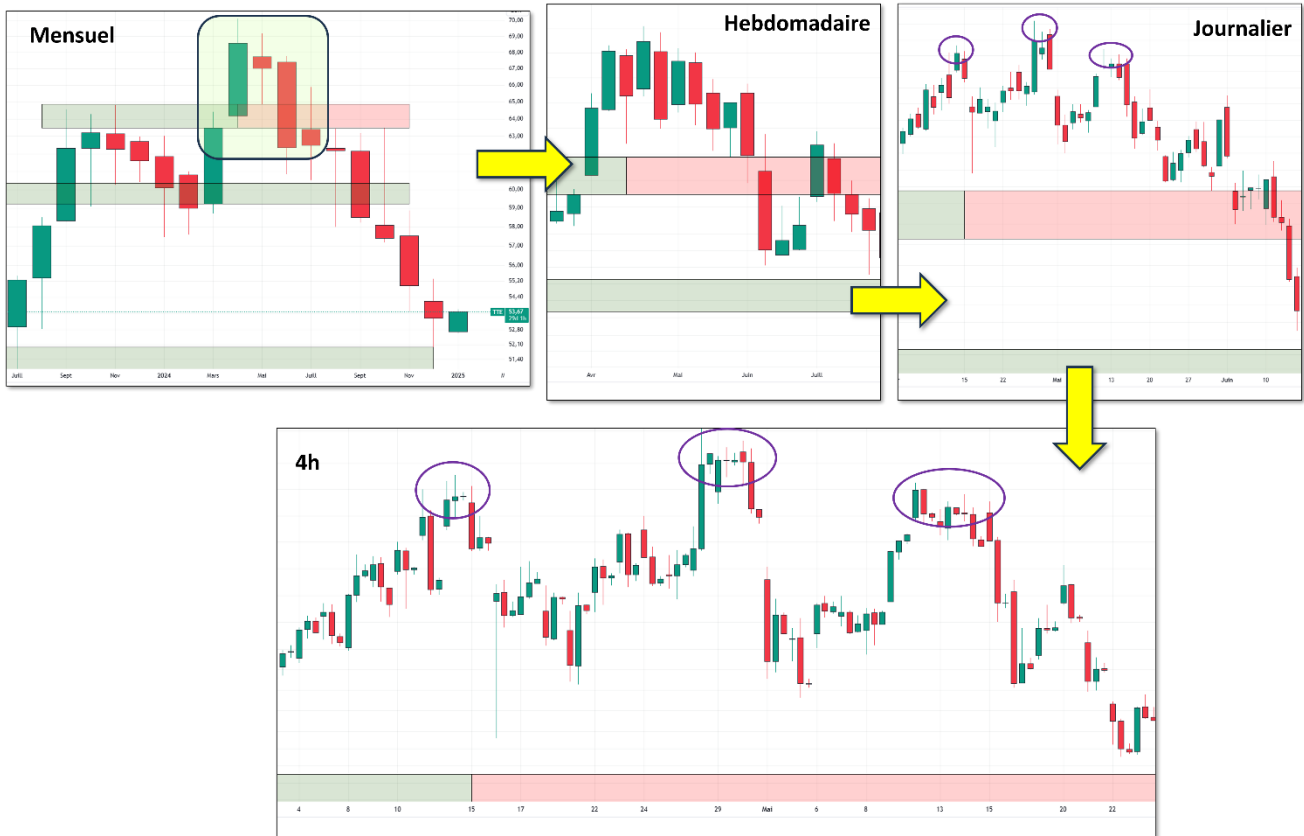
Attention, ce pullback et ce throwback ne sont pas du tout obligatoire.

Décomposer un chandelier japonais en fonction de votre unité de temps

Le choix de l'unité de temps est important pour vos niveaux chartistes.

En fonction de celle-ci, un niveau chartiste testé plusieurs fois par le prix sur une unité courte deviendra une simple mèche sur un chandelier en unité supérieure (donc plus long terme).

Les unités courtes permettent d'obtenir des données plus importantes, avec un niveau de détail bien plus élevé. Cela permet ainsi d'en avoir assez pour tracer des niveaux chartistes.



La validation des chandeliers

N'oubliez pas l'unité de temps sur laquelle vous effectuez vos analyses graphiques.

Sur un graphique mensuel, vous effectuerez nécessairement des analyses en cours de mois, voire en cours de semaine pour de l'hebdomadaire. Cela a un impact concret sur votre analyse.

La dernière bougie n'est pas validée puisqu'elle est en cours de formation, les niveaux à surveiller sont donc susceptibles de bouger encore.

Voici un tableau qui vous donne les délais de validation des chandeliers japonais en fonction de l'unité de temps.

Unité de temps	Validation
Mensuel	Fin du mois à la dernière séance
Hebdomadaire	Fin de semaine le vendredi en fin de séance

Journalier	Chaque jour en fin de séance
4h	Toutes les 4h soit 13h et 17h
1h	Toutes les heures

Un graphique mensuel comporte en moyenne 21 séances. (Il existe des mois avec 20 jours et d'autres 22). Autant dire que, si l'on regarde uniquement cette unité de temps, le prix peut très bien aller au cours du mois en dessous d'un support, mais finir le mois en le préservant.

Le prix n'aura finalement que réalisé qu'une mèche basse au cours de la période. L'inverse est également valable avec une zone de résistance.

C'est pour cela qu'il est primordial de ne pas mélanger les tendances entre elles. Une tendance long terme s'observe et s'analyse sur une unité long terme. A l'opposé, une unité long terme comme le mensuel n'est pas adaptée pour un suivi journalier.

Sur nos graphiques, nous devons donc hiérarchiser nos zones de supports et de résistances. Un niveau mensuel aura un poids graphique et psychologique bien supérieur.

Pour obtenir un poids graphique et psychologique plus important un niveau de résistance / support doit être :

- Testé plusieurs fois par le prix.
- Sur l'unité la plus longue possible. Ainsi, un niveau sur une unité mensuelle est plus important que sur du journalier.

2.5.2 Les lignes de tendance

Les lignes de tendances font partie de mes outils chartistes préférés. On ne fait pas plus simple en analyse graphique : Toujours cette recherche de simplicité.

Elles ont 3 fonctions :

- Indiquer le sens de la tendance actuelle.
- Cadrer le prix à la baisse ou bien à la hausse.
- Être indispensables à la construction des figures chartistes.

Les zones de prix historiques les plus hautes et les plus basses que nous avons déterminées avec la méthode de Dow nous serviront à tracer nos lignes de tendances primaires.

Les + hauts et les + bas intermédiaires seront, eux, utiles pour les lignes de tendances secondaires.

Une ligne de tendance est extrêmement simple à tracer sur un graphique et, bien évidemment elle doit le rester... J'entends par là que ses points d'appui doivent être clairement définis.

Plus une ligne comportera de points d'appui, plus l'impact de la cassure provoquera un décalage important du prix.

Elles ne se tracent qu'en constatant les faits : Prenez le 1^{er} et le 2^{ème} point comme appui. Si un 3^{ème} point est présent, il doit venir comme résultat et valider la ligne. On ne cherche surtout pas à tracer une ligne qui pourrait nous arranger en espérant que le prix rebondisse par miracle dessus dans un futur proche.

Dans ce cas précis, vous vous transformez en devin avec votre boule de cristal, précisément ce que reprochent les détracteurs de l'analyse graphique, et ils ont raison. De plus, vous retomberiez dans le mode espoir dévastateur (un puissant biais émotionnel).

Caractéristiques des lignes de tendance :

- Au-delà de trois points de contact, tout contact supplémentaire augmente la probabilité que cette-ligne soit cassée au contact suivant. Néanmoins, on privilégie toujours par défaut une réaction dans le sens de la tendance.
- Plus une ligne de tendance sera pentue, plus sa cassure interviendra rapidement. Son effet sera amoindri.
- Une cassure réalisée avec force (bougie de grande taille ou Marubuzu) sera psychologiquement marquante.

Attention, une cassure d'une ligne de tendance ne signifie pas qu'un retournement de tendance va se produire tout de suite. Il y a toujours une zone de tendance neutre, plus ou moins brève au milieu.

Comme pour les niveaux chartistes, Un pullback ou throwback selon le sens peut se produire après une cassure d'une ligne de tendance. Cela valide la cassure par le changement de polarité : Le support devient résistance et vice-versa.

Quand le nombre d'appuis est important, je préfère privilégier le nombre de points de contact aux extrêmes.

Les différents types de lignes :

Sur nos graphiques, nous pouvons tracer 4 types de lignes obliques de tendance :

- Des lignes de **R**ésistance **O**bliques **B**aissière (**ROB**).
- Des lignes de **S**upport **O**bliques **B**aissière (**SOB**).
- Des lignes de **R**ésistance **O**bliques **H**aussière (**ROH**)
- Des lignes de **S**upport **O**bliques **H**aussière (**SOH**)

Les **ROB** et les **ROH** se situent au-dessus du prix ; elles peuvent être baissières ou haussières. Elles agissent comme des résistances.

Au quotidien, nous tracerons principalement des résistances obliques baissières (ROB). Cette résistance cadre le prix à la baisse, lorsque nous la tracerons dans le cadre d'une figure de congestion sa cassure donnera un signal graphique et permettra de libérer le prix à la hausse.



Les **SOB** et les **SOH** se situent sous le prix, elles peuvent être baissières ou haussières. Elles agissent comme des supports.

Le support oblique haussier (**SOH**) permet de soutenir le prix dans sa dynamique haussière. Dans le cas d'un triangle ascendant ou bien d'une Tasse avec Anse, elle apparaît le plus souvent sur la fin, lorsque le prix diminue ses amplitudes en prenant appui à chaque fois.

Un dernier point, connaissez-vous la notion d'équilibrage d'une ligne de tendance ?

C'est simple, plus une ligne est équilibrée correctement sur ses points d'appui, meilleure sera sa pertinence. Nos points d'appui sont, dans notre cas, les plus hauts et les plus bas graphiques de notre actif.

Ici, toujours avec notre exemple en unité hebdomadaire.

Dès qu'une tendance directive claire se forme sur le prix, nous pouvons facilement relier les différents creux (SOH) et les différents sommets (ROB).



2.5.3 Les figures chartistes

A ce stade, notre prix est correctement cadré. Assemblons maintenant nos lignes de tendance avec nos niveaux chartistes pour construire des figures chartistes.

Ces figures nous apportent de nouvelles informations concrètes que le prix pourra exploiter, comme des :

- Des objectifs graphiques.
- Représenter les phases d'expansion et de compression.
- Appuyer la construction d'un scénario de prise de position.

Les probabilités sont au cœur des figures chartistes. Plus une figure sera claire comme de l'eau de roche pour le marché, plus le résultat attendu aura des effets puissants.

Pour être honnête, je n'ai pas une connaissance exhaustive de toutes les figures graphiques qui existent, et vous n'en aurez pas besoin non plus.

En revanche, c'est un atout indéniable de connaître celles qui reviennent souvent sur nos graphiques. Elles sont facilement identifiables.

Il existe 2 catégories :

- Les figures de **continuation**.
- Les figures de **retournement**.

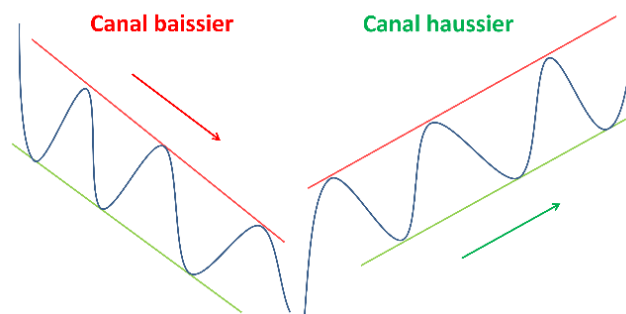
Les figures de continuation

Elles donnent un cadre et exploitent la tendance directive du prix. A l'intérieur de ces figures, des séquences de temporisation et / ou d'indécision se mettent en place régulièrement, mais sans remettre en cause la tendance principale.

Le canal haussier / baissier

Le canal, haussier ou baissier, se forme avec trois contacts pour sa borne basse et deux pour celle du haut. Il retranscrit visuellement la tendance en cours sur le prix en lui donnant un cadre clair.

Dans un canal, on privilégie en premier une réaction dans le sens de la tendance. Ainsi, la borne basse permettra au prix de rebondir et la borne haute mettra en échec le prix.

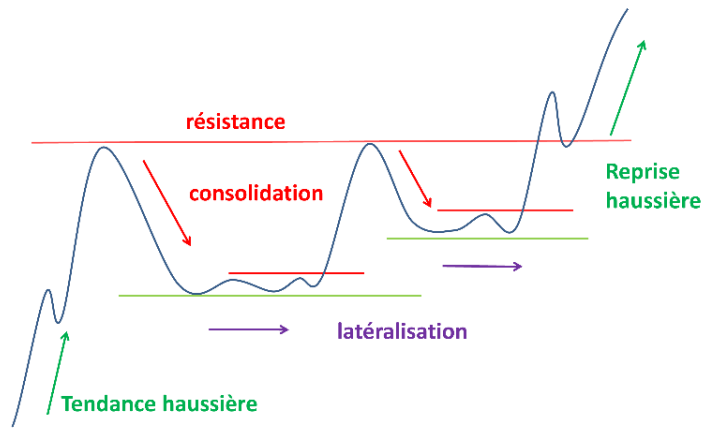


La figure Tasse avec anse

Cette figure se forme uniquement en tendance haussière. Si une construction similaire apparaît en tendance baissière ce ne sera pas une Tasse, mais simplement une reprise technique.

Ici, la tendance haussière principale se met en pause lorsque le prix débute sa première consolidation. Après une brève phase de latéralisation et une reprise technique, le prix consolide de nouveau.

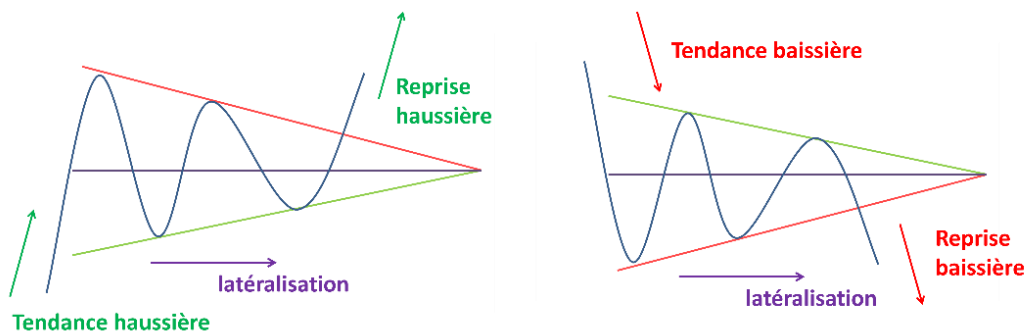
La tendance haussière initiale reprend ses droits à la cassure.



Le triangle symétrique

Celui-ci représente visuellement une temporisation dans la tendance en cours, le prix devient neutre. Il illustre parfaitement le cycle de compression et d'expansion à l'œuvre sur le prix. Tant que la sortie n'est pas effective, l'incertitude demeure.

Cette figure peut très bien se former par exemple sur une unité courte à l'intérieur d'un canal plus long terme.

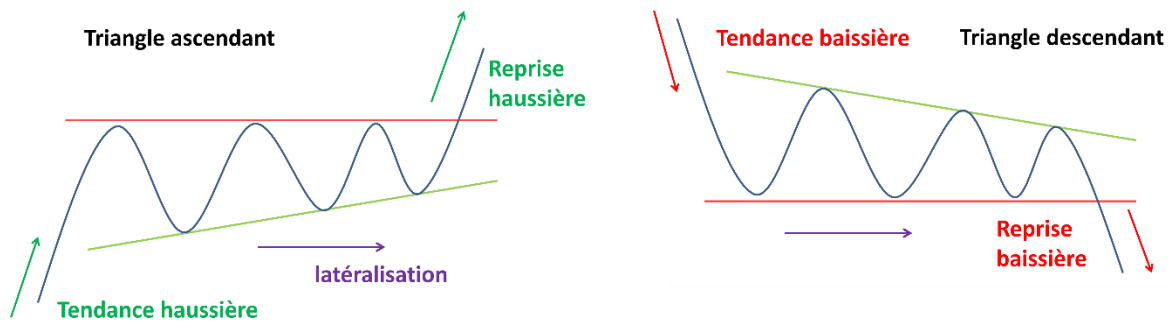


Le triangle ascendant / descendant

Nous sommes ici aussi dans une figure de temporisation. Le prix temporise en latéralisant après une séquence haussière ou baissière.

La grande différence sera que les oscillations ne diminuent pas symétriquement. Au fur et à mesure de la construction de la figure, un niveau d'équilibre du prix s'établit par le marché sur un niveau bien défini.

Les creux de + en + hauts pour le triangle ascendant (ou les sommets de - en - hauts pour le triangle descendant) montrent bien que la pression se fait dans le sens de la tendance de fond.



Apprendre à repérer ces phases nous sera particulièrement utile dans la construction de notre future stratégie. Nous exploiterons ces baisses de volatilité avec les triangles symétriques et ascendants pour intervenir lorsque le prix sera encore en phase de sommeil avant l'explosion.

Les figures de retournement

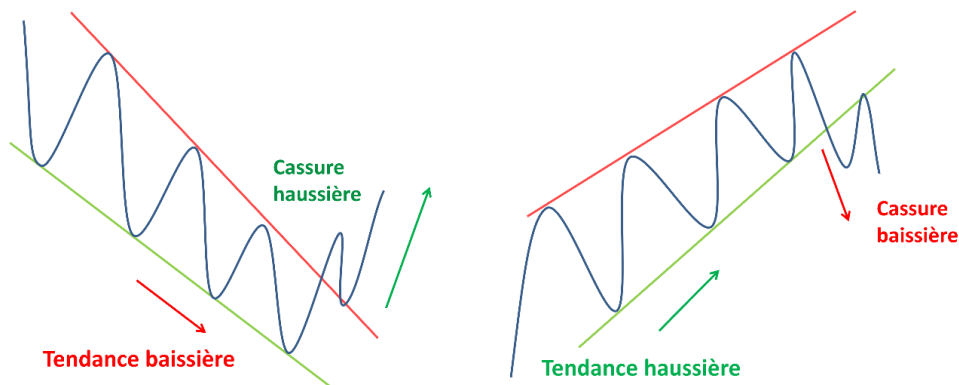
Elles mettent fin à la tendance directive actuelle. Cela signifie que, lorsque le prix casse sa figure, une nouvelle tendance se met en place.

Attention, cela ne veut pas forcément dire que le prix va repartir en ligne droite dans le sens opposé, une tendance neutre peut se mettre en place. Une nouvelle construction chartiste peut alors avoir lieu.

Les biseaux

Les biseaux sont probablement les figures les plus simples à utiliser. Elles reviennent fréquemment sur nos graphiques.

Cette figure se représente par deux droites obliques qui convergent obligatoirement dans la même direction. Le prix doit avoir réalisé trois contacts sur l'oblique support et au moins deux sur l'oblique résistance.



L'épaule – tête – épaule (ETE)

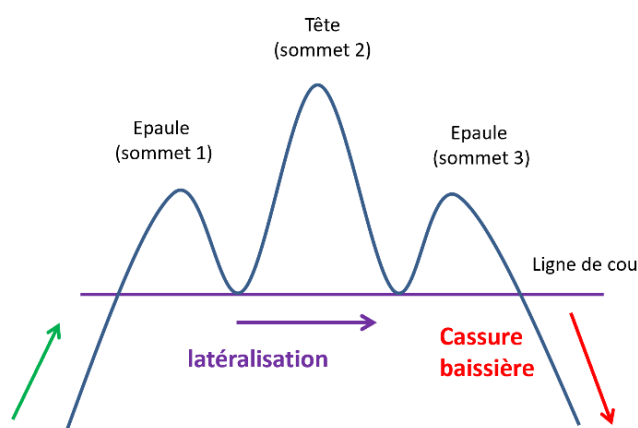
Pour cette dernière figure nous sommes ici à l'inverse du biseau, sur celle qui est la moins fréquente, mais surtout la plus compliquée, selon moi, à discerner correctement.

Cette figure se construit en trois temps avec la première épaule, puis la tête, et enfin la 2^{ème} épaule.

L'ETE est une figure de retournement baissière. Elle se construit dans une fin de tendance haussière. Elle permet de prévoir un changement de tendance directive à venir.

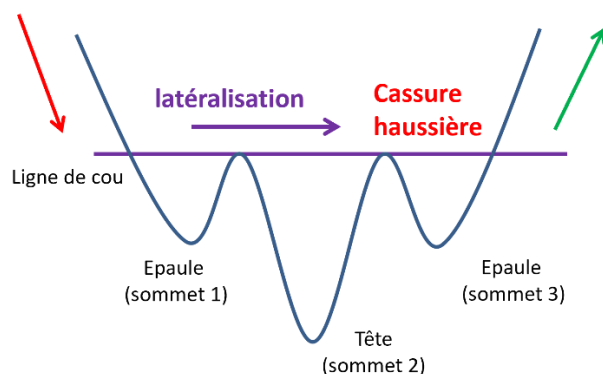
Comme je l'ai dit, elle n'est pas la plus facile à reconnaître, on la confond souvent avec un simple double échec du prix sur la résistance.

Pour être totalement valide le sommet central doit être obligatoirement plus haut que les 2 épaules, avec des creux sur le même niveau (on admet dans la réalité une légère pente) pour former la ligne de cou.



Il existe également son homologue inverse : l'épaule – tête – épaule inversée (ETEI)

L'ETEI est une figure de retournement haussière.

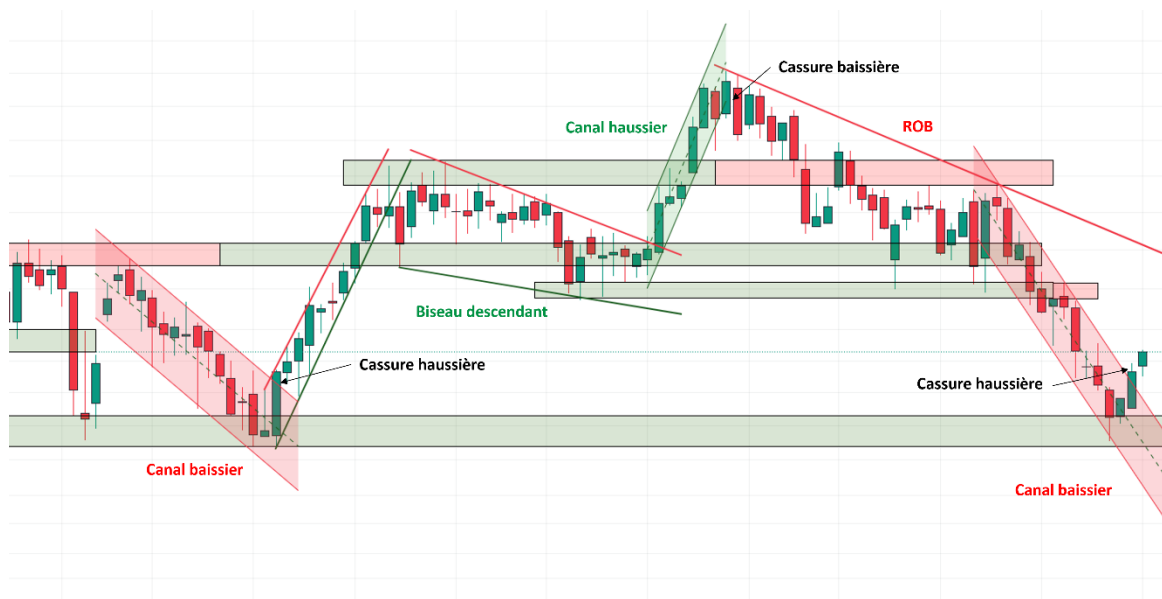


Toutes ces figures chartistes nous donnent de précieuses indications visuelles. Elles permettront plus tard de construire des scénarii d'évolution avec des niveaux précis à surveiller. Les reports chartistes que nous pouvons déduire de ces figures nous fournissent des objectifs graphiques.

Toutes ces figures sont expliquées en détail dans mon second livre, « Graphiques Boursiers Incompréhensibles ».

Voici les figures chartistes sur notre exemple précédent.

Nous reconnaissons parfaitement nos canaux haussiers et baissiers. Nous avons également un biseau descendant sur cette unité hebdomadaire.



La dimension fractale de l'analyse technique.

Un motif fractal est un motif qui se répète à l'infini, quelle que soit l'échelle à laquelle vous l'observez. L'analyse technique se prête parfaitement bien à ce phénomène, en particulier les figures chartistes.

Celles-ci peuvent se former sur n'importe quelle unité de temps que vous étudierez, des plus longues comme le mensuel jusqu'à des unités de quelques minutes.

Evidemment sur le mensuel, vous observerez des figures qui se forment sur des décennies entières, alors qu'en unité minute, leur durée ne dépassera pas les 30 minutes, voir 1 heure.

A partir de ces figures, nous pourrons commencer à esquisser un scénario d'évolution.

2.6 Etude de cas détaillé (partie 2) : Saint Gobain

Reprenons notre fil rouge du titre Saint Gobain avec notre vue historique mensuelle, la même que pour notre analyse de la tendance.

En unité de temps mensuelle le prix peut être cadré par différents canaux haussiers (en vert) et baissiers (en rouge).



TradingView

Le sommet du prix de 2007 permet de tracer une zone de résistance historique. Également le creux de 2009 permet de tracer une zone de support à long terme. Si vous observez le graphique, le prix est revenu sur les niveaux de 2003.

Nous retrouvons ensuite notre longue phase de latéralisation avec notamment une zone de support sur les 18€.

En 2023, le prix revient tester de nouveau la zone des 32 – 34€ qui correspond à la zone de résistance pendant toute la phase de latéralisation des années 2011 à 2020.

Ce test est un succès et permet au prix de revenir sur ses plus hauts de 2021 avec encore un rebond sur l'ancienne résistance des 55€ (qui correspond au plus haut de 2007).

Vous avez ensuite un long canal haussier jusqu'en août 2025.

L'unité moyen – long terme hebdomadaire

Sur cette unité, zoomons sur la période 2021 – 2025.

Nous avons le prix qui revient sur ses plus hauts de 2007. On observe très bien son échec, puis son retour sur les 32 – 34€.

La suite est intéressante puisque le prix revient de nouveau sur les 55€, puis consolide.

La cassure haussière de cette zone de résistance permet de lancer une belle phase haussière cadrée par le canal haussier.

Au moment où j'écris ce livre, le prix est encore en phase de latéralisation entre les 104 et 80€. La phase baissière n'est pas encore enclenchée.



L'unité à court terme journalière

Ici, en journalier, nous avons le détail de cette latéralisation que je mentionne en hebdomadaire. On retrouve le plus haut historique des 104€ et le support des 80€.

Au milieu, le prix latéralise. Nous pouvons tracer des zones de support et des résistances obliques baissière à court terme.



2.7 Synthèse de notre méthodologie d'analyse

Sur nos graphiques, nous réalisons l'analyse de la tendance et le cadrage du prix sur un ensemble d'unités de temps (ici du mensuel à l'horaire). A ce stade, tous ces graphiques sont des graphiques de tendance.

Cela nous donne l'état des lieux du titre à l'instant T et définit en quelque sorte notre champ de bataille.

Ces analyses sont primordiales pour détecter des zones de convergence de supports ou de résistances sur plusieurs unités de temps. Par exemple, un niveau horizontal qui est une résistance à court terme sur du 4h, mais également une zone de résistance à moyen terme sur de l'hebdomadaire.

Cette convergence est particulièrement importante à détecter lorsqu'elle existe. Cela renforce la pertinence de ce niveau pour le marché.

Notre premier but est d'arriver à tirer parti de ces figures et de ces cassures pour entrer en position dans un contexte graphique que nous avons appris à connaître.

Notre 2^{ème} but sera de canaliser nos émotions. Nous connaissons les différents niveaux pour préserver la tendance longue ou plus courte sur le titre. Cela nous permet ainsi de ne pas paniquer lorsque le prix subit une baisse momentanée, parfois violente.

Il est donc primordial de déterminer correctement son horizon d'investissement. Celui-ci conditionne l'unité de notre graphique de signal.

Celui-ci sera notre base pour construire un futur scénario de prise de position.

Quand nous prenons position sur une unité de temps, nous devons obligatoirement réaliser notre gestion du risque en définissant nos objectifs et nos niveaux d'invalidation sur la même unité de temps.

Nous pouvons tirer trois enseignements essentiels pour analyser puis exploiter nos graphiques :

- **Prendre le temps** d'observer.
- **Simplifier nos graphiques** avec des outils simples.
- Pratiquer une **analyse en accord avec le marché**.

Prenez le temps d'observer le mouvement du prix sur votre graphique.

Une analyse graphique de qualité prend du temps à être réalisée. Elle ne doit surtout pas être faite dans la précipitation avant de prendre une position. Ce que j'écris tombe sous le sens commun lorsque vous lirez ces lignes à froid, mais dans l'excitation du moment, il en sera autrement.

Le mieux reste de les réaliser hors marché, le soir ou le weekend.

Cette analyse graphique vous permet de prendre la température du marché sur le titre et d'esquisser les premiers contours d'un scénario de prise de position en définissant de futurs niveaux pivots.

Le plus important est de cadrer le prix de manière objective. La tentation sera grande d'orienter l'analyse suivant vos propres besoins. En faisant ceci, vous commettriez **l'erreur la plus grave pour une analyse : La réaliser uniquement pour vous et non pour le marché.**

Simplifiez au maximum vos graphiques avec des outils simples.

Je milite pour la simplicité des graphiques, trop souvent, je suis stupéfait de voir des graphiques surchargés d'indicateurs. La démarche psychologique derrière ces graphiques est simple à comprendre. Le cerveau humain n'aime pas le doute, il cherche donc à se rassurer.

Le fait de chercher à se rassurer et à fiabiliser ses signaux est tout à fait louable. Le problème vient du fait que tous ces indicateurs ne sont pas construits pareils (leur niveau de réactivité n'est pas la même). Il en ressort que vous avez des signaux qui vous arrivent constamment, ce ne sont pas nécessairement des signaux contradictoires, mais ils sont décalés dans le temps.

De même, un indicateur complexe n'est pas meilleur que les autres. Au contraire, recherchez toujours la simplicité, le cerveau humain n'aime pas la complexité.

Les indicateurs « usines à gaz » sont sûrement utiles, mais souvent, seul leur créateur qui peut réellement analyser correctement leurs signaux.

Le résultat, vos capacités d'analyse et de décision se paralysent. Vous attendrez toujours un moment plus propice ou alors vous n'entrerez pas en position de manière sereine. Cela se traduira par une position difficile à porter, le moindre mouvement du prix sera une torture.

Pour combattre efficacement cet effet néfaste, cherchez la simplicité. Vous pouvez utiliser d'autres indicateurs techniques, mais le plus important est de ne pas multiplier inutilement sur votre graphique des indicateurs de même catégorie. Il est tout à fait possible par exemple d'afficher l'indicateur RSI qui est un oscillateur.

Utilisez, quoi qu'il en soit, des outils que vous comprenez.

Pratiquez une analyse en accord avec le marché.

Tous les tracés que nous réalisons sur nos graphiques ont pour unique but de déterminer la psychologie des intervenants sur le titre.

Nous utilisons toujours des figures chartistes que nous rencontrons fréquemment sur nos graphiques. Elles sont d'une construction simple avec des implications faciles à déduire pour vous, mais surtout pour le marché.

N'oubliez pas que vos tracés sur un graphique doivent être positionnés sur des niveaux réactifs pour ce marché et réalisés suivant notre méthode rigoureuse.

Lors du tracé de vos résistances ou bien de vos supports obliques, concentrez-vous toujours uniquement sur les deux premiers points de contacts. Ce n'est qu'après le tracé que vous pourrez analyser si les points de contacts suivants sont pertinents avec celui-ci.

Le risque majeur, si vous ne réalisez pas cette démarche, sera de réaliser des tracés qui vous arrangent en optimisant inconsciemment vos points de contact. La plupart du temps, nos souhaits ne sont pas en phase avec la psychologie du marché.

Si ces traits ne sont présents que pour vous rassurer, alors vous trouverez toujours une droite pour le faire, un niveau qui tombe correctement.

Le problème vous serez encore une fois déphasé du marché et ces tracés seront inutiles.

Les détracteurs de l'analyse graphique se servent de ce point pour appuyer là où cela fait mal. Parce que oui, ils ont raison sur ce point. Tracer des traits à tout va sur un graphique ne vous servira strictement à rien dans votre trading.

Un graphique doit s'analyser sans aucun préjugé, bon ou mauvais. Vos tracés doivent être limpides et compréhensibles par un enfant de 6^{ième}. Si ce n'est pas le cas, vous irez dans le mur.

Retenez simplement que :

La simplicité est la sophistication extrême

Attention, sur des unités de temps courtes, prenez en compte la problématique de la liquidité des titres lorsque ceux-ci sont associés à des sociétés à petite valorisation cotées en bourse. Le volume quotidien échangé peut être faible et même devenir inexistant sur des unités minutes et horaires.

Sur notre graphique, cela se matérialisera par une absence de cotation sur ces chandeliers ou alors par de longues mèches.

De même, le carnet d'ordres de l'actif peut comporter des trous avec un spread élevé. Le spread correspond simplement à l'écart entre la meilleure offre d'achat et la meilleure offre de vente.

En conséquence, le prix a un mouvement erratique sur votre graphique. Pratiquer une analyse graphique et chartiste dans ces conditions devient impossible.

Chapitre 3. Analyse psychologique et biais émotionnels

Le chapitre précédent nous a appris à analyser techniquement une valeur en déterminant les différentes tendances et en réalisant son cadrage graphique.

Jusqu'à maintenant, nous avons parlé quasi exclusivement de graphique, mais vous vous doutez bien qu'investir sur les marchés ne se résume pas qu'à cela.

Avant de continuer, il est important que l'on fasse un point ensemble sur la place de la **psychologie** et de vos **biais émotionnels** dans vos investissements. Nous les avons brièvement abordés au chapitre précédent, rentrons maintenant dans leurs détails, que malheureusement nous possédons tous.

Aucun être humain n'est épargné.

Nous ne sommes pas égaux lorsque nous arrivons sur les marchés financiers, mais surtout, nous n'arrivons pas seuls. Derrière chaque trader ou investisseur se cache tout un ensemble de biais émotionnels. Ceux-ci influencent inconsciemment notre comportement dans notre vie de tous les jours.

Les objectifs de ce chapitre

- Réaliser votre état des lieux émotionnel.
- Comprendre les biais émotionnels et cognitifs auxquels vous serez exposés.
- Combattre efficacement ces biais.

3.1 Votre état des lieux émotionnel : La finance comportementale

Abordons l'aspect psychologique du trading, celui-ci est largement ignoré lorsqu'on débute. L'étude de cet aspect porte un nom : La finance comportementale.

D'un côté, nous avons **l'analyse fondamentale**. Celle-ci se fonde sur le principe que les marchés financiers sont efficaces. Cela permet de déterminer si un actif est sous ou sur évalué en réalisant une analyse mathématique poussée avec des éléments chiffrés et consolidés (comme l'EBITDA, le carnet de commandes...). En agissant ainsi, un actif doit tendre vers sa valeur intrinsèque ou réelle.

De l'autre côté, nous avons **la finance comportementale**. Elle se démarque du modèle fondamental par le fait que les investisseurs ne sont en réalité pas exclusivement rationnels dans leurs prises de décision.

Ce champ d'étude, porté par les travaux des chercheurs Daniel Kahneman et Amos Tversky, remet en cause les fondements de l'efficience. Les investisseurs sont influencés dans leur décision par leurs biais émotionnels et cognitifs.

3.2 Biais émotionnel et biais cognitif : Une distinction essentielle

Un biais émotionnel est un phénomène psychologique lié aux émotions. Ces facteurs émotionnels rompent le lien direct avec le fait de prendre une décision uniquement basée sur un raisonnement analytique poussé.

Les travaux de Kahneman et Tversky ont établi que nous fonctionnons majoritairement via le système 1 de pensée : rapide, intuitif, s'appuyant sur des raccourcis mentaux appelés heuristiques.

Ces raccourcis, ou biais cognitifs, peuvent être utiles dans le cas où une décision rapide est nécessaire, mais ils induisent très souvent des jugements erronés de notre part.

Le marché se retrouve donc gouverné par des cycles d'euphorie et pessimisme qui sont la conséquence de l'irrationalité des intervenants, c'est-à-dire : nous. Ces cycles créent des décalages temporels importants entre la valeur intrinsèque d'une entreprise et sa valeur perçue par le marché.

3.2.1 L'exemple avec l'ascenseur émotionnel

Ces explications sont trop théoriques ? Prenons un exemple très simple : analysons votre réaction lorsqu'une action explose à la hausse.

2 cas de figures se présentent :

1. Vous détenez ce titre

Je suis absolument sûr que vous passerez une très bonne journée. Vous serez en pleine phase d'**euphorie** : le marché est soudainement devenu limpide à vos yeux, vous avez la capacité de l'anticiper.

Votre aversion au risque est inexistante, votre envie de prendre position sur toutes les actions décalant à la hausse est exacerbée, au mépris de votre gestion du risque.

2. Vous ne détenez pas ce titre

Quel dommage d'avoir loupé cette hausse exponentielle ! Deux sentiments s'abattent sur vous : la **frustration** et un **abattement extrême**. Votre pessimisme est à son paroxysme. Une seule solution semble s'offrir à vous pour vous soulager : prendre le train de la hausse en marche.

Avez-vous agi en tant qu'investisseur efficace en prenant uniquement en compte les informations pertinentes ? Non, vous avez agi sous le contrôle total de vos biais émotionnels.

Pourtant, ces comportements sont les classiques des débutants. Le deuxième cas de figure est particulièrement dangereux puisqu'il appelle un biais émotionnel très puissant, le phénomène **F.O.M.O.**

3.2.2 La réaction rationnelle

Vous seriez vraiment rationnel, si lorsqu'un titre part à la hausse cela ne provoquait pas de réactions et d'émotions particulières de votre part, hormis le fait que vous ne l'aviez pas détecté avant :

Si vous étiez en position

Vous renforcez en conséquence votre suivi afin de vous tenir parfaitement au courant de l'évolution du prix et de l'actualité du titre à court terme.

Si la hausse s'est faite sans vous

Domage. Le plus important maintenant sera de concentrer votre analyse sur une probable consolidation graphique du titre. Vous surveillerez également les actualités.

Cet état des lieux vous montre l'importance des biais émotionnels que nous avons tous, sans exception. Lors des phases de stress ou d'euphorie, ces biais nous contrôlent. Il est impossible de les supprimer totalement, nous sommes et resterons des humains.

Néanmoins, cela démontre bien que votre gestion des émotions est un des piliers pour obtenir un trading profitable sur le long terme.

3.3 Quels sont les biais émotionnels et cognitifs à combattre absolument ?

C'est déclaré, vous partez en guerre contre vos biais émotionnels. Pour gagner ce combat, apprendre à connaître ses ennemis est impératif. Les maîtriser vous permettra d'augmenter votre rationalité sur les marchés. Vous arrêterez d'agir à l'instinct.

Rappelez-vous, votre cerveau n'aime pas le doute ni l'incertitude.

3.3.1 Le phénomène F.O.M.O : L'ennemi N°1 du trader

Ce phénomène F.O.M.O est l'ennemi N°1 du trader. C'est un acronyme anglais signifiant « **Fear of missing out** », en français **la peur de passer à côté d'une opportunité**.

Ce F.O.M.O est la conséquence directe d'un biais psychologique que nous avons tous : le sentiment de **frustration**.

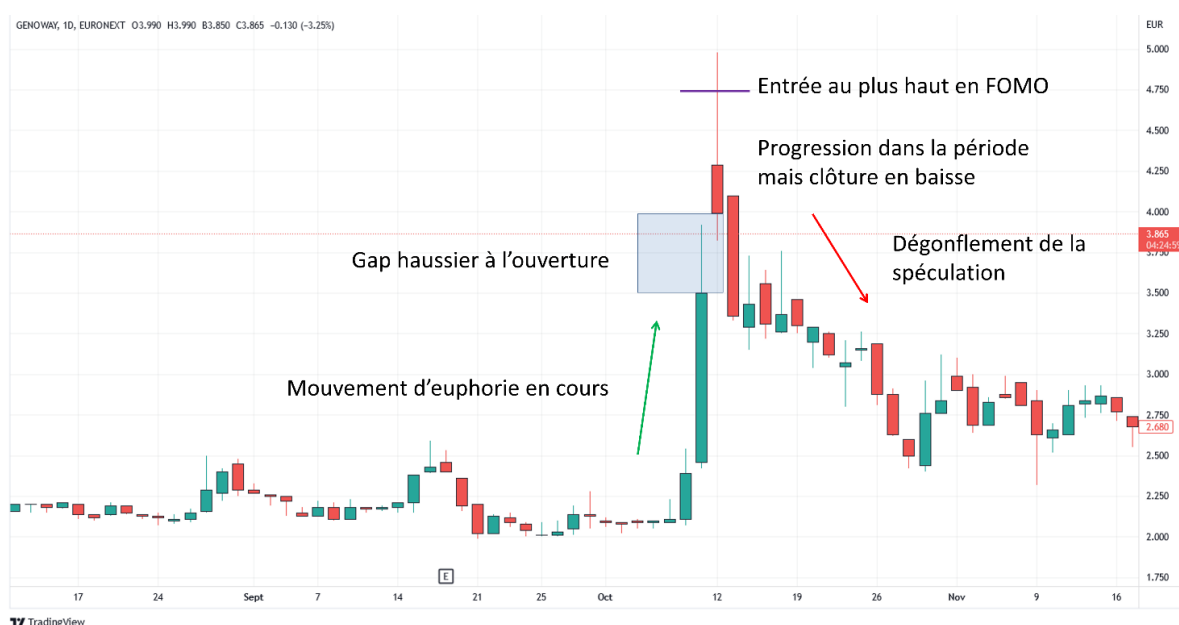
Ce phénomène s'applique également à de nombreux contextes de la vie quotidienne, notamment le marketing, où on le nommera alors « **l'effet de rareté** ». On suscite notre attention en présentant une offre limitée dans le temps. Frustrés de manquer l'opportunité du siècle, notre peur nous pousse à agir immédiatement.

Le parallèle avec la bourse est direct :

Le F.O.M.O. se manifeste typiquement dans deux situations :

Le gap haussier : Le titre ouvre en *gap* haussier après une actualité positive. Vous n'aurez qu'une seule envie : l'acheter immédiatement à l'ouverture.

À ce moment précis, la volatilité et le risque sont à leur maximum, car les personnes déjà en position vont prendre leurs plus-values.



La rupture graphique tardive : Vous scrutez vos graphiques plusieurs fois par jour, puis le titre part subitement sur une hausse exponentielle.

Ce qui se passe en règle générale c'est qu'après avoir loupé le démarrage, rongé par votre frustration, vous craquerez et déciderez de prendre le train en marche.

Plus cette hausse initiale sera forte, plus ce phénomène sera amplifié. La performance exceptionnelle du titre attirera une nouvelle vague de traders, mais ceux-ci ne contrôlent pas vraiment ce qu'ils font, les émotions sont présentes et le F.O.M.O bat son plein. Le titre est devenu fébrile.

Rentrer maintenant comporte désormais un risque monumental, celui d'être scotché au plus haut sur le titre sans plan de repli.

Il en résultera une prise de position aucunement calibrée avec une gestion du risque inexistante.

Néanmoins, à très court terme, votre charge émotionnelle sera allégée.



Pourquoi je dis « à très court terme » ?

Le problème de cette démarche ce sont vos biais, vous êtes désormais en **pilote automatique**, votre rationalité a totalement disparu, ce qui sera désastreux pour la suite, quelle que soit l'issue du *trade*, positive ou négative.

2 cas de figures au choix se présentent pour la suite :

Le 1er : Tout va bien, la hausse continue, mais avec cependant un important bémol : votre entrée n'est pas optimale.

Si vous décidez de placer un stop de protection, il sera compliqué de le mettre sereinement, sous peine de se le faire exécuter sur un excès de volatilité journalière.

Vous pouvez aussi vous enfoncer dans votre démarche en ne mettant aucun stop, vous laissant à la merci du marché et de vos émotions.

Le 2ième (le pire) : La hausse ne dure pas. Pire, le prix reflue et repasse à la vitesse de la lumière sous votre niveau d'achat.

Malheureusement pour vous, vous possédez un titre avec un niveau d'achat qui correspond au plus haut de la séance. Vous êtes immédiatement en moins-value et **collé sur le titre**.

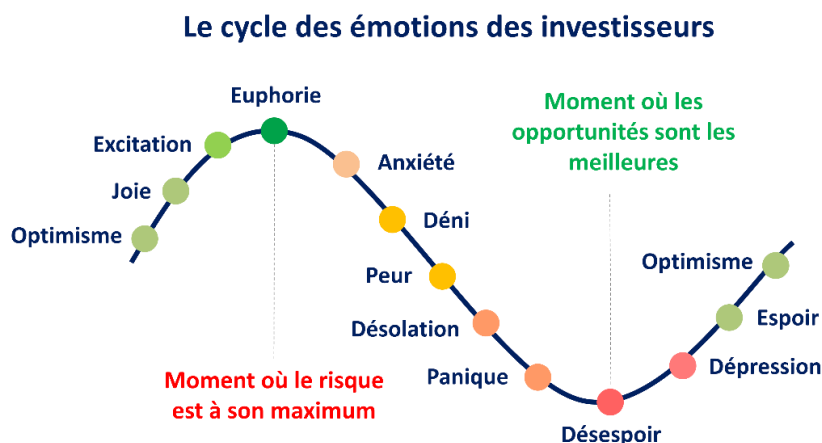
L'attente pourra durer des mois, des années avant que le prix ne retrouve votre niveau d'achat, s'il le retrouve un jour.

Pendant cette phase, la position sera d'une lourdeur psychologique terrible et fera manquer les futures opportunités qui arriveront, soit par manque de capital, soit par un blocage psychologique.

Pour résumer, votre cerveau vous joue souvent des mauvais tours avec la gestion de vos émotions. Vous pensez les avoir sous contrôle mais, dès qu'un excès d'optimisme ou de pessimisme arrive c'est fini : Le célèbre phénomène F.O.M.O s'empare de vous.

Le cycle de l'investisseur

Voici une courbe très largement partagée, celle du **cycle de l'investisseur**.



Toute personne intervenant sur les marchés financiers sera confrontée à ce cycle émotionnel.

Mais attention : Ce cycle est valable pour les marchés financiers et les indices en général. En revanche, lorsque vous prenez des positions sur des entreprises en particulier, ce cycle sera soumis à sa santé financière. Le retour à la phase d'espoir puis d'optimisme n'est donc aucunement garanti.

Une société en grande difficulté (financements alternatifs, O.C.A., ou redressement judiciaire) verra la phase de désespoir continuer malheureusement de se creuser.

(Si vous souhaitez en connaître plus sur la nature des cycles et leurs caractéristiques, je vous conseille ce très bon livre : [Maîtriser les cycles du marché de Howard Marks](#)).

3.4 La liste des biais à retenir

Il est illusoire de penser que nous pouvons éliminer totalement nos biais psychologiques. Ils font partie intégrante de notre fonctionnement cognitif et sont des outils développés par notre cerveau pour gagner du temps et économiser de l'énergie mentale. Cependant, ils sont dans notre activité, un poison nous conduisant à des erreurs d'appréciation coûteuses.

Notre objectif n'est donc pas de les supprimer, mais de les maîtriser pour que le système 2 (lent et analytique) reprenne le contrôle face au système 1 (rapide et émotionnel) de Kahneman.

Pour gagner cette guerre, connaissons l'ennemi en détail.

3.4.1 Biais émotionnels : quand les sentiments prennent le dessus

Ces biais sont directement liés à nos émotions fondamentales (peur, cupidité, joie, colère). Ils sont les plus difficiles à contrôler car ils affectent notre jugement sur l'instant, peu importe la qualité de notre analyse technique initiale.

L'aversion aux pertes et l'effet de disposition :

C'est le biais fondamental. Les travaux de Kahneman ont démontré que la douleur de perdre est environ deux fois plus intense que le plaisir de gagner la même somme. Cette aversion nous pousse à l'irrationalité et se manifeste par l'effet de disposition :

- Conserver nos positions perdantes : On s'accroche aux titres en moins-value, refusant d'encaisser la perte dans l'espoir qu'ils reviennent à notre prix d'achat.

Exemple : Conserver une action qui a chuté de 50 % car « on n'a pas perdu tant qu'on n'a pas vendu ».

- Vendre trop tôt ses positions gagnantes : On prend rapidement ses bénéfices sur un titre en plus-value pour concrétiser le plaisir et ne pas voir le gain s'envoler.

Résultat : On coupe les fleurs et on arrose les mauvaises herbes.

L'excès de confiance et la cupidité :

L'euphorie survient lors des phases de hausse ou après une série de succès. L'investisseur se croit invincible, minimisant les risques et surestimant ses capacités futures.

Ce biais nourrit la cupidité, poussant à surdimensionner ses positions ou à ignorer les *stop-loss*. Il est souvent associé au biais d'optimisme : penser que les coups durs n'arrivent qu'aux autres.

Exemple : Après trois *trades* gagnants successifs, doubler la taille de la position suivante sans augmenter le capital alloué au risque, pensant que la réussite est garantie.

Le biais d'auto-attribution :

C'est le biais de l'ego. Il consiste à :

- Attribuer les succès (les plus-values) à son propre talent, à sa bonne analyse technique ou fondamentale.
- Attribuer les échecs (les moins-values) à des facteurs extérieurs et incontrôlables (les événements macro-économiques, la banque centrale, le fait que le marché soit « illogique »).

L'effet de la dépense engagée :

Nous avons d'autant plus de mal à mettre fin à un placement perdant que la dépense engagée (temps, énergie, argent) est forte.

Cela se traduit par le moyennage à la baisse : Au lieu de couper nos pertes, on rachète des titres perdants à un prix plus faible pour diminuer son prix de revient moyen, augmentant drastiquement le risque sur son portefeuille et s'enfonçant dans le « **mode espoir** ».

L'effet « morsure de serpent » :

C'est l'aversion au risque qui survient à la suite d'une expérience négative passée (une lourde perte). On refuse catégoriquement de reprendre position sur un actif ou même sur un marché, même si les fondamentaux redeviennent solides.

Exemple : Ne plus jamais investir sur un indice spécifique (comme le Nasdaq) après y avoir subi une forte perte lors d'un *krach*, même si le secteur retrouve un cycle haussier clair.

Le *Mental Accounting* :

C'est la tendance à traiter l'argent différemment selon son origine ou sa destination, en créant des compartiments mentaux (des « pots ») dans son cerveau.

Exemple : Un gain issu d'un *trade* rapide est considéré comme de l'« argent facile » et sera risqué plus facilement qu'un argent issu de son salaire (argent « durement gagné »).

Cela conduit à une mauvaise allocation du risque, car l'investisseur risque sans compter les profits récents.

3.4.2 Biais cognitifs : Les raccourcis de la pensée (heuristiques)

Ces biais concernent des déviations dans le traitement de l'information. Ils nous amènent à simplifier la complexité, souvent en nous confortant dans nos préjugés.

Le biais de confirmation :

C'est l'un des plus insidieux. Nous recherchons ou interprétons sélectivement les informations qui confirment nos croyances ou hypothèses existantes. Il nous pousse à ignorer tout ce qui va à l'encontre de notre position, même si c'est pertinent.

Exemple : Après avoir pris position, ne lire que les articles et les analystes qui prévoient une forte hausse, tout en balayant d'un revers de main ceux qui signalent des difficultés ou des signaux de vente.

Le biais d'ancrage :

L'investisseur est psychologiquement « ancré » à une valeur initiale (souvent le prix d'achat) et la laisse influencer de manière disproportionnée ses décisions.

Exemple : Refuser de vendre une action à 80 € parce que nous l'avons payée 100 € six mois auparavant, même si tous les signaux techniques et fondamentaux indiquent un objectif de prix de 50 €. L'ancre ici est le prix d'achat de 100 € qui bloque la décision rationnelle.

Le faux consensus et l'effet d'entraînement (*Herding*) :

C'est le **comportement moutonnier**. L'investisseur suit la « meute » et se laisse influencer par les décisions d'un groupe ou d'une opinion dominante plutôt que de faire sa propre analyse.

Le faux consensus se produit lorsqu'un groupe d'investisseurs (forums de bourse) s'auto-persuade d'une situation en circuit fermé, amplifiant l'excès de confiance sans accepter l'esprit critique.

Le biais de résultat :

Juger une décision uniquement sur son résultat final, en oubliant la qualité du processus. Un trade gagnant n'est pas forcément le fruit d'une bonne analyse si la gestion du risque était absente.

Le biais du survivant

Se concentrer uniquement sur les exemples de réussite ou de survie (les entreprises comme Apple ou Amazon) et ignorer les milliers d'autres qui ont échoué.

Conséquence : On surévalue la facilité de devenir millionnaire en bourse en se basant sur une minorité de cas.

Le Biais de momentum :

Il se développe lorsque nous pensons qu'une forte progression récente d'un titre est un signe du début d'un mouvement durable. Nous surestimons la probabilité que la performance passée se poursuive.

Conséquence : Prendre position tardivement dans une tendance déjà bien établie (alimentant le F.O.M.O), où la volatilité est souvent extrême, surtout sur les valeurs à faible capitalisation (*smallcaps*).

Le biais de récence :

C'est la tendance à accorder plus de poids et d'importance aux informations et aux événements les plus récents, oubliant ou minimisant les données historiques.

Ce biais est amplifié par les médias qui rapportent constamment les dernières nouvelles, bonnes ou mauvaises.

Exemple : Un investisseur achète massivement un secteur après une forte hausse de 6 mois, oubliant que ce même secteur a stagné ou baissé pendant les 5 années précédentes. Ce biais nourrit l'excès de confiance lors des bulles et le pessimisme lors des krachs.

Le biais d'illusion de contrôle :

Croire que l'on a plus d'influence ou de contrôle sur le résultat d'un événement aléatoire que ce qui est réellement le cas.

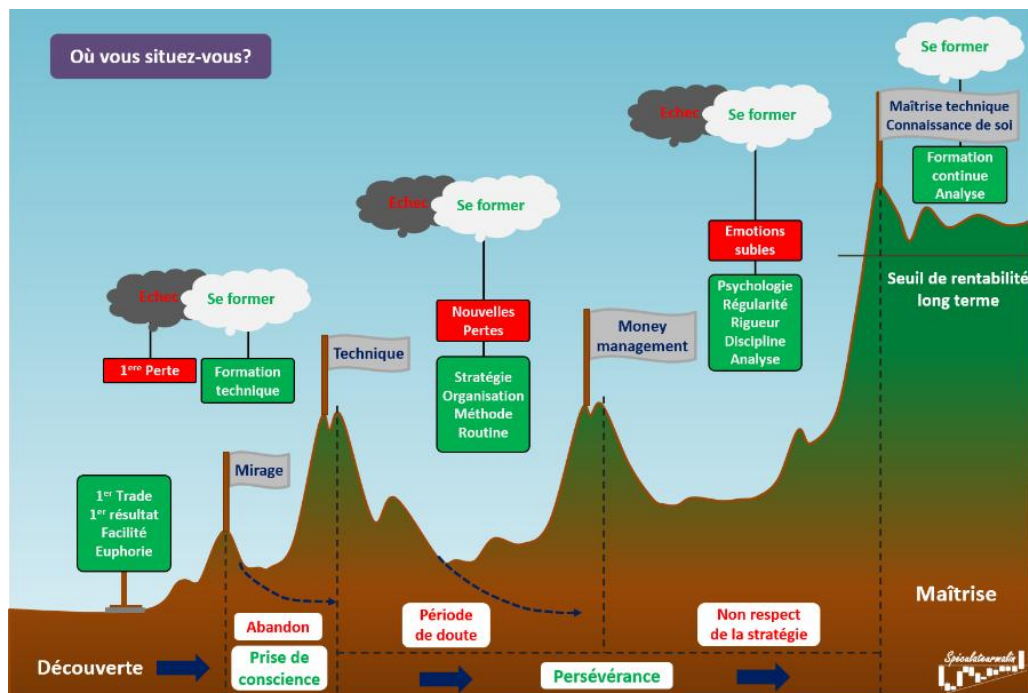
En trading, cela se traduit par une suractivité (*overtrading*) où l'investisseur multiplie les transactions, persuadé que le volume de ses actions améliore ses chances de succès.

Ce biais est particulièrement dangereux pour le débutant qui pense qu'une analyse plus fréquente d'un titre augmente la probabilité de le voir monter.

3.5 Partir en guerre intelligemment : La discipline comme seule arme

Il est illusoire de penser que vous pouvez supprimer totalement vos biais. Nous sommes et resterons des humains. Votre objectif n'est donc pas de les éliminer, mais de les **maîtriser** pour obtenir un trading profitable sur le long terme.

La clé pour gagner ce combat est de considérer votre activité comme un long **chemin initiatique** (un processus) et non comme une destination finale.



Ce chemin peut être traduit par une notion de discipline et de rigueur, qui doit s'inscrire dans une succession de processus constants :

- De développement personnel.
- D'apprentissage continu.
- De structuration de son trading.

La discipline, la rigueur et la patience représentent 80 % de votre succès en trading. Sans cette assise, la meilleure gestion du risque sera inutile.

Pour structurer cette démarche, vous devez vous appuyer sur 5 grands axes de travail :

- Axe 1 : La conscience de soi et l'acceptation du risque.
- Axe 2 : La rigueur analytique et l'indépendance.

- Axe 3 : Utiliser l'analyse technique pour cadrer l'émotionnel.
- Axe 4 : La gestion du risque, le cadenas émotionnel.
- Axe 5 : La discipline, un processus incompressible.

3.5.1 Axe 1 : Se connaître en définissant son « pourquoi »

Le trading est le miroir de vos comportements. L'introspection est la première condition pour éviter que vos émotions ne dictent vos décisions d'investissement.

Définir votre objectif profond :

Votre raison d'investir ne peut pas être uniquement « gagner de l'argent rapidement ». Cette raison s'évapore au premier revers. Vous devez embrasser l'activité de trading comme une activité de découverte et de gestion, avec des effets à court terme mais surtout à long terme.

Votre véritable objectif doit être de construire une source de revenus ou un patrimoine durable. « Gagner de l'argent » doit devenir une conséquence de la rigueur et de la discipline.

Cette vision à long terme est vitale car elle vous permettra de relativiser l'impact des fluctuations éphémères et de ne plus être sous l'influence directe de vos biais cognitifs lorsque des événements imprévus vous tombent dessus.

Le lien intime avec la vie réelle :

Votre vie de trading et votre vie réelle sont intimement liées. Adopter cette démarche de rigueur dans votre vie réelle, en dehors du trading, aura des répercussions positives sur votre trading.

À l'inverse, initier cette démarche par votre souhait d'améliorer votre trading impactera votre vie en retour.

Réduire l'aversion aux pertes :

Le point essentiel est de n'investir que de l'argent que vous êtes réellement prêt à perdre. Ce geste fondamental réduit l'effet délétère de votre aversion aux pertes.

Si votre perte potentielle n'impacte pas votre quotidien, la douleur psychologique est minimisée. Cela vous aidera à rester cohérent.

L'acceptation de l'échec :

Vous devez accepter d'avoir tort pour une décision fâcheuse que vous avez prise, le reconnaître humblement, et surtout se dire que cet échec n'est pas une fatalité.

Subir un échec peut être traumatisant, mais ce ne doit pas être la fin de votre trading.

Les actions concrètes pour l'indépendance d'esprit :

- Toujours se méfier de soi-même, apprendre à penser et argumenter contre soi.
- Découvrir les points de vue multiples possibles.
- Évaluer les informations reçues, vérifier la validité des sources.
- Cultiver un esprit critique.
- Questionner les évidences partagées par tous.
- Entretenir une indépendance d'esprit en se formant.

La loi très célèbre des 80 - 20 s'applique à votre trading :

- 20% de votre succès en trading repose sur votre **méthode**.
- 80% de votre succès repose sur votre capacité à **suivre, implémenter et respecter votre méthode**.

3.5.2 Axe 2 : Structurer son trading avec la routine

Votre cerveau n'aime pas le doute. La solution réside dans le fait de **supprimer ce doute** en structurant notre activité.

La routine de trading est le moyen concret de passer du mode intuitif au mode analytique. Avec elle, vous n'agissez plus au petit bonheur la chance, vous avez une approche mathématique de votre trading.

Votre routine définit le cadre et doit intégrer trois composantes majeures :

- Votre **stratégie de trading** donne le cadre général (choix des unités de temps, des outils).
- Votre **scénario** sera la boussole (niveaux d'intervention, d'invalidation et *stop-loss*).
- Votre **journal de trading** garantira votre méthode.

Le journal de trading est votre allié. Il est le support sur lequel la stratégie et le scénario sont gravés. Lors d'un moment d'égarement ou d'incertitude, une relecture de vos niveaux rétablira l'ordre.

Il est à la base de l'application de votre gestion du risque.

Pour graver en vous l'utilité de ces éléments, prenons un exemple. Vous arrivez pour la première fois dans une ville inconnue.

2 cas de figures se présentent à nous :

Arriver sans préparation :

Vous découvrez cette ville seulement une fois arrivés sur place, sans document ni carte, ni préparation. Vous allez de surprise en surprise, au mieux vous serez fortement en galère, au pire vous ne parviendrez pas à destination.

La différence : Vous subissez

Arriver préparé :

Vous avez étudié un minimum votre parcours et la typologie de la ville. Vous arrivez préparés avec quelques notes. Vous gardez le contrôle, et vous pouvez vous réorienter au besoin.

Votre attention n'est pas exclusivement accaparée par les directions à prendre, vos émotions sont canalisées.

La différence : Vous maîtrisez.

Avez-vous réalisé le parallèle avec votre trading ?

Le scénario vous permettra d'aborder le trading en étant préparé et en maîtrisant ce qui dépend de vous : **vos actes**.

J'ai choisi que l'on aborde l'aspect psychologique avant la stratégie de trading parce qu'il est essentiel de se connaître émotionnellement en ayant défini son « Pourquoi ».

Arriver à se maîtriser émotionnellement vous apportera un avantage décisif, mais cet avantage se mérite.

Vous pourrez avoir la meilleure stratégie du monde, elle devra toujours être exécutée avec rigueur.

Agissez hors des heures d'ouverture du marché pour réaliser vos analyses graphiques. Cela vous permettra de canaliser vos émotions sans perdre votre sang-froid.

Votre routine doit vous autoriser un simple contrôle en fin de journée pour éviter de subir l'ascenseur émotionnel heure par heure.

3.5.3 Axe 3 : Utiliser l'analyse technique pour cadrer l'émotionnel

L'analyse technique n'est pas qu'une lecture des prix, elle est surtout un outil de cadrage psychologique et de planification, essentiel pour combattre le F.O.M.O et l'excès de confiance.

- **Construction du scénario :**

L'approche graphique permet d'appréhender la psychologie à l'œuvre sur le titre.

Le scénario technique, basé sur des niveaux chartistes clairs, est votre boussole qui va structurer vos interventions et vous protéger contre l'impulsivité.

- **Lutter contre le F.O.M.O et le biais de récence :**

Le mythe des opportunités manquées se nourrit de notre frustration.

Mettez en place des processus de détection rigoureux (*screeners*) pour permet de combattre cette frustration. Si un titre part sans vous, c'est qu'il ne correspondait pas à tous vos critères.

Le biais de récence et de momentum vous incite à sauter dans un titre en pleine accélération. Imaginez un train lancé à pleine vitesse.

Vouloir y monter en marche (le F.O.M.O.) vous garantit une entrée tardive et un risque de chute maximal. Le scénario technique vous force à attendre le prochain arrêt (la consolidation ou le *pullback*).

- **Cohérence de l'Horizon de Placement :**

Vous êtes, par exemple, positionné sur du moyen terme, votre analyse, son suivi et votre scénario doivent être alignés. C'est totalement contre-productif de la suivre chaque heure.

Si vous surveillez la moindre fluctuation, vos émotions reviendront sur le devant de la scène (l'euphorie ou le pessimisme).

Si votre position est à moyen terme, votre *stop-loss* est positionné suffisamment bas et sous un creux majeur, respectant votre scénario. Si l'action venait à corriger, il serait exécuté simplement, sans que vous ayez à subir d'émotions négatives.

3.5.4 Axe 4 : La gestion du risque, le cadenas émotionnel

Une gestion efficace du risque est indispensable pour structurer vos prises de décisions et atténuer l'anxiété et la peur. Cet axe est le rempart contre l'aversion aux pertes, l'effet de disposition et le *Mental Accounting*.

La dichotomie du contrôle :

Distinguez ce qui dépend de vous (méthode, *money management*, pose du *stop-loss*) de ce qui n'en dépend pas (mouvement du marché). Concentrez-vous uniquement sur la qualité de votre processus pour réduire votre stress et l'impact émotionnel d'une perte.

En trading, vous êtes le capitaine de votre navire. Vous contrôlez la préparation (l'état de la coque, le *money management*), la direction (le scénario) et le choix de la voile (la taille de la position).

Vous ne contrôlez JAMAIS la tempête (la nouvelle macro-économique) ou la hauteur des vagues (le prix). Votre succès ne dépend que de la rigueur de votre préparation face à la tempête.

En vous concentrant sur la qualité de votre processus (ce que vous contrôlez) plutôt que sur le résultat final (ce que vous ne contrôlez pas), vous réduisez également votre stress et son impact émotionnel.

Le principe de la simplification de la décision :

Vos règles doivent être si claires qu'elles ne laissent aucune place à l'interprétation émotionnelle. L'automatisation des ordres (*stop-loss* placé immédiatement) est le meilleur moyen de court-circuiter le cerveau lorsque l'effet de disposition se manifeste.

Dimensionner ses positions :

Le *Money Management* vous oblige à connaître à l'avance vos pertes potentielles. Ce calcul supprime le doute et la dérive émotionnelle. C'est ce dimensionnement précis qui protège votre capital, votre bien le plus précieux.

3.5.5 Axe 5 : La discipline, un processus incompressible

Sans discipline, aucune des règles ci-dessus ne tiendra face à un excès d'optimisme ou de pessimisme.

- **Le succès est dans la discipline :**

C'est sur la discipline, la rigueur et la patience que repose 80 % de votre succès. Savoir qu'on ne sait pas, est l'élément déclencheur pour progresser.

- **Avancer pas après pas :**

N'essayez pas de devenir un maître immédiatement. Avancez avec des objectifs atteignables. Ce changement d'état d'esprit vous permettra de ne plus suivre aveuglement la foule.

- **Accepter le temps long :**

Votre cerveau devra toujours disposer du temps nécessaire et incompressible pour graver et implémenter ces nouvelles connaissances dans la durée.

En résumé, la réussite d'un investissement repose sur une combinaison d'intuition maîtrisée, de rationalité structurée et de discipline inébranlable.

3.6 Conclusion : Du processus à la discipline inébranlable

Nous arrivons au terme de ce chapitre crucial. Si l'analyse technique et fondamentale sont les yeux de l'investisseur, la psychologie et la gestion des émotions en sont le cerveau et le cœur.

Ce que vous devez absolument retenir, c'est que l'investisseur purement rationnel n'existe pas.

En tant qu'humains, vous êtes naturellement soumis à l'ascenseur émotionnel du marché et aux puissants biais cognitifs décrits par Kahneman, comme l'**aversion aux pertes** et le redoutable **F.O.M.O.** Si l'on vous a vendu le trading comme une activité facile, c'est parce qu'on a omis de vous parler de cette bataille intérieure.

La clé de voûte : Le processus en cinq axes

Vous ne pourrez pas éliminer ces biais, mais vous pouvez les neutraliser. La seule façon d'y parvenir est de substituer l'émotion par le processus, la panique par la méthode.

Votre travail sur les cinq axes est la véritable feuille de route vers le succès :

- **Conscience de soi** (Axe 1) : Définir son « pourquoi » solide et accepter l'échec pour neutraliser l'impact émotionnel à court terme.
- **Structuration** (Axe 2) : Utiliser la routine et le journal de trading comme des plans de bataille pour maîtriser la situation au lieu de la subir.
- **Analyse technique** (Axe 3) : Utiliser la lecture des prix et le scénario pour cadrer l'impulsivité et le F.O.M.O, en attendant le bon "arrêt de train" au lieu de sauter en marche.
- **Gestion du risque** (Axe 4) : C'est le cadenas émotionnel. Se concentrer sur le processus (ce que vous contrôlez) plutôt que sur le résultat (ce que vous ne contrôlez pas).
- **Discipline** (Axe 5) : C'est la fondation. La loi du 80/20 s'applique ici : 80 % de votre succès repose sur votre capacité à appliquer votre méthode avec régularité.

La lecture d'un graphique est un art, mais l'investissement est une discipline.

Vous êtes désormais armé de la conscience nécessaire pour maîtriser votre propre comportement sur ces marchés.

Chapitre 4. Construire votre stratégie d'investissement

Maintenant que nous avons posé toutes les bases graphiques et techniques nécessaires, construisons ensemble notre stratégie de trading et/ou d'investissement.

Vous avez compris que l'impact du sens de la tendance est primordial pour comprendre le comportement du prix et la psychologie des masses (le marché).

Exploitions cette tendance, associée à une volatilité faible, pour construire et mettre en œuvre dans ce livre une stratégie basée sur le principe du breakout.

Personnellement cette stratégie basée sur les « breakouts de niveaux » est celle que j'utilise au quotidien. Elle se prête parfaitement aux unités à courtes et moyen termes.

Elle me permet également de pratiquer l'investissement sur les marchés en tant qu'activité complémentaire.

Les objectifs de ce chapitre

- Définir et comprendre ce qu'est une stratégie de trading basé sur les breakouts.
- Expliquer la volatilité du prix avec ses phases de congestion / expansion.
- Définir nos règles graphiques et construire un scénario de prise de position.
- Prendre en compte le contexte avec l'indice.

4.1 Le principe d'une stratégie de trading

Je suis sûr que ce terme ne vous est pas si étranger que cela. Vous l'avez déjà sûrement entendu au sur un forum, un site internet ou encore sur les réseaux sociaux, mais en réalité, que signifie le terme « stratégie de trading / d'investissement » ?

Une stratégie de trading / d'investissement regroupe un ensemble de directives qui régissent vos prises de position.

Ces directives peuvent constituer une « configuration graphique » pour ceux pratiquant l'analyse graphique, ou bien des chiffres et des perspectives orientées correctement suivant vos critères, pour ceux utilisant l'analyse fondamentale.

La règle N°1 : Quel que soit le type de stratégies utilisé, vous n'entrez jamais par hasard sur un titre.

La stratégie de trading vous donne une façon et une raison d'agir suivant vos critères.

Lorsque vous analysez des graphiques boursiers, vous étudiez le contexte de l'actif, c'est-à-dire sa tendance et sa volatilité passées sur différents horizons de temps.

C'est d'ailleurs l'objectif de mon second livre « Graphiques boursiers incompréhensibles »

Toutes ces données vous permettent ainsi de :

- Filtrer des conditions favorables de marché pour une prise de position.
- Cadrer graphiquement et techniquement le prix.
- Identifier les zones d'expansion et de congestions du prix.
- Déterminer des niveaux de résistance pour des futurs signaux.

Il est primordial que vous connaissiez les conditions de marché où votre stratégie fonctionnera et que vous évitiez les conditions de marché où elle sous-performera.

Vous verrez que des indicateurs techniques comme les moyennes mobiles seront au cœur du fonctionnement de votre future stratégie, notamment pour filtrer les conditions favorables.

D'autres indicateurs pourront vous être utiles, comme le volume ou les retracements de Fibonacci.

Le cadrage chartiste permet ensuite de cadrer et déterminer les zones de support et de résistance pour le prix.

La prise de position se réalisera uniquement si tous ces critères sont alignés avec votre stratégie.

4.1.1 La stratégie du breakout : Exploiter les mouvements explosifs

Tout d'abord explicitons le terme « breakout » qui est un anglicisme. En français, nous pouvons le traduire par « sortir de » ou encore « se déclencher ». Dans le monde du trading et en particulier de l'analyse graphique cela signifie « cassure de niveau ».

Le breakout intervient lorsque le prix casse à la hausse sa zone de résistance graphique. Le signal d'achat que tout le monde attendait est arrivé.

Attention l'inverse peut évidemment se produire si une mauvaise nouvelle ou de mauvais résultats financiers sont publiés. Le prix cassera à la baisse ses supports pour débiter une nouvelle séquence baissière.

Pourquoi je me concentre uniquement sur les hausses ?

Personnellement, seules les configurations à l'achat arrivent à me séduire. La raison est toute simple, et surtout mathématique. Cela tient au fait que l'espérance mathématique est théoriquement infinie à la hausse, alors qu'à la baisse elle est limitée, et pour cause :

Une action peut réaliser +50%, +100%, +200% et bien plus, alors qu'une baisse, se limitera théoriquement à 100%.

Dans les faits, la cotation aura déjà été suspendue depuis longtemps et il y a de fortes chances pour que l'entreprise ait déjà fait faillite...

C'est la raison pour laquelle notre stratégie de trading sera haussière et basée sur des breakouts de résistance.

Grâce au filtrage préalable, notre stratégie du breakout est spécifiquement conçue pour fonctionner avec des breakouts haussiers sur des tendances de fond haussières ou, à minima, neutres, pour mettre de notre côté un maximum de probabilités. Tous les titres en tendance baissière forte seront écartés.

Un breakout réussi avec un impact maximal pour le marché met du temps à se construire graphiquement, quelle que soit son unité de temps.

Notre grande question maintenant sera de déterminer pourquoi une zone de résistance deviendrait plus importante qu'une autre ?

Pourquoi une zone en particulier provoquerait un changement de psychologie plus important que les autres ?

Les échecs répétés sur un niveau graphique précis sont importants, mais nous devons affiner cette vision en exploitant les phases de congestion et d'expansion du prix avec des outils chartistes et techniques pour confirmer cette vision et réellement pouvoir construire un scénario de prise de position. C'est ce que nous allons voir maintenant.

Ne l'oubliez pas, votre objectif ultime est toujours de réaliser une prise de position avec les meilleures probabilités de réussite de votre côté.

4.2 Exploiter les phases d'expansion et de compression du prix

Avez-vous déjà remarqué que le prix d'une action ne progresse jamais en ligne droite, même dans les tendances les plus puissantes ?

Pour maîtriser la stratégie du *breakout*, vous devez impérativement intégrer ce concept fondamental : le marché respire.

Il alterne entre une phase d'avancée rapide (l'expansion) et une phase de consolidation (la congestion).

Je compare souvent ce mécanisme à un athlète : personne ne peut courir un marathon en sprintant de bout en bout. Après chaque effort intense, une phase de récupération est vitale. En bourse, c'est exactement la même chose.

La phase d'avancée (l'expansion)

Pendant la phase d'avancée, les prix progressent en réalisant des sommets et des creux de plus en hauts, c'est notre théorie de Dow.

Prenez l'exemple d'une entreprise qui publie de bons résultats alors que les intervenants sur le marché ne s'y attendaient pas, un choc positif se produit. Le montant des achats dans le carnet d'ordre de l'actif devient supérieur au montant des ventes, l'action est en hausse pour retrouver un nouvel équilibre.

C'est le moment où ce déséquilibre entre acheteurs et vendeurs est flagrant. Le prix "s'échappe" et parcourt une distance importante en peu de temps.

Cela se caractérise par une volatilité en hausse avec des bougies souvent plus grandes que la moyenne (attention, ce n'est pas une obligation, nous le verrons plus loin).

C'est la pleine phase d'euphorie à la hausse, les opérateurs se précipitent, la direction est claire.



C'est dans cette phase que le piège se referme sur toutes les personnes qui débutent. C'est en voyant ces mouvements exponentiels, poussés par la peur de rater le mouvement (*FOMO*) que les débutants entrent en position.

Vous ne savez pas quand cette phase se terminera, mais le prix finira toujours par se stabiliser de nouveau.

Pourtant, je vous le dis sans détour : entrer en pleine expansion, c'est prendre le risque d'acheter au sommet du sprint, juste avant que l'athlète, donc le titre ne doive s'arrêter pour reprendre son souffle.

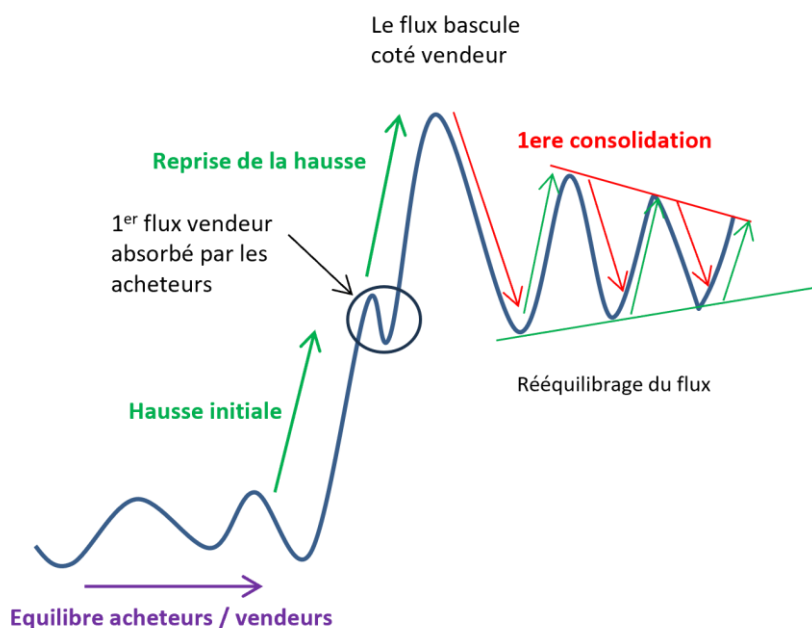
Généralement, plus cette hausse est fulgurante, plus la consolidation et la correction sont violentes. Les feux de pailles ne sont pas rares, particulièrement sur les petites capitalisations avec peu de volume de transaction.

La phase de congestion

Lorsque cette phase haussière sera bien avancée, une fraction de ceux déjà en position vont vouloir vendre leurs titres (ou une partie) pour acter leurs plus-values latentes. Ce phénomène est tout à fait normal ; tous ces vendeurs n'ont pas la même stratégie d'intervention, ni la même vision. Ils ont leur propre aversion au risque, ils ne vendent donc pas exactement au même moment.

Certaines personnes se positionnent sur des mouvements rapides et volatiles, sur des unités courtes avec une appétence aux risques forte, quand d'autres ont une appétence au risque beaucoup moins prononcée et préfère naturellement des mouvements mettant plus de temps à se développer.

Au début, ce flux vendeur reste toujours absorbé par un flux acheteur encore plus important.



Néanmoins, plus cette hausse se poursuivra, plus le flux vendeur augmentera. Dans le même temps, le flux acheteur baissera, ceux-ci auront de plus en plus mal à se positionner sur l'actif après de fortes hausses.

Cette stabilisation commence lorsque le prix n'arrive plus à réaliser de nouveau plus-hauts.

Au fur et à mesure que cette consolidation se déroule, les flux acheteurs et vendeurs baissent, cela se traduit par un volume de transaction en baisse.

La première consolidation se met donc en place après cette hausse initiale, les vendeurs reprennent la main, le prix consolide en baissant. Cette consolidation permet au prix de revenir sur des niveaux attractifs et de retrouver un nouveau niveau d'équilibre.

Pour conserver une dynamique haussière, il est fondamental que ce niveau d'équilibre soit plus haut que le précédent plus-bas majeur du prix.

A ce stade, il ne reste que les traders très à court terme réalisant des achats - reventes rapides, (opérant sur des unités plus courtes que la nôtre) qui animent le prix. Le prix oscille avec une faible volatilité, le marché délaisse ce titre. Tout le monde attend maintenant qu'une nouvelle direction franche soit prise.



Cette consolidation est donc la phase de "repos". L'amplitude du prix diminue au fil du temps. Au niveau de l'analyse chartiste, un niveau de support maintient le prix tandis que, généralement, une résistance oblique baissière se met en place au-dessus du prix.

La reprise haussière

Cette baisse drastique de la volatilité aboutit à une congestion sur le titre. Les niveaux de résistance et de support sont clairement définis. C'est précisément dans ces moments-là que le titre redevient le plus intéressant à vos yeux. Vous pouvez mettre en place votre stratégie d'entrée en position et il ne reste plus qu'à attendre un nouveau breakout.

Ce nouveau breakout produit de nouveau un déséquilibre entre acheteurs et vendeurs, le prix "s'échappe" et initie une nouvelle phase d'expansion.



Ce principe se vérifie quelle que soit l'unité de temps sur laquelle vous analysez le prix.

Pourquoi cette alternance est-elle votre meilleure alliée ?

Tout d'abord, il est crucial de comprendre que le *breakout* est par définition le point de rupture entre la congestion et une nouvelle expansion.

Néanmoins, la plupart des particuliers commettent l'erreur d'ignorer ces cycles. Ils essaient de deviner la direction au milieu du chaos.

Mon approche est différente : je vous enseigne à attendre que le ressort soit tendu au maximum (la fin de la congestion) pour exploiter ensuite son relâchement, ou plutôt dans votre cas, son explosion avec le début de la phase d'expansion.

Ce sont ces phases de respiration que vous allez exploiter avec la stratégie du breakout.

Cependant, attention : une congestion ne garantit pas toujours une reprise de la hausse. Elle peut aussi marquer un retournement de tendance. C'est là justement que l'analyse de la tendance et le cadrage du prix sont essentiels.

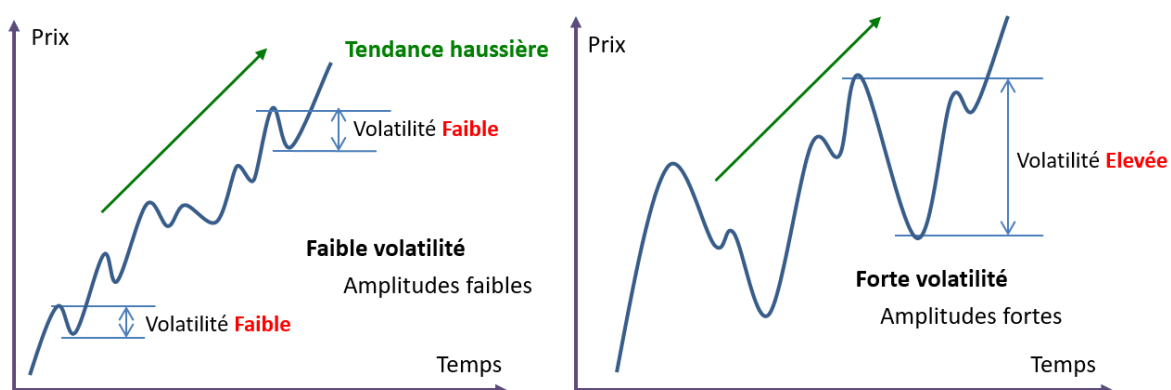
Ils viendront confirmer si l'athlète est prêt à repartir de l'avant ou s'il est au bout de ses forces.

Mon conseil : Apprenez à aimer l'ennui des phases de congestion. Si vous savez identifier une action qui 'fait le dos rond' sans perdre ses supports majeurs, vous avez déjà fait 80 % du chemin vers une position rentable.

4.2.1 Ne confondez pas tendance (haussière ou baissière) et forte volatilité !

Avant de continuer je dois attirer votre attention sur un point technique crucial. Beaucoup d'investisseurs font l'erreur de confondre une action qui "bouge beaucoup" avec une action en tendance qui "monte sainement".

Regardez attentivement ces deux schémas :



Dans les deux cas vous avez une tendance haussière au regard de la théorie de Dow, néanmoins, le prix a deux comportements totalement différents.

Une volatilité forte ou faible n'empêche pas le prix de progresser en valeur.

Le prix peut très bien être en tendance haussière en réalisant des plus-hauts de plus en hauts tout en ayant une volatilité faible, donc une amplitude faible.

La tendance haussière : La force tranquille

Une tendance haussière se caractérise par une succession de sommets de plus en plus hauts et des creux de plus en plus hauts. C'est notre théorie de Dow, le fameux "escalier" que nous avons étudié.

Le mouvement est prévisible, les phases de congestion sont identifiables et les niveaux techniques sont respectés. C'est le terrain de jeu idéal pour le breakout.

La forte volatilité : Le bruit dangereux

À l'inverse, une volatilité forte peut exister sans qu'aucune tendance ne soit définie. Le prix oscille violemment, crée des mèches impressionnantes sur les bougies, mais finit par revenir à son point de départ sans direction claire.

Le danger est de tenter de prendre un breakout sur un titre purement volatil, vous allez vous faire "balayer" par les mouvements à courts termes.

Le prix cassera sa résistance, mais la hausse ne tiendra pas et le flux vendeur reprendra le dessus. Le prix réintégrera sa zone de neutralité et poursuivra même sa baisse jusqu'à déclencher votre stop-loss, avant de repartir de nouveau dans l'autre sens. C'est le piège du "faux signal".

4.2.2 Visualiser cette contraction avec les bandes de Bollinger

Pour ne pas vous contenter d'une impression visuelle "au doigt mouillé", vous avez la possibilité, pour vous aider, de représenter sur vos graphiques les bandes de Bollinger.

Ces bandes s'affichent directement sur le graphique du prix et permettent de visualiser les phases de contraction et d'expansion.

Son utilisation standard est construite sur la base d'une moyenne mobile simple (SMA) à 20 périodes comme ligne médiane, avec une valeur d'écart type de 2 pour définir les bandes supérieures et inférieures.

Vous pouvez tout à fait utiliser une valeur plus importante, comme une moyenne à 50 périodes. En conséquence, la zone de volatilité définie sera sur un horizon à plus moyen terme.

- Lorsque les bandes s'écartent nous avons une phase d'expansion.
- Lorsqu'elles se resserrent au point de devenir parallèles et étroites, nous avons un squeeze.

Cela signifie que la volatilité est au plus bas, c'est le calme avant la phase d'accélération, à la hausse, ou à la baisse.



Apprenez à repérer ces moments de "silence" sur vos indicateurs. Néanmoins, n'oubliez pas : un resserrement des bandes de Bollinger vous dit que quelque chose va arriver, mais il ne vous dit pas dans quel sens. C'est l'analyse du prix qui garde le dernier mot.

4.3 Les moyennes mobiles au cœur de votre stratégie

Les moyennes mobiles sont l'élément central pour la mise en application de votre stratégie.

Elles vous seront utiles pour :

- Filtrer les tendances haussières.
- Visualiser les courants porteurs.
- Repérer les phases de congestion avec le resserrement des moyennes.
- Servir de support dynamique lors des phases d'expansion.
- Fournir des données quantitatives pour exploiter des screeners.

4.3.1 La méthode de Daryl Guppy

Pour bien comprendre comment j'utilise les moyennes mobiles et le principe d'exécution sous-jacent il est nécessaire de prendre un peu de recul.

Jusqu'à maintenant, vous affichez des moyennes mobiles sur vos graphiques et vous en déduisez des principes simples, comme la direction des moyennes et la position du prix par rapport à celles-ci.

Avec cette stratégie, vous allez maintenant voir une utilisation plus avancée.

Cette utilisation repose en partie sur la vision de Daryl Guppy, un célèbre trader et auteur australien. Si vous avez parcouru les articles de blog sur mon site il ne doit pas vous être totalement inconnu.

Pour Guppy il est inutile, voire contreproductif, de passer son temps à chercher un indicateur technique magique. Ces indicateurs, d'une part, vous donnent une excuse pour ne pas prendre le temps d'analyser vous-même vos graphiques.

Ce temps est nécessaire pour habituer votre regard à déterminer les bonnes configurations. D'autre part, ils vous enlèvent tout jugement et esprit critique. Enfin, ces indicateurs sont souvent des boîtes noires ou bien d'une complexité effarante.

Guppy adopte une approche différente. Il a développé le GMMA (Guppy Multiple Moving Average) pour visualiser la relation entre les différentes catégories d'acteurs du marché. Pour lui, la réussite en bourse ne vient pas de la valeur d'un indicateur, mais de l'identification du moment où les forces de court terme et de long terme s'alignent.

Son premier principe est d'utiliser non pas quelques moyennes mobiles, mais 12 moyennes mobiles exponentielles (EMA) sur un même graphique. Cela fait beaucoup je vous l'accorde. Néanmoins,

utiliser des moyennes mobiles reste toujours simple et son utilisation n'est pas anarchique puisqu'elle est divisée en deux groupes :

- Les moyennes rapides à périodes courtes : 3, 5, 8, 10, 12 et 15 qu'il assimile aux traders à court termes.
- Les moyennes lentes à périodes longues : 30, 35, 40, 45, 50 et 60 qu'il assimile aux investisseurs à moyen et long termes.



Le GMMA ne se lit pas comme un simple croisement de deux moyennes mobiles classiques. On observe ici la **compression** et l'**expansion** des faisceaux, donc les phases de congestion et d'avancée du prix.

Lorsque les deux groupes de faisceaux s'orientent dans la même direction et s'écartent l'un de l'autre, la tendance en cours sur l'actif est puissante. Les traders poussent le prix, et les investisseurs valident le mouvement.

Si les moyennes d'un groupe se resserrent, cela signifie qu'un changement de consensus est en cours. Une compression du groupe long terme est souvent le signe précurseur d'un retournement de tendance majeur.

L'espace vide entre le faisceau court terme et le faisceau long terme est important. Il représente la "marge de sécurité". Plus cet espace est stable, plus la tendance est saine.

Maîtriser cet outil demande de l'observation, mais une fois vos yeux habitués à ces faisceaux, vous ne regarderez plus jamais un graphique de la même manière. Ils sont une carte de la psychologie des foules appliquée à votre actif.

En apprenant à lire la relation entre les traders et les investisseurs, vous passez d'une approche aléatoire à une stratégie de suivi de flux rigoureuse.

C'est cette notion de courant porteur en analyse graphique qui vous permettra d'exploiter vos breakouts en ayant la psychologie du marché avec vous. Nous verrons également qu'obtenir cette vision de flux sur notre indice est aussi importante.

4.3.2 Les moyennes mobiles adaptées pour votre stratégie

Adaptons maintenant l'approche de Daryl Guppy avec cette notion de contraction du prix matérialisé par un resserrement des moyennes mobiles.

Notre stratégie utilise 4 moyennes mobiles. Elles nous permettent de visualiser plusieurs horizons de temps sur une même unité de temps affichée sur notre écran. Nous avons :

3 moyennes mobiles exponentielles :

- Une à très court terme à 10 périodes (ema10).
- Une à court terme à 20 périodes (ema20).
- Une à moyen terme à 50 périodes (ema50).

1 moyenne arithmétique long terme à 200 périodes (SMA200).

La moyenne mobile à très long terme reste une SMA à 200 périodes puisqu'elle sera notre juge de paix.

Sur vos plateformes d'analyses graphiques, que ce soit Pro Real Time ou Tradingview vous pouvez les afficher indépendamment les unes des autres en ajoutant 5 indicateurs techniques à l'écran.

En faisant de cette manière Tradingview vous limitera dans le nombre d'indicateurs que vous pourrez ajouter si vous utilisez la version gratuite.

D'une manière générale je vous conseille d'investir en parallèle dans [la 1ere offre payante](#). Vous aurez ainsi accès à bien plus de fonctionnalités comme les alertes et les listes notamment, qui seront indispensables dans votre quotidien.

Pour contourner cette limitation il est tout à fait possible de coder votre propre indicateur technique. Vous ajoutez ainsi vos 5 moyennes dans un seul indicateur. C'est ce que je vais faire dans ce livre.

Rassurez-vous, le code source de l'indicateur complet avec ses fonctions complémentaires (que nous verrons plus loin) est disponible dans les ressources associées à ce livre.

Toujours avec notre exemple ajoutons nos 4 moyennes.

Vous savez déjà par la théorie de Dow que le prix est haussier à long terme. Ici la moyenne long terme à 200 périodes le confirme en étant haussière et sous le prix.

Ce qui est intéressant c'est de se pencher sur l'alternance des phases de congestion / expansion.

Chaque phase d'avancée succède toujours à une phase de contraction de vos moyennes.



A chaque début d'impulsion, le prix s'échappe, les moyennes en fonction du nombre de périodes suivent la trajectoire du prix avec plus ou moins de latence.

Ainsi notre **EMA10** suit parfaitement l'échappée du prix, elle définit notre tendance à court terme et elle est la première à se retourner lorsque le prix consolide. L'**EMA20** suit la même trajectoire mais avec plus de latence, elle laisse plus de latitude au prix.

Nos moyennes nous servent ici de filtre de tendance. C'est la première grande utilisation que nous en aurons.

Le fait de regrouper toutes les moyennes au sein d'un même indicateur nous permet de mettre en place un élément visuel très important pour votre compréhension de ces tendances.

Vous pouvez gérer le remplissage entre les moyennes pour visualiser les différents courants porteurs.

Pouvoir visualiser ces flux porteurs nous sera également particulièrement utile pour le suivi de nos positions.



Ensuite vous l'avez appris, les moyennes mobiles sont des indicateurs de tendance, elles sont inefficaces lorsque le prix est dans une phase de latéralisation à plat.

Sur notre graphique elles deviennent inexploitable à partir de mi-mai avec le prix qui ne fait que les croiser et recroiser. Vous n'avez qu'en juillet qu'une nouvelle reprise de la tendance se remet en place, mais elle est rapidement avortée.

Pendant toute cette phase de latéralisation, observez bien l'EMA50, elle s'aplatit, signe que la tendance moyen terme devient également neutre. Les volumes sont en baisse.

Ce qui arrive finalement c'est qu'avec un prix qui n'a plus aucune volatilité, toutes les moyennes tendent à se rapprocher et à se contracter. C'est ce que vous avez sur votre graphique mi-août, puis en septembre.

Ce qui arrive mi-août me permet vraiment de vous démontrer que l'utilisation de nos moyennes en tant que filtre de tendance, mais aussi en tant que filtre de volatilité, nous permet d'obtenir des probabilités de succès plus élevées que si le prix avait une **SMA200** baissière et au-dessus de celui-ci.



Attention : Un breakout est tout à fait possible, mais avec une tendance de moyen ou long terme baissière vous avez un risque bien plus important que celui-ci soit avorté à la moindre contrariété du marché, pour finalement que la tendance baissière initiale reprenne ses droits.

4.4 L'indispensable signal graphique

Vos moyennes mobiles sont en place pour filtrer les différents flux de tendance. Lorsque le prix n'a plus aucune volatilité celles-ci se resserrent et vous offrent des zones d'intervention potentielles. Attention, elles ne vous fournissent pas de signaux d'entrée en position.

Toutes les conditions sont réunies pour lancer une potentielle nouvelle phase d'expansion. Pour le moment je ne parle pas encore de phase d'avancée. Le prix peut encore tout à fait casser son support et débiter une nouvelle phase baissière.

Maintenant abordons l'élément déclencheur. Qu'est ce qui met le feu aux poudres ? Quel est le signal de départ ?

C'est précisément le rôle de notre cadrage graphique. Jusqu'à ici ce cadrage nous a servi à définir le contexte historique de l'actif, toujours aidé par la théorie de Dow.

Dorénavant il va déterminer votre signal graphique.

Dans le cadre de notre stratégie du breakout haussier ce signal est constitué par la cassure graphique d'une zone résistance horizontale et / ou d'une résistance oblique baissière (ROB).

En conséquence, un niveau graphique peut-être testé plusieurs fois, il n'est pas forcément digne d'intérêt. Celui-ci doit être englobé dans une construction graphique précise, et toujours filtré par vos moyennes mobiles. L'amplitude du prix à l'intérieur de vos figures doit diminuer au fil du temps.

Encore une fois je prône la simplicité. Utilisez toujours des tracés simples. Dit comme ça, cela peut paraître évident mais les années derrière moi m'ont démontré que la réalité n'est pas toujours aussi simple dans nos esprits.

N'oubliez pas que vos biais cognitifs et émotionnels poussent votre cerveau à vouloir fiabiliser au maximum vos signaux, et donc de complexifier ce qui ne doit pas l'être.

Vous devez donc avoir sur votre graphique :

- Une **zone de support** qui soutient le prix.
- Des lignes de tendance qui cadrent le prix à l'intérieur de la figure de congestion.
- Un **niveau de résistance horizontale** et/ou une **résistance oblique baissière**.

Pour les lignes de tendance nous en utiliserons 2 types :

- Le support oblique haussier (**SOH**).
- La résistance oblique baissière (**ROB**).



Sur notre exemple pour cette cassure haussière (notre breakout), nous avons bien :

- Une phase de latéralisation du prix.
- Une congestion qui se met en place et cadrée par une résistance oblique baissière (**ROB**).
- Un niveau de support présent pour soutenir le prix.
- Un niveau de résistance construit sur les derniers plus-hauts du prix

4.4.1 Un signal graphique qui tarde à arriver

Pour le besoin de ce chapitre et des explications je vous ai montré un graphique exemple où les phases de congestion / expansion se succèdent avec succès.

Vous le savez très bien la réalité est souvent moins limpide. C'est toujours plus évident après coup avec toutes les données où on se dit « mais oui bien sûr ».

C'est pour ça que maintenant que vous ai donné toutes les explications, je vais reprendre dans le détail le cheminement de la phase de congestion qui débute de mai à octobre.



Mon objectif est que vous preniez conscience que même avec un signal graphique très propre et toutes les probabilités de votre côté, le succès n'est jamais acquis par avance.

Cela n'empêchera pas le prix de se retourner par la suite si vous traversez une baisse généralisée des marchés par exemple.

Dans les chapitres suivants nous verrons que la gestion du risque est primordiale pour gérer ces situations et qu'elle fait partie intégrante de votre stratégie.

Après sa belle phase d'avancée le prix entre en consolidation, puis en correction en retraçant plus de 50% de sa hausse initiale.

Les moyennes EMA10 et EMA20 sont devenues baissières. En revanche l'EMA50 reste toujours haussière, Vous avez donc toujours une dynamique positive à moyen terme.



Ensuite le prix se stabilise et les moyennes se resserrent. Un échec du prix se produit sur les 1,75€ qui devient une nouvelle zone de résistance. La volatilité diminue également avec des plus-bas de plus en plus-haut.

A ce stade la construction de la figure est propre. Une nouvelle entrée sur la cassure du niveau des 1,75€ est tout à fait possible.

Ensuite la cassure des 1,75€ se produit effectivement avec des moyennes en soutien et un flux porteur se met en place.



Néanmoins ce flux ne tient pas longtemps et le prix repasse sous son niveau de cassure. Ici le breakout est avorté mais était tout à fait valide avec ce signal graphique et un courant porteur présent.

La latéralisation reprend ses droits. Plus celle-ci progresse, plus les moyennes se resserrent de nouveau. Vous pouvez cadrer le prix encore une fois.

De nouveau à ce stade vous pouvez tracer une résistance oblique baissière avec un support oblique haussier. Le prix est parfaitement cadré.



La nouvelle zone des 1,94€ est devenue résistance et sa cassure avec celle de la résistance oblique constitue un nouveau signal.

Toutes les conditions sont réunies mais il manque le signal, l'élément déclencheur, il est important de ne pas mettre la charrue avant les bœufs. Je le rappelle n'anticipez jamais un signal potentiel.

Ensuite le prix n'a pas tenu sa zone de support court terme et est revenu sur sa zone de support moyen terme des 1,5€.

Il a de nouveau rebondi. On note que la zone de support précédente est devenue résistance, c'est le principe du changement de polarité. Néanmoins on voit très bien que le prix arrive au bout de sa résistance baissière.



Il parvient enfin à la casser avec sa zone de résistance et le prix peut enfin s'échapper fortement avec une explosion des volumes. L'attente était à son maximum.

Ce qu'il faut retenir

C'est qu'une fois le breakout réalisé, la figure et les mouvements du prix deviennent évident.

Mais vous vous êtes aperçu que pendant toutes les constructions précédentes vous avez eu des opportunités avec des configurations qui tenaient la route mais qui se sont soldées par des échecs.

Même sur la fin, rien ne nous indiquait que la zone des 1,7€ serait effectivement cassée.

Vous pouviez très bien avoir encore de nouveau un échec, et casser dans la foulée votre zone de support moyen terme.

4.5 Les conditions graphiques préalables au breakout

Ce signal graphique se construit avec des éléments concrets que nous venons de voir, mais il reste toujours indispensable de le replacer dans le contexte à moyen – long terme de l'actif.

Nous recherchons soit :

- Un prix en **tendance neutre à moyen terme** qui latéralise en 2 bornes, en attente d'un breakout.

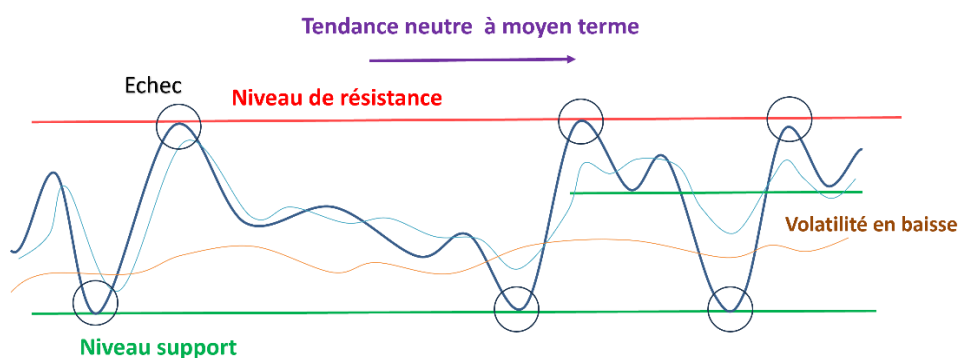
- Un prix **en tendance haussière à moyen terme**, mais qui latéralise à court terme à l'intérieur dans une figure de congestion.

Passons en revue ces 2 grands contextes graphiques.

4.5.1 Le prix est neutre à moyen – long terme

Dans cette première configuration le prix latéralise à moyen terme entre 2 bornes graphiques clairement définies, comme un canal horizontal.

Je rappelle que dans le cadre de ce livre le moyen terme se définit sur une unité de temps au minima journalière, voir hebdomadaire.



Cette longue neutralité permet à toutes les moyennes de se rapprocher du prix et d'osciller autour. La moyenne à 200 périodes (SMA200) doit être elle aussi proche du prix.

Vous seriez tenté de penser que cette configuration est sécurisante, en effet le prix ne chute plus continuellement, mais paradoxalement c'est la configuration graphique la plus risquée.

En effet pour obtenir ce canal horizontal le prix a certes rebondi plusieurs fois sur une même zone. Cela a permis de créer la zone de support, mais il a aussi été mis en échec plusieurs fois, c'est la zone de résistance.

Cette partie de « ping-pong » entre les 2 bornes définit le principal risque pour un futur breakout. Avant que celui-ci intervienne et ne soit validé un nouvel échec peut toujours intervenir.

Observez l'exemple suivant :

Les points 1-2-3 définissent votre zone de résistance. Sur le point 4 le prix réalise un breakout intra période avec la mèche haute sur le chandelier. Celui-ci ne tient pas, vous avez un faux signal. La latéralisation moyen terme continue jusqu'au point 6.



A ce moment-là le prix revient sur sa zone de résistance mais rien ne dit qui celui-ci ne reviendra pas dans le futur tester de nouveau la borne basse de son canal, vous avez aucun moyen de le savoir avant, juste des probabilités.

Sur ce genre de configuration lorsque le prix est en train de tester une nouvelle fois son niveau de résistance vous ne pouvez pas anticiper le signal.



4.5.2 Le prix est haussier à moyen – long terme

Dans cette 2^{ème} configuration cette fois-ci vous avez le prix dans une tendance **haussière à moyen terme** clairement établie, mais celui-ci latéralise à court terme dans une phase de congestion.

Cette courte phase par rapport à la tendance moyen terme permet aux moyennes à périodes courtes de se rapprocher du prix et d'osciller autour. La moyenne à 200 périodes beaucoup plus longue doit elle aussi se rapprocher du prix.

C'est sur ce type de configuration que vous obtiendrez le maximum de probabilités de succès.

Pourquoi ?

Simplement parce que le marché a déjà acté la tendance haussière alors que sur un titre neutre à moyen – long terme celui-ci doit encore prouver sa capacité à basculer en tendance haussière aux yeux du marché.

A la différence du canal horizontal nous pouvons avoir plusieurs configurations graphiques. Néanmoins retenez bien que la psychologie du marché reste identique. Vous avez toujours un niveau de résistance à casser pour relancer la poursuite haussière.

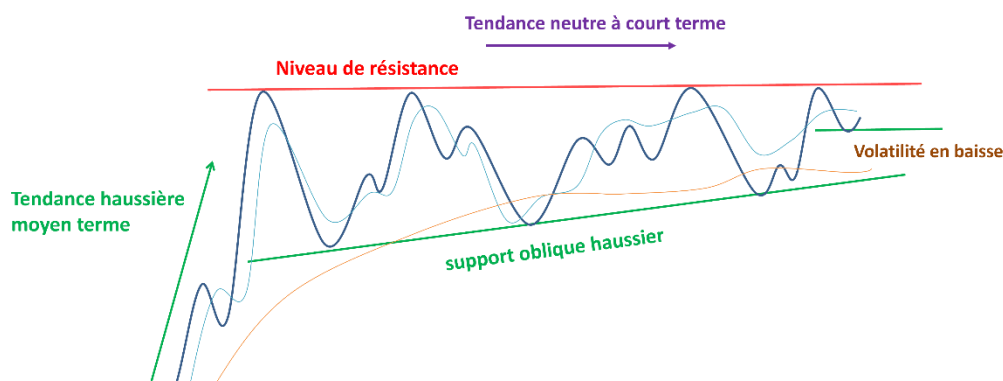
Cette consolidation peut s'effectuer soit :

- A plat avec un triangle ascendant.
- Lors d'un retracement du prix avec un biseau descendant ou une tasse avec anse.

Le triangle ascendant

Celui-ci exploite parfaitement cette baisse de volatilité que vous recherchez. Le prix est mis en échec successivement sur un même niveau, en revanche les amplitudes de ses consolidations se réduisent à chaque cycle.

Cela finit avec une très belle compression du prix qui ne demande alors plus qu'à partir.



Le biseau descendant

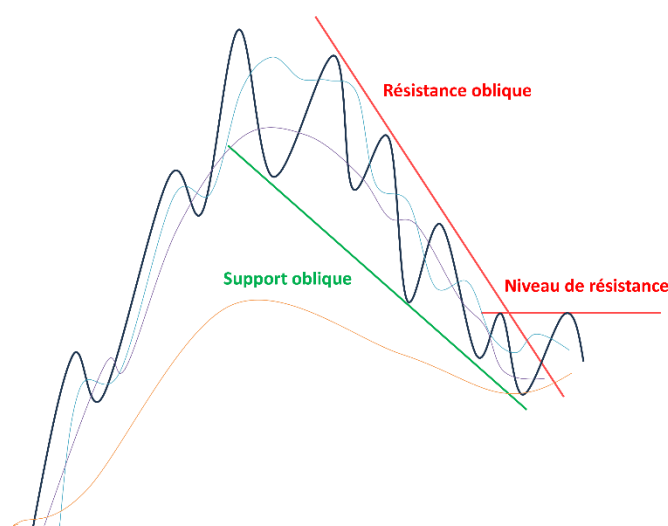
Pour le cas du biseau descendant sa sortie marque la fin de la consolidation, mais le prix doit ensuite de nouveau construire un niveau de résistance qui sera à casser pour le reprendre la hausse.

Celle-ci se représente par 2 droites obliques qui convergent vers le bas.

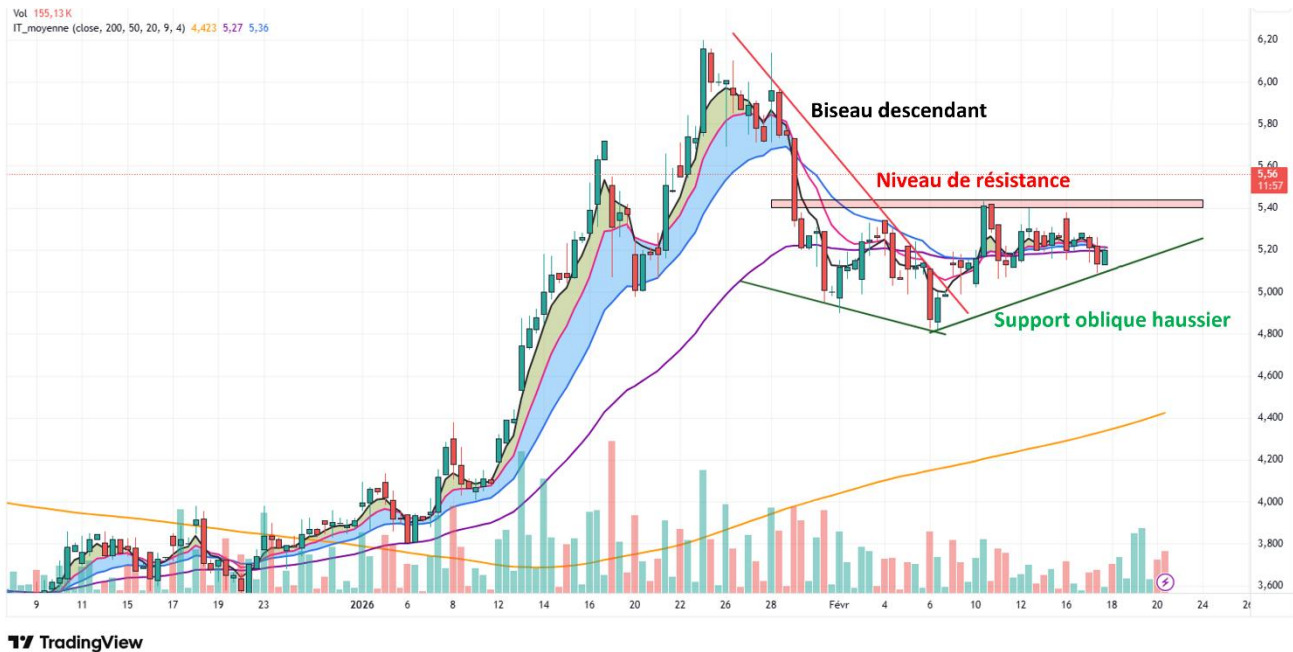
Elle est par nature une figure de retournement. Le prix est dans une tendance baissière avec des creux et des pics de plus en plus bas.

A l'intérieur de cette figure les amplitudes sont en constante diminution. Le prix a plus en plus de mal à établir de nouveaux plus-bas. En parallèle avec la diminution du volume, la puissance vendeuse diminue également.

Une sortie par le haut avec la rupture de l'oblique résistance (avec ou sans throwback) valide le retournement du prix à la hausse. Ici les volumes de transaction sont obligatoires pour soutenir l'impulsion donnée par la cassure.

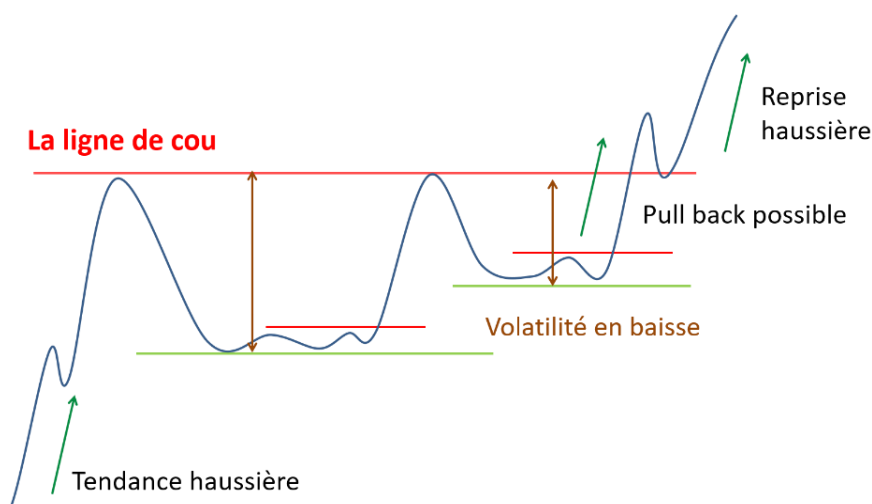


Attention : Il ne s'agit pas de reperdre l'intégralité de la hausse récente du titre, mais simplement de consolider. Une bonne consolidation doit être aux alentours des 50% maximum. Vous pouvez utiliser les ratios de Fibonacci pour cela.



La tasse avec anse

Elle est une figure de temporisation particulièrement efficace. Elle se développe uniquement lorsque le prix est déjà en tendance haussière.



Celui-ci atteint une zone de résistance graphique et met en échec le prix. A court terme la neutralité revient avec un prix en phase de consolidation, néanmoins la pression reste haussière.

Cela permet au prix de retrouver une nouvelle zone d'équilibre. Une très belle congestion graphique se met en place avec comme nouveau niveau de breakout le sommet de cette figure.

4.6 Toujours vérifier le contexte de marché

Un dernier élément que vous devez prendre en compte est celui du contexte de marché, c'est-à-dire dans quelle phase est notre indice de référence et comment se comporte-t-il ?

On l'oublie trop souvent mais les breakouts que vous recherchez et donc vos futures prises de position dépendent d'une part de la tendance et de la configuration graphique sur le titre, mais cela s'applique également à notre indice.

Dans votre cas ce sera le CAC40, mais aussi le S&P500 puisque sa clôture la veille au soir, bien après l'indice français (décalage horaire) influencera l'ouverture le lendemain du CAC40.

Il est toujours plus facile de se laisser porter par un courant porteur dominant positif, que d'aller à contre-courant.

En allant à contre-courant vous obtiendrez plus souvent des fausses cassures, c'est-à-dire des breakouts sur votre titre à l'ouverture des marchés le matin, potentiellement avec un gap haussier de rupture. Le problème viendra du fait que vous subirez ensuite le marché qui lui sera baissier à ce moment-là.

Vous aurez une entrée sur un breakout qui ne tiendra pas fasse à la baisse généralisée.

Vous entrerez si vous avez programmé votre ordre au plus haut à l'ouverture, votre gestion du risque avec le calcul de votre taille de position sera donc complètement faussée. Vous subirez la baisse et votre stop aura de grande chance d'être touché.

Alors je précise que les exceptions existent, elles ne sont pas forcément rares. Un titre avec une actualité exceptionnelle aura une traction forte et ira à contre-courant.

Ce qu'il faut retenir ce que malgré tout, nous revenons encore une fois à notre histoire de probabilité. Vous n'aurez pas les meilleures probabilités de succès de notre côté avec un indice contre vous.

Nous ne savons pas à l'avance comment le marché prendra en considération cette nouvelle, sera-t-elle vendue dès l'ouverture (donc une ouverture au plus haut), ou bien le titre sera fortement recherché par les opérateurs et progressera, malgré le contexte morose.

Si vous êtes sur des unités de temps journalières et que vous opérez sur du moyen terme, c'est-à-dire en règle générale de quelques jours à quelques semaines vous n'aurez pas la possibilité de réagir immédiatement.

Si vous êtes sur de l'intraday et devant votre écran, vous aurez cette capacité d'agir en connaissant parfaitement les risques et les comportements psychologiques.

Agir sur des unités très courtes comme du 5min nécessite un état d'esprit, une gestion des risques parfaites et enfin une forte disponibilité, être devant son écran constamment.

Soyons franc : C'est incompatible avec la plupart d'entre vous, soit parce que vous débutez (et il est vraiment contre-productif de commencer par le plus dur), soit parce que vous avez, comme moi une activité professionnelle par ailleurs. Dans ce cas, ayez toujours l'indice de votre côté.

4.6.1 Visualiser la force de notre indice

Pour visualiser cette force appliquez la même méthode que pour vos titres. Filtrez la tendance en cours avec vos moyennes mobiles pour visualiser le flux actuel.

Cadrez ensuite le prix avec l'analyse graphique en déterminant les principales zones de résistance et supports en fonction des unités de temps.

Voici le graphique du CAC40 en unité de temps journalière pour l'année 2025 (le moment où j'écris cette 3^{ème} édition).

En UT journalière le flux n'est pas haussier et le prix est encore sous résistance.



En UT 4h vous avez évidemment toujours votre zone de résistance. A court terme le prix latéralise vous avez donc le flux qui s'améliore en passant haussier. Néanmoins, tant que le prix reste sous la résistance il faudra patienter.



En UT horaire (donc très court terme), on peut tracer un support pour visualiser le niveau à tenir, tout en surveillant le passage de la résistance pour le libérer le potentiel haussier sur l'indice.



4.6.2 La propagation du signal

Ce principe de consolidation très à court terme identique que nous venons de voir me permet d'introduire le concept de propagation du signal d'une unité de temps très court (comme le 1h ou le 4h) vers des UT plus longues (comme le journalier, l'hebdomadaire, voir le mensuel).

Votre analyse se construit toujours sur une unité de temps précise. Si vous souhaitez intervenir sur une unité journalière, votre étude graphique de la phase de congestion jusqu'au breakout sera en journalier.

Votre travail de cadrage graphique vous permet d'abord d'affiner votre entrée en réalisant ce travail sur l'UT inférieure, ici le 4h ou même le 1h. Vous pouvez ainsi obtenir une première zone d'intervention plus courte avant de tester la zone de résistance de l'UT supérieure.

Pareil vous pouvez cette fois-ci prendre de la hauteur en observant le prix sur des unités de temps supérieures. Il est très utile de remettre dans un contexte de temps plus long la construction de notre futur breakout avec son niveau pivot sur ces unités supérieures.

Quand un breakout se produit sur plusieurs unités de temps simultanément cela renforce grandement son impact sur la psychologie du marché ainsi que votre espérance de gain. Vous pourrez déterminer des objectifs à court terme mais également à long terme.

Ce phénomène s'appelle la concordance des temps et me permet d'introduire le principe de la fractale.

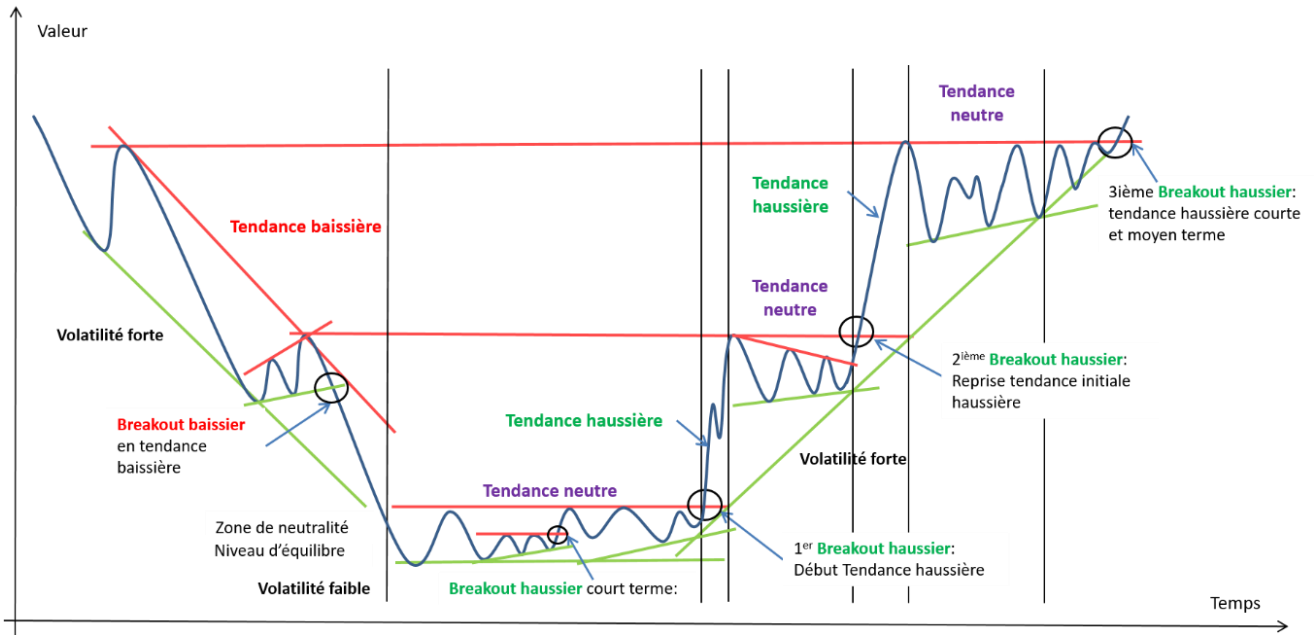
Un motif fractal est un motif similaire pouvant être observé à toutes les échelles.

Les figures chartistes sont des figures fractales, vous pouvez les tracer sur toutes les unités de temps. Celles sur des unités courtes sont englobées dans les figures des unités plus longues.

Cela illustre aussi la théorie de la relativité de Dow avec les tendances primaire, secondaire et tertiaire, toutes englobées les unes dans les autres.

Pour illustrer ces notions d'unités de temps et de fractales voici un schéma montrant 5 breakouts sur des horizons de temps différents. Chaque breakout se réalise suivant une tendance et un niveau de cassure proprement définis.

Un breakout à long terme englobe ceux à court terme.



Voici des exemples :





4.7 Conclusion

Vous comprenez que vos analyses techniques et graphiques ne sont pas réalisées pour la « beauté du trait ». Elles ont une utilité pragmatique : servir de boussole à vos futures prises de position.

Bâtir une stratégie d'investissement n'est pas une simple formalité, c'est l'étape charnière qui transforme un analyste de graphiques en un véritable opérateur de marché.

Votre stratégie, centrée sur le breakout, vous impose une discipline de fer : celle de patienter pendant que le prix construit une base solide.

Ce temps d'observation est toujours filtré par vos moyennes mobiles, votre premier rempart pour proscrire systématiquement les configurations baissières.

Apprenez à observer la « propreté » d'un graphique. Une action en tendance dessine des structures reconnaissables ; une action simplement volatile ressemble davantage à un encéphalogramme agité où l'investisseur rationnel n'a aucune place.

Retenez bien ce principe : Avant chaque phase d'avancée du prix, il y a toujours une phase de congestion. C'est ce « calme plat », où la volatilité s'écrase entre deux bornes définies, que vous devez apprendre à détecter avec obsession.

Toutefois, si la stabilité est votre alliée durant l'attente, vous avez besoin de la volatilité pour la phase d'impulsion. Tout votre succès réside dans le timing :

- **Filtrer la tendance de fond** : Identifier le courant porteur.
- **Attendre la contraction** : Guetter la congestion de la volatilité.
- **Surveiller la zone de résistance** : Analyser la solidité du plafond.
- **Entrer sur le breakout** : Agir avec précision lors de la cassure haussière.

La volatilité est l'essence de votre moteur, mais la tendance est votre volant. Sans volant, vous avez beau accélérer, vous finirez inévitablement dans le décor. Apprenez à attendre que le volant soit bien droit avant de mettre les gaz.

Maintenant que vous disposez des fondations de votre plan d'action, nous allons aborder dans le chapitre suivant la dimension qui fera la différence entre votre survie et votre réussite à long terme : la gestion du risque.

Car avoir une excellente stratégie est inutile si vous n'avez pas les règles pour protéger le capital qui lui permet de s'exprimer.

Chapitre 5. L'indispensable protection de votre capital

Votre breakout ne demande qu'à se réaliser, le prix latéralise correctement sous son niveau de résistance clairement défini. Vous attendez désormais votre signal graphique.

Toutes les planètes sont donc alignées, et pourtant... Prenez absolument conscience que vous êtes au bord d'une falaise, de nuit et sans clair de lune.

Votre risque le plus important est maintenant de prendre réellement une position sur le titre.

Les objectifs de ce chapitre

- Comprendre le principe de protéger son capital
- Dimensionner ses tailles de positions
- Déterminer notre niveau d'invalidation

Revenons un instant sur vos biais, vous avez la certitude d'avoir les épaules et l'esprit assez solides pour encaisser les fluctuations de votre actif. Votre analyse qu'elle soit graphique, technique et/ou fondamentale est en béton armé.

Pourquoi alors se contenter d'exposer une maigre portion de son capital alors qu'en augmentant les tailles de vos positions vous pourriez gagner bien plus ?

Sur les marchés il ne faut jamais surestimer vos forces et minimiser vos émotions. L'inverse est également vrai, ne pensez pas que l'investissement sur les marchés est au-dessus de vos forces. Ce livre est écrit dans ce but.

Ne pas posséder les connaissances pour réaliser une gestion du risque simple et efficace n'est pas une erreur, en revanche les connaître mais ne pas les appliquer en devient une.

5.1 Pourquoi gérer son risque dès vos débuts sur les marchés ?

Gérer son risque consiste avant chaque prise de position à se poser une simple question :

Quel est mon risque maximal et mon gain potentiel sur cette position ?

Le risque majeur lorsque vous prenez position c'est de voir le prix de votre actif chuter au lieu de monter. Vous pouvez réaliser la meilleure analyse, le meilleur cadrage, utiliser une stratégie efficace **le marché ne se contrôle pas.**

Un élément extérieur au marché, une mauvaise nouvelle, une augmentation capital surprise, les raisons macro et micro-économiques ne manquent pas pour faire chuter votre prix.

Sans prise de conscience du risque pour votre capital vous pourrez perdre la moitié de celui-ci en quelques positions à peine.

On n'arrête pas de marteler sur internet et dans les revues financières de diversifier nos actifs, de ne pas mettre tous ses œufs dans le même panier. C'est vrai et c'est faux.

Que se passe-t-il si vous prenez une position en investissant l'intégralité de votre capital (un all-in) ?

Votre analyse était bien construite, le prix a pris la direction voulue. Super vous avez doublé votre capital !

Votre analyse était un peu bancal mais le contexte a aidé. Super !

Un simple coup de chance ? A très court terme je suis content, en revanche à moyen terme je le serai beaucoup moins ...

Tout s'est bien passé cette fois-ci, mais je ne doute pas une seconde que vous avez dû transpirer à grosses gouttes et battre le record du monde d'apnée pendant cette prise de position. Heureusement tout se finit bien, pour cette fois...

Le problème je l'espère pour vous devient évident. Pratiquer l'investissement boursier dans ces conditions n'est pas tenable, compter sur la chance est unimaginable. Le risque est de ne pas réitérer cet exploit sur votre position suivante, et là c'est fini pour vous.

Plus de capital signe la fin de votre activité sur les marchés.

Donc pour résumer, le all-in sur une position parce que l'on pense son analyse solide, et l'entreprise à toutes épreuves... On oublie tout de suite !

Ce message est-il bien intégré ? Un premier pas est fait alors, continuons.

Vous divisez maintenant votre capital en 5 parts égales, soit 20%. C'est plus rassurant tout de même, mais est-ce suffisant de s'arrêter seulement ici ? Vous connaissez la réponse...

Pourquoi ?

Diviser son capital en 5 signifie que vous pouvez théoriquement prendre 5 positions en même temps, ou 4 et laisser la dernière pour de la liquidité.

Vous exposez donc 20% de votre capital sur chaque position.

Encore une fois, que se passe-t-il si vos 4 positions décrochent fortement suite à un évènement majeur sur le marché comme un contre-pied puissant, un attentat, l'explosion d'une bulle (le covid, la tech IA...). Les conséquences de ces évènements sont décuplées sur des valeurs spéculatives et peu liquides.

Vous capital fond instantanément de 80%... dur, et surtout fatal.

Imaginez maintenant que vous n'investissiez que 20% de votre portefeuille, jamais plus.

Que se passerait-il si nous réalisons une série de 4 positions perdantes...

Vous pouvez me répondre que cela n'arrive pas tous les jours, c'est à moitié vrai en effet.

Mais quel est notre but ?

Être présent sur les marchés pendant 6 mois de manière incontrôlée ou bien des années de façon sereine ?

Analysons ensemble ces tableaux. Vous débutez avec un capital fictif de 10 000€.

	Perte	Reste	Capital perdu	Performance pour recaptaliser
1er trade	20%	8 000 €	2 000 €	25,000%
2e trade	20%	6 400 €	3 600 €	56,250%
3e trade	20%	5 120 €	4 880 €	95,313%
4e trade	20%	4 096 €	5 904 €	144,141%
5e trade	20%	3 277 €	6 723 €	205,176%
6e trade	20%	2 621 €	7 379 €	281,470%
7e trade	20%	2 097 €	7 903 €	376,837%
8e trade	20%	1 678 €	8 322 €	496,046%
9e trade	20%	1 342 €	8 658 €	645,058%
10e trade	20%	1 074 €	8 926 €	831,323%

Vous subissez une perte de 20% lors de votre première position, votre capital tombe à 8000€. Si vous souhaitez revenir simplement au capital initial vous devrez réaliser sur la position suivante une performance de 25%.

Malheureusement votre 2^{ème} position vous occasionne de nouveau une perte de 20% en capital, soit 20% de 8000€. Celui-ci tombe déjà à 6400€. Vous devrez réaliser 56% de performance sur la position suivante.

En l'espace de 2 prises de positions, votre capital a fondu de 40%, et aussi votre espoir de fructifier votre capital.

Observez bien le tableau, ne serait-ce que jusqu'à la 5^{ième} position, il ne nous reste plus que 3277€, avec une performance de 205% à réaliser sur le 6^{ième}.

Très compliqué, sachant qu'ici ce n'est que théorique, dans la pratique après une telle série vous serez attaqué et détruit émotionnellement. Réaliser une telle performance nécessite de tenir sa position et de lutter contre ses biais. Relisez le chapitre 3 si vous avez un doute.

Sachez que suivant le contexte de marché, sans qu'interviennent forcément des éléments exogènes forts mais simplement des indices en phase de latéralisation, le nombre de faux signaux augmentent et les contres coups sur le prix sont plus fréquents.

Une séquence de 5 positions perdantes est totalement envisageable, surtout si vous êtes positionnés sur des dossiers spéculatifs comme des biotechnologies et des smallcaps.

La préservation de votre capital commence en premier par diminuer le risque que vous prenez pour chaque position, et non par une fausse diversification.

Voici maintenant 4 valeurs de pertes par prise de position acceptables pour votre capital : 0.25 - 0.5% - 1% - 2%.

Une séquence de 10 positions perdantes ne vous fait perdre que 247€ pour le plus sécuritaire avec une perte de 0.25%, et 1829€ pour le plus agressif avec une perte de 2% sur le capital.

Pour le 1^{er} vous devrez réaliser une performance de seulement 2.53% et de 22.39% tout de même pour le second pour retrouver votre capital initial.

Capital initial 10 000 €

	Perte	Reste	Capital perdu	Performance pour recaptaliser	Perte	Reste	Capital perdu	Performance pour recaptaliser
1er trade	0,25%	9 975 €	25 €	0,251%	0,5%	9 950 €	50 €	0,503%
2e trade	0,25%	9 950 €	50 €	0,502%	0,5%	9 900 €	100 €	1,008%
3e trade	0,25%	9 925 €	75 €	0,754%	0,5%	9 851 €	149 €	1,515%
4e trade	0,25%	9 900 €	100 €	1,006%	0,5%	9 801 €	199 €	2,025%
5e trade	0,25%	9 876 €	124 €	1,259%	0,5%	9 752 €	248 €	2,538%
6e trade	0,25%	9 851 €	149 €	1,513%	0,5%	9 704 €	296 €	3,053%
7e trade	0,25%	9 826 €	174 €	1,768%	0,5%	9 655 €	345 €	3,571%
8e trade	0,25%	9 802 €	198 €	2,023%	0,5%	9 607 €	393 €	4,092%
9e trade	0,25%	9 777 €	223 €	2,278%	0,5%	9 559 €	441 €	4,615%
10e trade	0,25%	9 753 €	247 €	2,535%	0,5%	9 511 €	489 €	5,140%

	Perte	Reste	Capital perdu	Performance pour recaptaliser	Perte	Reste	Capital perdu	Performance pour recaptaliser
1er trade	1%	9 900 €	100 €	1,010%	2%	9 800 €	200 €	2,041%
2e trade	1%	9 801 €	199 €	2,030%	2%	9 604 €	396 €	4,123%
3e trade	1%	9 703 €	297 €	3,061%	2%	9 412 €	588 €	6,248%
4e trade	1%	9 606 €	394 €	4,102%	2%	9 224 €	776 €	8,417%
5e trade	1%	9 510 €	490 €	5,154%	2%	9 039 €	961 €	10,629%
6e trade	1%	9 415 €	585 €	6,216%	2%	8 858 €	1 142 €	12,887%
7e trade	1%	9 321 €	679 €	7,289%	2%	8 681 €	1 319 €	15,191%
8e trade	1%	9 227 €	773 €	8,372%	2%	8 508 €	1 492 €	17,542%
9e trade	1%	9 135 €	865 €	9,467%	2%	8 337 €	1 663 €	19,940%
10e trade	1%	9 044 €	956 €	10,573%	2%	8 171 €	1 829 €	22,388%

0.25% de perte s'utilise lorsque l'environnement de marché est en période de latéralisation, sans aucune direction haussière pour pousser les actifs. Vous pouvez continuer à prendre des opportunités qui se présentent mais votre gestion du risque (money management en anglais) se doit d'être le plus sécurisant possible. Cela correspond également parfaitement pour une personne débutant sur les marchés.

Il est également judicieux de diminuer son risque et de passer à 0.25% lorsque consécutivement plusieurs de vos entrées en position ne prennent pas. Cela permet de conserver la tête froide, de ne pas mettre son capital en danger, mais aussi de rester alerte au marché.

0.5 à 1% % de perte par position correspondent aux valeurs usuelles que vous pourrez utiliser avec un contexte de marché favorable, 1% étant déjà important.

2% est une valeur agressive et réservée à des traders confirmés. A ne pas mettre entre toutes les mains !

5.1.1 Comprendre le drawdown

Abordons maintenant la notion de drawdown sur votre capital. Il est important de connaître sa signification et la conséquence dans la gestion de votre capital. En réalité, celui-ci découle directement de la démonstration que j'ai réalisée dans le paragraphe précédent.

Il correspond à la perte maximale que votre portefeuille enregistrera pendant une période définie. Votre capital ne progressera pas de manière linéaire. Des périodes plus porteuses avec des indices haussiers porteront l'ensemble de la cote à la hausse.

Au contraire, des indices baissiers ou neutres généreront plus de faux signaux avec comme résultat des positions qui ne tiennent pas et sont stoppées à votre niveau d'invalidation.

Tout l'enjeu sera de limiter au maximum ce pourcentage de perte, donc votre drawdown.

Il détermine la qualité de votre stratégie de trading / investissement en mesurant l'exposition au risque de votre capital.

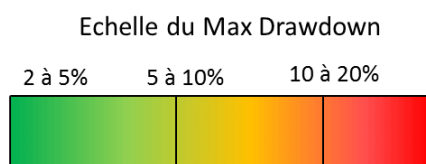
Il permet de mettre en avant si vous conservez vos gains ou pas.

Il ne sert à rien de réaliser une très belle performance sur une position pour ensuite tout reperdre sur les deux suivantes.

La valeur idéale du drawdown

Puisqu'il permet de mesurer votre prise de risque, idéalement, ce pourcentage doit être le plus faible possible.

Un drawdown acceptable pour votre portefeuille se situe entre 2 et 5%. Au-delà, votre exposition au risque devient non négligeable.



A 20%, remettez votre stratégie immédiatement en cause. Vous allez droit dans le mur.

Vous devez absolument privilégier une stratégie avec un drawdown faible. Il vaut mieux vous amputer de la performance mais être en mesure de supporter un accident de parcours.

5.2 Déterminer votre niveau d'invalidation (votre stop)

La mise en application concrète de ce principe passe par votre niveau d'invalidation. Celui-ci doit être positionné judicieusement pour permettre au prix d'avoir une marge de manœuvre, mais également pouvoir être déclenché le plus tôt possible si le prix se retourne bel et bien.

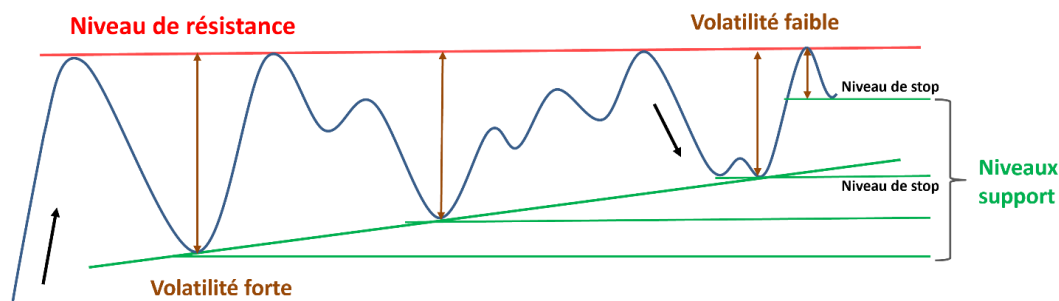
Etudions deux manières pour identifier une zone d'invalidation.

En premier le plus naturel sera d'utiliser votre travail de cadrage graphique réalisé au préalable. Vous avez les niveaux chartistes, là où le prix a réagi dans le passé.

La deuxième possibilité est de positionner le niveau d'invalidation en prenant en compte la volatilité du prix. Vous utiliserez pour cela l'indicateur technique ATR.

5.2.1 La méthode graphique

Votre stratégie vous permet de rentrer sur un titre lorsque celui-ci est en phase de congestion, sous un niveau de résistance. Sur votre graphique, cela se traduit par des amplitudes de prix qui se réduisent au fil du temps, celui-ci se comprime sous son niveau de résistance.



Votre niveau de résistance ne bouge pas, en revanche le niveau de support remonte au fur et à mesure.

Chaque niveau de support se situe ainsi sous un précédent point bas du prix.

Sur cet exemple, le prix est parfaitement cadré dans un triangle ascendant. Le prix marque des plus bas à chaque fois plus courts, permettant de déterminer des niveaux de stops au plus près de la volatilité.

A ce moment précis, cette faible volatilité sur le prix permet d'obtenir des bougies sur les chandeliers japonais très réduite.



5.2.2 La méthode avec l'indicateur technique ATR

La 2^{ème} possibilité est de positionner votre niveau de stop en exploitant la volatilité du prix.

Dans le 1^{er} cas nous avons utilisé ses points bas, maintenant, utilisons directement sa volatilité avec l'indicateur technique ATR.

Le terme « **ATR** » signifie « **Average True Range** », que l'on peut traduire par « plage de moyennes réelles ».

Celui-ci est conçu pour mesurer la volatilité du prix sur un actif en fournissant une valeur numérique.

L'ATR fonctionne comme un oscillateur. Dans [Tradingview](#), par défaut, il est affiché dans une fenêtre spécifique sous le prix puisqu'il n'utilise pas directement la valeur du prix.

Définir son stop par rapport à cette volatilité répond à notre principale hantise : Celle de le placer trop près du prix. Celui-ci est, du coup, à chaque fois touché par les fluctuations court terme du marché.

Pour pouvoir obtenir un niveau graphique, on associe l'ATR à 14 périodes avec une moyenne mobile arithmétique à 4 périodes (SMA4).

Tout d'abord, on multiplie cet ATR (14) avec un coefficient multiplicateur de 1 ou 2. Ensuite, on soustrait notre SMA (4) à ce résultat. En fonction du coefficient, nous obtenons 2 courbes qui sont en réalité des moyennes SMA à 4 périodes mais, décalées de 1 ou 2 ATR.



Ce stop se base uniquement sur des multiples de l'ATR. Ainsi, si l'on souhaite positionner un stop réactif, on le fera en ne prenant qu'un seul ATR.

En revanche, si l'on souhaite donner plus de latitude au prix, on choisira alors 2 ATR.

Cette fonction est disponible dans l'indicateur Superchannel fourni avec ce livre.

5.3 Dimensionner correctement votre position

Vous comprenez maintenant que préserver votre capital doit être votre but.

Le drawdown est l'indicateur à suivre pour mesurer l'exposition de votre capital au risque.

Il permettra de valider votre stratégie, en concentrant vos efforts pour ne pas reperdre tous vos gains durement gagnés. Sans capital, pas d'investissement sur les marchés.

Nous savons que 0.25% à 0.5% sont des risques acceptables, mais quelle est la relation avec votre taille de position ?

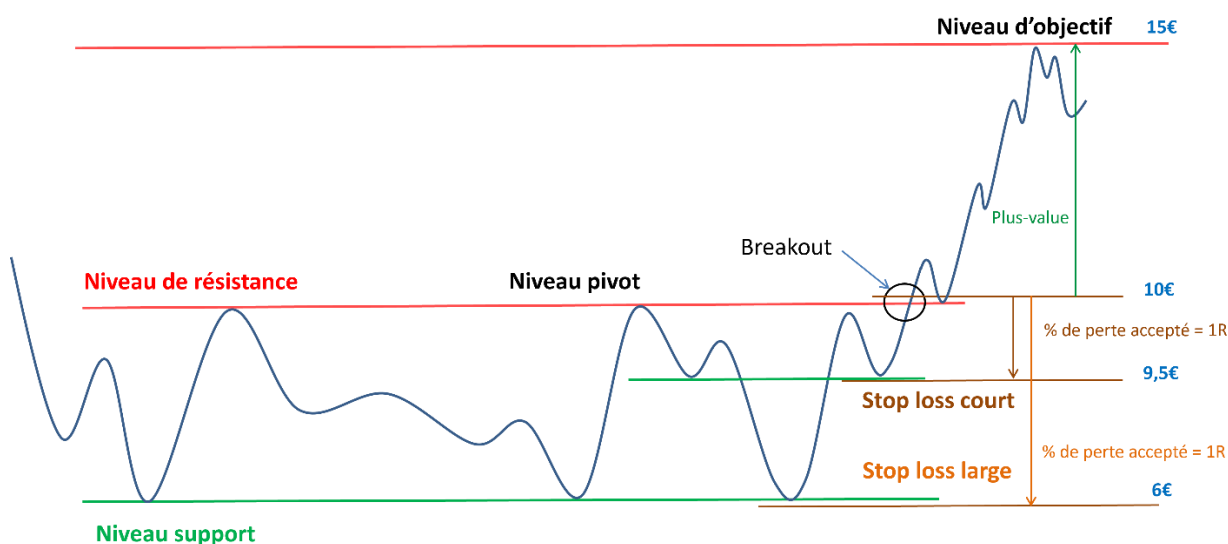
C'est simple : Le fait de gérer vos tailles de positions détermine le succès à long terme de notre stratégie. Il s'agit de la principale variable qui vous permet de quantifier votre perte potentielle sur votre capital et la valeur de vos plus-values.

Le vrai enjeu pour la préservation de votre capital se jouera donc sur la taille initiale de vos positions.

C'est à ce moment précis qu'entre en scène votre scénario de trading avec ses 3 informations fondamentales pour votre gestion du risque.

- Un niveau de **prise de position** clairement défini.
- Un niveau **d'invalidation**.
- Un 1^{er} **objectif** graphique majeur qui permettra d'obtenir votre ratio gain /risque.

Reprenons notre schéma et positionnons nos différents niveaux.



Nous avons notre :

- Niveau de Breakout à 10€
- Objectif graphique à 15€
- Niveau d'invalidation court à 9,5€
- Niveau d'invalidation large à 6€

Premier cas avec un stop loss court, positionné sur le dernier plus bas graphique à 9,5€.

Suivant le tableau précédent, avec une perte de 0.5% pour un capital de 10 000€ cela nous donne un risque de 50€ pour cette position.

Cela signifie que si le prix ne prend pas la direction voulue et que votre niveau d'invalidation est touché, vous ne perdrez que 50€. Sur le schéma, on le nomme « 1R », ce qui signifie que l'on perd « 1 Risque » si votre stop est touché.

Ce qu'il est fondamental de comprendre ici, c'est que cette perte potentielle est déjà connue avant même que vous ayez pris position.

Perte autorisée par trade	0,25%	0,50%	1,00%	Scénario	Niveau d'entrée	Niveau de stop	Niveau d'objectif
	25 €	50 €	100 €		10,0 €	9,5 €	15,0 €
Nb de titres possibles	50	100	200	Perte potentielle		5,0%	
Montant de la perte	25,0 €	50,0 €	100,0 €	Ratio gain / risque		10	
				Capital de départ		10 000 €	

En fonction des différents niveaux, cela donne la quantité de titres que vous pourrez acquérir.

Cela correspond à 50 titres pour 0.25% de perte en capital. Ce nombre doublera avec 0.5% de risque et quadruplera avec 1%.

Vous êtes sur notre niveau de stop court avec une perte potentielle de 5% suivant votre scénario.

Deuxième cas avec un stop large positionné sous le bas du canal horizontal.

La quantité de titres a fortement diminué, ce qui est tout à fait normal puisque votre scénario 2 anticipe une perte potentielle cette fois-ci de 40%.

Cette perte potentielle est bien plus élevée avec votre stop positionné loin de votre niveau d'entrée.

Perte autorisée par trade	0,25%	0,50%	1,00%	Scénario 2	Niveau d'entrée	Niveau de stop	Niveau d'objectif
	25 €	50 €	100 €		10,0 €	6,0 €	15,0 €
Nb de titres possibles	6	12	25	Perte potentielle		40,0%	
Montant de la perte	24,0 €	48,0 €	100,0 €	Ratio gain / risque		1,25	
				Capital de départ		10 000 €	

Pour respecter votre critère de perte autorisée, le nombre d'actions achetées doit donc mécaniquement diminuer.

Le ratio Gain / Risque

Prendre une position est risqué, je ne vous l'apprends plus, il est donc important que celle-ci offre une espérance de gain bien supérieure à la perte potentielle que vous pourriez subir.

Le gain est la valeur de votre **(niveau d'objectif – niveau d'entrée) x nb titres**.

Le risque est la valeur de votre **(niveau d'entrée – niveau de stop) x nb de titres**.

Ce ratio mesure la différence entre le gain que vous pouvez obtenir et la perte que vous subirez.

Pour le premier cas, votre espérance est largement positive puisque votre gain potentiel serait de 500€ contre une perte d'à peine 25€ (votre perte autorisée), soit un excellent ratio de 10.

Pour le deuxième cas, ce rapport n'est plus le même. Avec votre niveau de stop éloigné, la quantité de titres que l'on peut prendre n'est que de 6. Cette faible quantité réduit votre gain potentiel à seulement 60€.

En revanche, la perte potentielle reste au même niveau, à 48€ (48€ parce que nous ne pouvons pas acheter des morceaux de titre, 6 est l'arrondi de la formule).

Votre ratio tombe à seulement 1.25, c'est trop peu.

Un ratio correct commence à 2, voire 3, pas plus bas.

Attention, je vous vois venir !

Il serait tentant de rehausser artificiellement votre niveau d'objectif ou alors de remonter notre niveau de stop pour ajuster au mieux ce ratio.

Ne touchez sous aucun prétexte à ces niveaux. Vous les avez patiemment déterminés lorsque vous avez réalisé le cadrage du prix. Ils sont gravés dans le marbre.

Votre analyse est réalisée en fonction du marché, pas de vous, souvenez-vous-en!

5.4 Gérer l'imprévu de l'entrée en position

Vous ne savez pas encore si votre tout jeune breakout ne va pas être éphémère en retombant pour venir toucher votre niveau de stop. L'entrée en position reste toujours une phase critique.

Pourquoi ?

Prendre position sur un titre prix est un risque à lui seul. Plus cette phase de latéralisation sera longue, plus le risque sera important.

Celui-ci est actuellement en tendance neutre et votre objectif est de prendre position lorsqu'une nouvelle tendance haussière débutera.

Malheureusement, vous ne connaissez pas l'avenir. Votre travail n'est pas de le prédire, mais simplement de construire un scénario avec les éléments que vous possédez actuellement : Vos différents niveaux.

Le premier risque peut venir de l'environnement de marché global. Celui-ci est en phase de latéralisation, hésitant, cela peut aussi venir du fait que la macro-économie n'est pas très porteuse avec une volatilité élevée.

Des décalages puissants à la hausse comme à la baisse peuvent intervenir, mais finalement le prix ne progresse pas. C'est un environnement très piègeur avec énormément de faux signaux et d'échecs.

Le deuxième risque provient de votre actif et de son comportement. Celui-ci a subi à de nombreuses reprises des échecs sur sa zone de résistance, tant mieux, c'est cela qui vous a permis de déterminer une zone de congestion avec un beau niveau pivot.

Mais êtes-vous certain que le prochain test sera le bon ? Le prix peut réaliser son breakout mais produire une fausse cassure : C'est un échec. Pire, votre niveau d'invalidation peut très vite se retrouver touché.

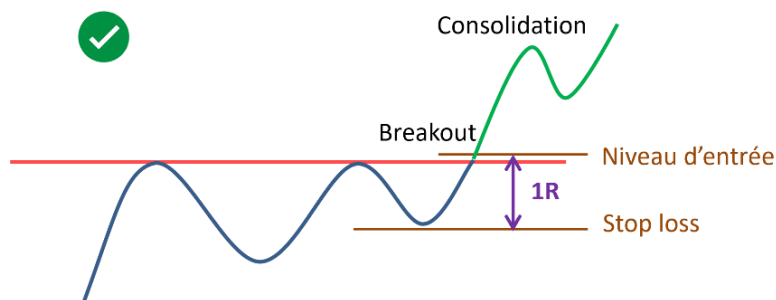
Analysons les différentes possibilités pour l'évolution du prix suite à notre breakout.

Pour le moment, vous entrez en une seule fois sur le titre.

Vous avez votre niveau d'achat et votre niveau d'invalidation. La différence entre les 2 est nommée « 1R ».

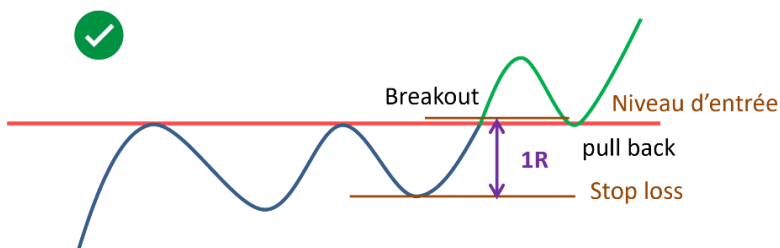
1^{er} cas, le plus simple

Le prix part immédiatement dans le sens prévu par votre scénario. Une brève consolidation peut se produire, mais sa profondeur reste limitée. Votre stop ne sera jamais inquiété, c'est le cas idéal.



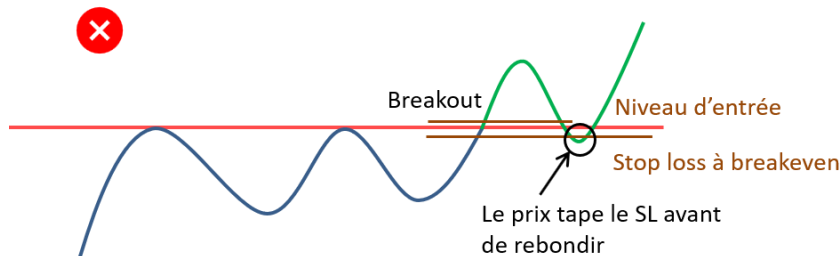
Pour le 2^{ième} cas, le prix réalise un test de son niveau de breakout, son ancienne résistance se transforme en support (throwback). Votre ordre stop n'a pas été remonté et reste positionné sous le dernier plus bas.

Celui-ci n'est pas touché et le prix reprend sa direction initiale. Une nouvelle tendance peut maintenant se développer.

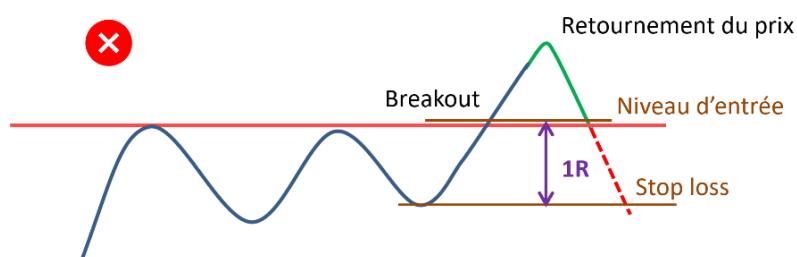


En revanche, ne remontez pas votre niveau de stop trop rapidement, laissez le temps au prix de réaliser un nouveau creux après l'impulsion initiale. Lors d'un pull back (que l'on nomme throwback dans ce cas) celui-ci peut venir toucher notre stop, voire simplement réaliser une mèche basse dessus.

Le prix repart ensuite à la hausse en vous laissant sur le côté. Situation très frustrante.



3^{ème} cas, le prix progresse, mais se retourne rapidement et repasse sous votre niveau de breakout. Ici, le breakout se solde par un échec, le prix accélère à la baisse. Votre niveau d'invalidation est atteint, votre ordre stop est exécuté.



Il est donc indispensable de gérer plus finement votre entrée en position pour encadrer cette incertitude.

Dans les 2 paragraphes suivants, nous verrons que plusieurs possibilités existent pour gérer son entrée en position avec un risque maîtrisé :

- En fonction des niveaux graphiques
- En fonction du montant du risque initial

5.4.1 Fractionner votre entrée sur un titre

Votre premier bouclier sera toujours de déterminer, avant chaque prise de position, votre perte autorisée en ajustant le nombre de titres que vous pourrez acquérir. Cela protège votre capital contre un risque de perte trop important en cas d'échec du breakout.

Jusqu'à maintenant, votre raisonnement consistait à prendre une position complète lors du breakout initial, puis à mettre en place votre ordre stop.

Comme je l'ai dit auparavant, le risque d'un faux signal reste présent : En cas de retournement du prix, si la cassure de votre niveau d'invalidation venait à se produire, vous encaisseriez la totalité de votre moins-value (la perte autorisée), c'est la règle.

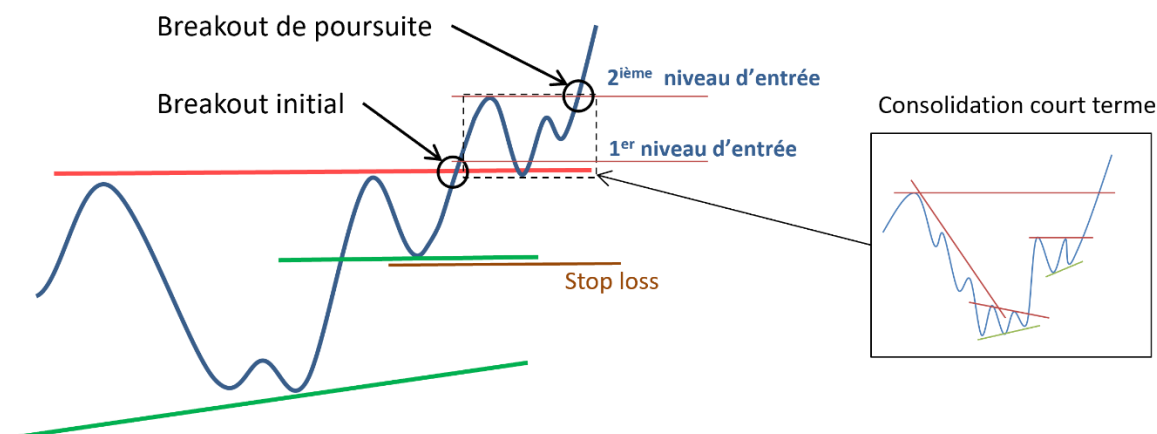
Cette entrée comporte tout de même un avantage, celui d'avoir une position bien construite si le prix part en mode rocket.

Mais dans la réalité, rien ne vous oblige à entrer sur un titre en une fois, vous pouvez tout à fait diviser cette entrée en 2 ou plus.

Il arrive fréquemment que le prix réalise un throwback sur son ancienne zone de résistance, celle-ci peut alors devenir une zone de support grâce au phénomène du changement de polarité.

Il est judicieux de surveiller cette consolidation du prix sur une unité de temps plus courte que celle de votre breakout.

Pendant cette consolidation, le prix reconstruit une figure de congestion, les mêmes que vous venez de voir. Il met en place une nouvelle zone de résistance très court terme qu'il doit casser à la hausse pour relancer sa phase d'avancée.



Ce throwback est réussi lorsque le prix réagit positivement dessus, rebondit et casse son plus haut récent pour réellement commencer sa nouvelle tendance haussière.

En cas d'échec, vous êtes devant un simple échec du breakout.

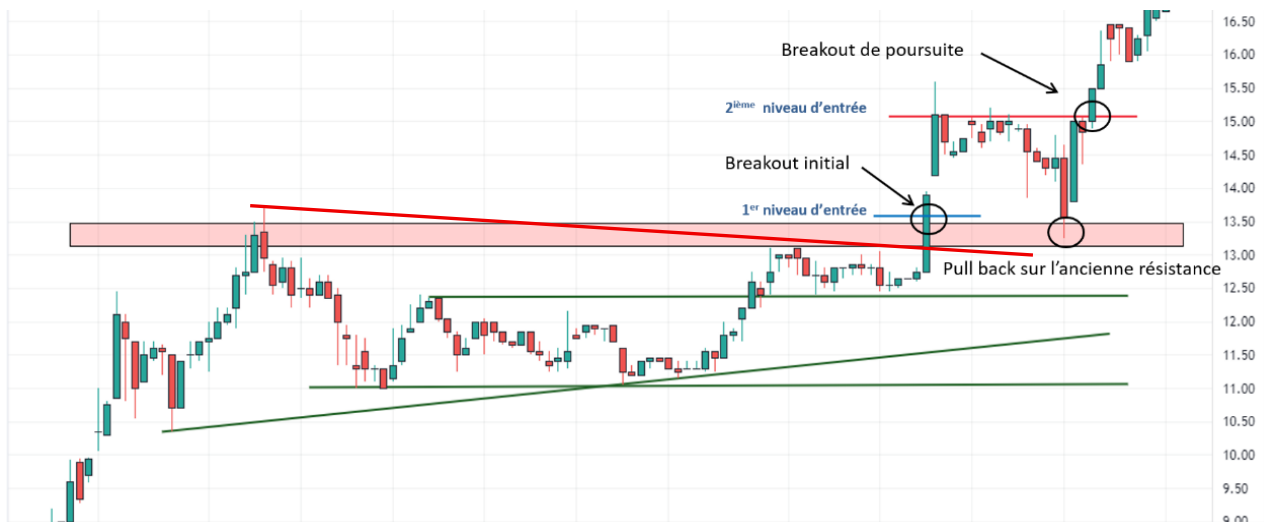
Votre stratégie d'entrée se déroulera en deux temps :

- Une première entrée au moment du breakout initial avec un $\frac{1}{2}$ risque.
- Une deuxième entrée lors de la cassure du plus haut récent avec le second $\frac{1}{2}$ risque.

Votre perte autorisée totale par position n'a pas changé. Vous divisez simplement la taille de la position initiale prévue en deux.

La probabilité de poursuite haussière après un pull back réussi est bien meilleure, de plus, vous avez une nouvelle zone de support entre le prix et votre niveau de stop.

Reprenons l'exemple précédent :



Le prix construit sa figure de congestion avec le niveau des 13.1€ comme pivot, votre 1^{ère} entrée s'effectuera sur ce niveau-là. Le prix réalise ensuite son throwback réussi sur l'ancienne zone de résistance, votre 2^{ème} entrée s'effectuera alors sur la cassure des plus hauts récents.

Cela permet également de remonter votre niveau de stop et ainsi de baisser son risque.

5.4.1 Neutraliser votre risque sur votre entrée

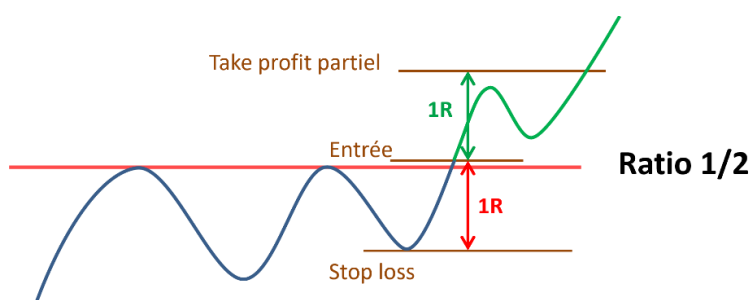
Une deuxième possibilité consiste à réaliser votre entrée en position en une seule fois sur le titre. En revanche, vous mettez en place un take-profit partiel qui est en réalité un ordre de vente à cours limité sur une partie de votre position.

La plus-value de cette vente correspondra au montant de votre risque initial. Vous déterminerez alors le niveau de prix que celui-ci doit atteindre pour positionner votre take profit partiel.

Le risque initial pris sur votre position sera neutralisé par ce take profit partiel, le reste de la position peut continuer son évolution. Si le prix venait à se retourner brutalement et toucher votre stop, vous sortiriez à l'équilibre.

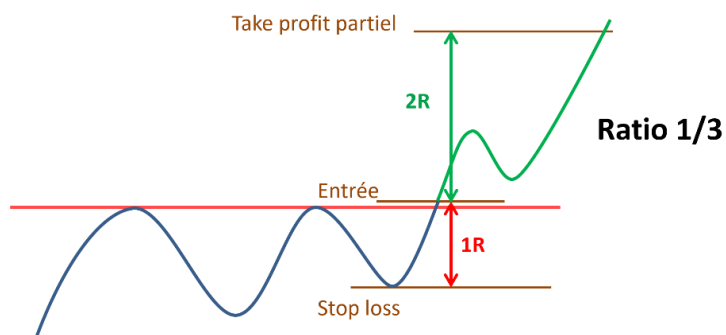
Plusieurs ratios sont possibles :

Vous pouvez mettre votre take profit partiel sur la moitié de votre position initiale. Ainsi, la vente de la première moitié permettra de neutraliser le risque sur la deuxième moitié.



Envisagez maintenant que l'on veuille mettre ce take profit partiel seulement sur 1/3 de notre position.

Cela signifie que le prix doit atteindre un niveau correspondant à 2 fois le risque pour que la vente de 1/3 de votre position annule votre risque initial sur les 2/3 restants.



Cette possibilité vous permet de mettre en pratique l'importance de la volatilité et de la zone de congestion au moment de votre prise de position. Plus celle-ci sera importante, plus le take profit partiel sera éloigné.

Toujours avec votre exemple, vous avez :

- Votre niveau pivot sur les 13,1€
- Votre stop initial sur les 12,4€
- Votre take profit partiel sur les 13,8€ (1R)
- Votre take profit partiel sur les 14,55€ (2R)

Dans le cas où vous vendez la moitié de votre position à votre take profit partiel, cela nous donne le niveau des 13,8€ soit 0,88€ de risque par titre.

Pour la vente de 1/3 de la position, le niveau de take profit partiel monte à 14,55€.



5.5 Exemples

Voici une série d'exemples.

5.5.1 Exemple 1

Vous avez ici une grande phase de latéralisation avec plusieurs sommets du prix sur les 2,9€. Plusieurs creux sont réalisés sur la zone des 2,40 – 2,3€ avec même une mèche basse sur les 2,15€.

Ce qui nous intéresse ici, c'est que ces creux sont de plus en plus hauts avec des zones de supports qui remontent. La dernière sur les 2,6€ est intéressante puisque les amplitudes du prix diminuent dans le même temps.



Vous pouvez tracer un premier niveau pivot sur la cassure de la résistance horizontale des 2.75€ avec une oblique baissière court terme.

Votre niveau de stop se situe sous la mèche basse à 2.62€.



Vous pouvez dimensionner votre future taille de position.

Perte autorisée par trade	0,25%	0,50%	1,00%	Capital de départ		10 000 €	
	25 €	50 €	100 €	Niveau d'entrée	Niveau de stop	Niveau d'objectif	
Nb de titres possibles	192	385	769	2,750 €	2,620 €	2,900 €	Ratio gain / risque
Montant de la perte	25,0 €	50,0 €	100,0 €	Perte potentielle		4,73%	1,15

Le breakout



5.5.2 Exemple 2

Ici, vous avez un canal horizontal entre les 3,6€ et les 3€, avec une M200 plate, voire légèrement haussière.

Avec plusieurs échecs, le prix a réussi à casser à la hausse la zone de résistance des 3,4€ pour revenir tester la borne haute du canal horizontal moyen terme.



Après cet échec, le niveau des 3,4€ précédemment cassé devient support.

Le niveau des 3.6€ est pivot avec un niveau de stop sous le support à 3,38€.



Vous pouvez dimensionner votre future taille de position.

Perte autorisée par trade	0,25%	0,50%	1,00%
	25 €	50 €	100 €

Nb de titres possibles	20	41	82
------------------------	----	----	----

Montant de la perte	25,0 €	50,0 €	100,0 €
---------------------	--------	--------	---------

Capital de départ	10 000 €	
Niveau d'entrée	Niveau de stop	Niveau d'objectif

3,600 €	2,380 €	4,000 €	Ratio gain / risque
---------	---------	---------	---------------------

Perte potentielle	33,89%	0,33
-------------------	--------	------

Le prix break effectivement son niveau des 3.6€.



5.5.3 D'autres exemples









Chapitre 6. Suivre un titre puis en sortir

Vos breakouts sont des réussites, le prix débute une nouvelle phase d'avancée haussière.

Tout ce travail de cadrage graphique, le temps que vous avez pris pour déterminer vos différents niveaux, tous ces éléments vous permettent maintenant de débiter cette phase sereinement.

Ce qu'il se passe actuellement sur le prix, vous l'aviez anticipé, le risque sur votre capital et vos émotions sont sous contrôle.

Rappelez-vous : L'incertitude et le doute sont un cocktail explosif pour votre cerveau.

Nous allons maintenant jongler avec différentes unités de temps pour assurer le suivi de nos positions et conserver leur maîtrise.

Les objectifs de ce chapitre

- Suivre vos positions avec les flux des moyennes mobiles.
- Renforcer une position.
- Déterminer le moment opportun de la sortie d'une position.

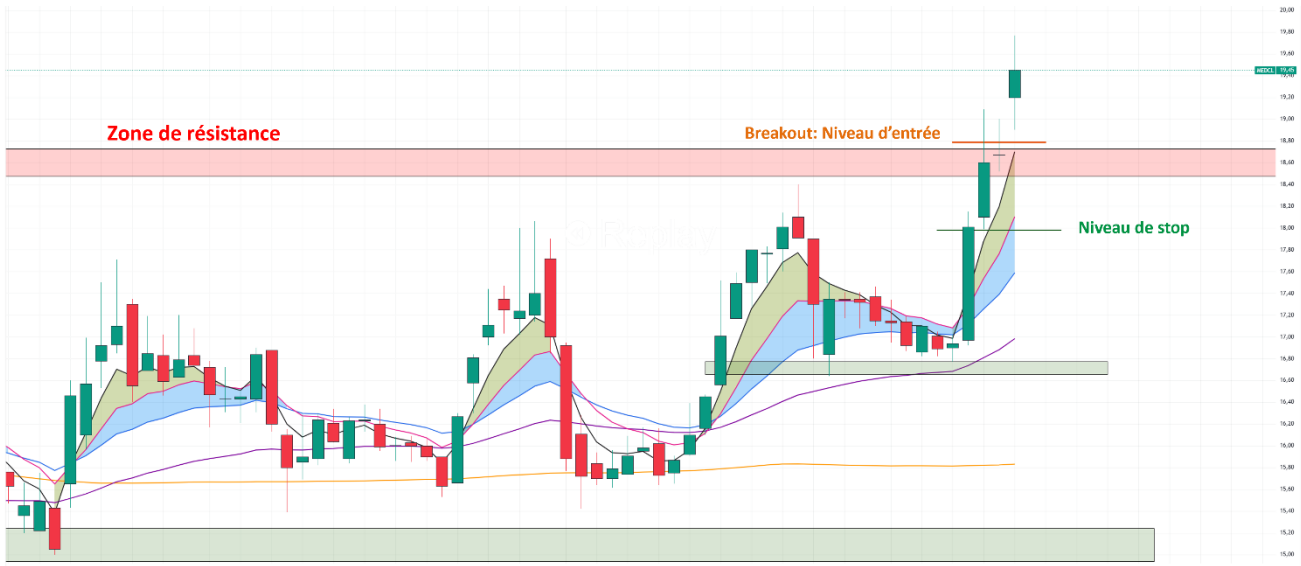
6.1 Accompagner le prix dans sa nouvelle tendance haussière

Une fois le breakout réalisé et validé, il est indispensable d'observer précisément les flux de ses différentes moyennes mobiles.

Sur cet exemple, le breakout est réalisé.

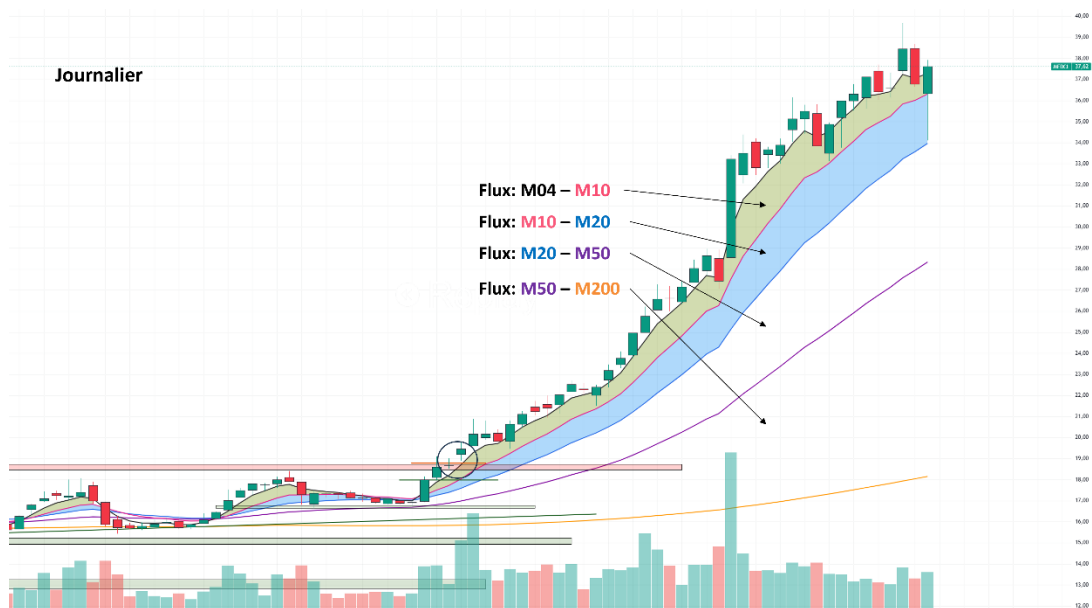


Détail du breakout



Si vous suivez la progression du prix, vous avez une tendance haussière forte, matérialisée par des sommets et des creux de plus en plus hauts, mais aussi par les flux des moyennes mobiles.

Je rappelle qu'un flux représente la zone entre deux moyennes mobiles. En fonction du nombre de périodes de celles-ci cela définit un horizon de temps court à long terme.



Ici, sur notre graphique, le prix réalise sa progression haussière dans le flux vert (M04 -M10), ce qui signifie que celui-ci est dans une tendance très fortement haussière à court terme.

Lorsque le prix entre dans la zone du flux bleu (M20 – M50), la progression à court terme ralentit avec le prix qui commence à latéraliser et à avoir du mal à réaliser de nouveaux plus hauts rapidement. On le voit nettement avec des chandeliers rouges plus importants.

6.1.1 Les consolidations courts termes

Après l'impulsion haussière du breakout initial, le prix réalise souvent une première consolidation. En effet, les intervenants en position sur le titre avant, ou entrés au moment du breakout, souhaitent prendre leur plus-value.

Gardez en tête que vos objectifs, stratégies, et unités d'interventions ne sont pas toutes les mêmes.

En fonction de la rapidité du titre cette consolidation peut s'effectuer sur la même unité de temps que votre breakout ou alors sur une unité plus courte.

C'est une attitude saine dans le comportement du titre, elle permet de :

- Faire redescendre la pression sur le titre, les esprits refroidissent.
- Permettre d'établir des zones de supports et de résistances très court terme.
- Faciliter le cadrage graphique.
- Remonter les niveaux de stop en cas de cassure haussière.
- Renforcer une position existante avec un nouveau breakout haussier possible.

Néanmoins attention, plusieurs dangers existent si vous ne connaissez pas ce comportement :

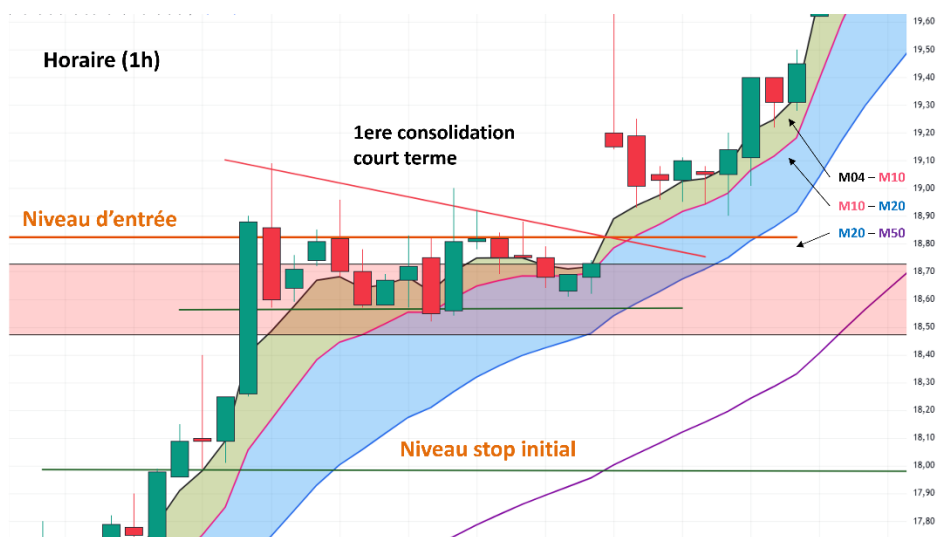
- Vous serez tenté de tout vendre immédiatement à la moindre petite hésitation du prix, malgré le fait que vous ayez un horizon de temps moyen terme.
- Vous voudrez sécuriser trop tôt votre perte autorisée, et remonter votre stop à breakeven.

Attendez toujours que la volatilité se calme sur le prix, mais je le conçois, le principe théorique est simple, la pratique beaucoup moins.

Je rappelle que vous êtes entré sur le breakout initial avec une gestion du risque parfaitement claire.

Notre exemple est un titre rapide, pour discerner les consolidations du prix, il est nécessaire de passer le graphique sur des unités de temps courtes, comme du 4h ou du 1h (un chandelier est égal à 4h ou 1h de cotation), si le graphique de base est en journalier, comme c'est le cas ici.

Vous obtenez le détail de votre niveau d'entrée avec une latéralisation très court terme, puis le prix progresse rapidement ensuite.



Observez les différents flux sur vos moyennes. Cette consolidation met un terme aux flux M04 – M10, en revanche les flux M10 – M20 et M20 – M50 restent intacts en unité horaire.

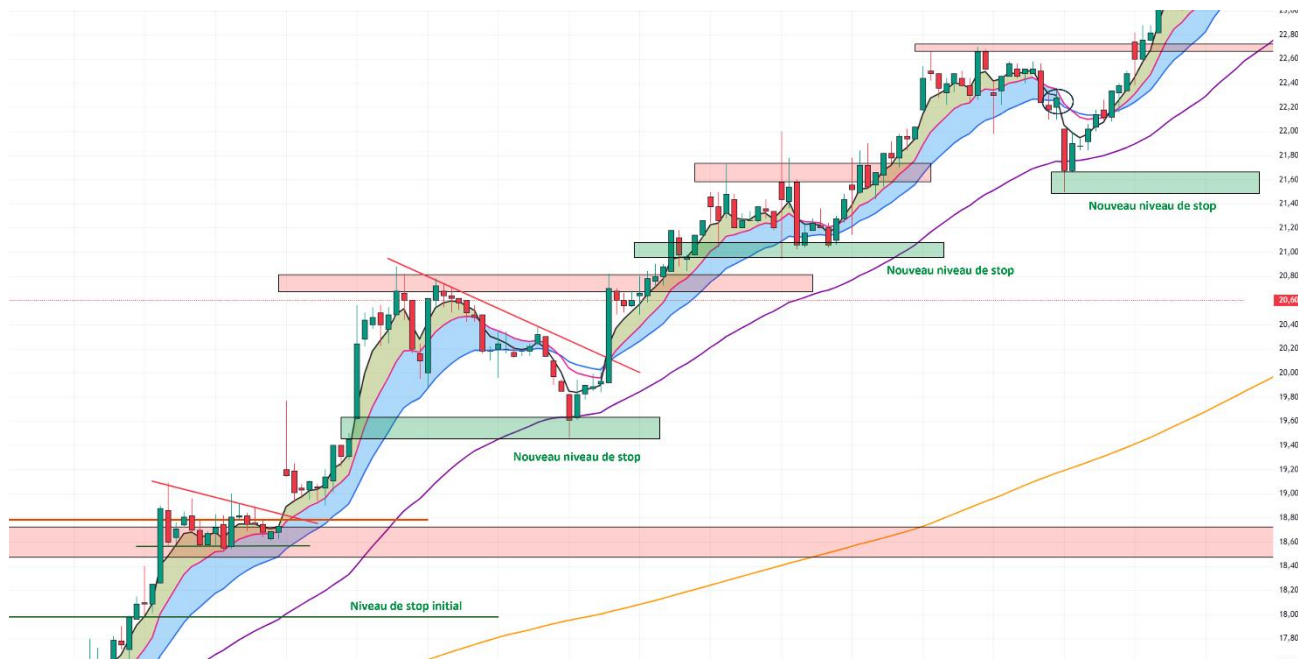
Vous avez donc une consolidation ou ici une latéralisation court terme du prix qui ne remet pas en cause la tendance haussière journalière. Cette lecture des flux est primordiale pour bien comprendre et suivre les mouvements du titre.

6.1.1 Remonter ses niveaux de stop

Vous venez de voir la première consolidation à la suite du breakout initial, mais en réalité, ces consolidations court terme se produisent pendant toute la vie du titre, quelle que soit la tendance en cours sur le prix. C'est en effet le principe de la relativité des mouvements selon la théorie de Dow.

Elles permettent de définir de nouveaux niveaux de support, matérialisés par les creux court terme du prix.

Vous pouvez ainsi remonter votre niveau de stop-loss sur votre position et accompagner le titre.



N'oubliez pas que ces consolidations, et notamment la première qui arrive après le breakout permettent d'affiner votre stratégie d'entrée sur le titre.

Vous pouvez tout à fait diviser votre entrée comme nous l'avons vu dans le chapitre précédent.

- Une première entrée au moment du breakout initial avec un ½ risque
- Une deuxième entrée lors de la cassure de la première consolidation avec un second ½ risque.

Cette stratégie vous permet d'entrer sur un titre avec un risque divisé par deux (ou plus même) au tout début d'une potentielle nouvelle tendance.

Je rappelle que votre risque total n'a pas changé. Vous divisez simplement la taille de votre position initiale.

La probabilité de poursuite haussière après un pull back ou une première consolidation réussie est bien meilleure, de plus, vous avez une nouvelle zone de support entre le prix et votre niveau de stop.

6.1.1 Renforcer une position existante

Vous venez de voir le côté où ces consolidations permettent de sécuriser vos positions avec des niveaux de stop parfaitement définis, positionnés sous des supports graphiques.

Maintenant, exploitons les cassures haussières des zones de résistance par le prix pour renforcer (ou pyramider) une position existante. Elles sont d'excellentes opportunités, si vous le souhaitez.

Le pyramidage est une stratégie avancée de gestion du risque. Elle consiste à augmenter la taille d'une position déjà gagnante pour en maximiser le potentiel de profit sur une tendance forte.

Attention, il ne s'agit aucunement de chercher à moyenniser à la baisse, mais bien de renforcer une position en s'appuyant sur la validation de votre scénario initial par le prix.

Je ne considère pas cette technique comme un pari, mais comme une optimisation rigoureuse du couple rendement/risque.

L'objectif est toujours d'exploiter la psychologie des foules et les phases d'expansion du prix, mais toujours en protégeant votre capital initial avec l'ajustement de vos niveaux de stops.

Le plus grand danger du pyramidage est d'augmenter son exposition globale et donc d'accroître dangereusement son risque financier.

Il existe plusieurs méthodes pour pyramider.

Le pyramidage linéaire

Elle consiste à augmenter la taille d'une position de manière fractionnée, tout en figeant le risque monétaire maximal dès le départ.

Cette approche repose sur un risque sur capital fixe et une allocation prédéfinie. Elle garantit que l'investisseur ne dépasse jamais sa perte maximale autorisée (par ex: 0,50% du capital), même en multipliant les points d'entrée.

Le pyramidage au breakeven

Il consiste à augmenter son exposition sur un actif sans accroître son risque initial. Cette méthode repose sur l'ajustement du stop loss global au niveau du prix de revient unitaire (PRU). Elle transforme une position initiale risquée en une opportunité gratuite pour capitaliser sur la tendance.

C'est cette deuxième méthode que nous allons étudier dans ce livre, toujours sur votre exemple avec votre graphique horaire.

En fonction de la rapidité du titre ou de votre horizon d'investissement, ce pyramidage peut s'effectuer sur votre graphique journalier.

Pour notre étude, prenons un capital initial fictif de 10 000€ avec un risque de 0,25% par position.



Votre entrée initiale se fait à 18,83€ avec un stop-loss sur les 17,98€.

Capital de départ	10 000 €	Perte autorisée : 0,2% du capital	25 €
--------------------------	----------	--	------

N° de position	Niveau d'entrée	Niveau de stop	Nb titres	Nb total titres	PRU	Montant	Montant Total
1	18,83 €	17,98 €	29	29	18,83 €	553,82 €	553,82 €

Le prix ensuite progresse et construit une nouvelle consolidation avec comme niveau de résistance les 20,92€. Il est possible de mettre un stop sous les 20,46€ (qui correspond à la mèche basse), mais dans le cadre d'un pyramidage à breakeven il est nécessaire de prendre plus de marge.

Votre niveau de breakeven cible sera donc sur les 19,45€, ce qui correspond au creux de la consolidation.

Pour calculer ce nouveau nombre de titres à acheter, on utilise la formule suivante :

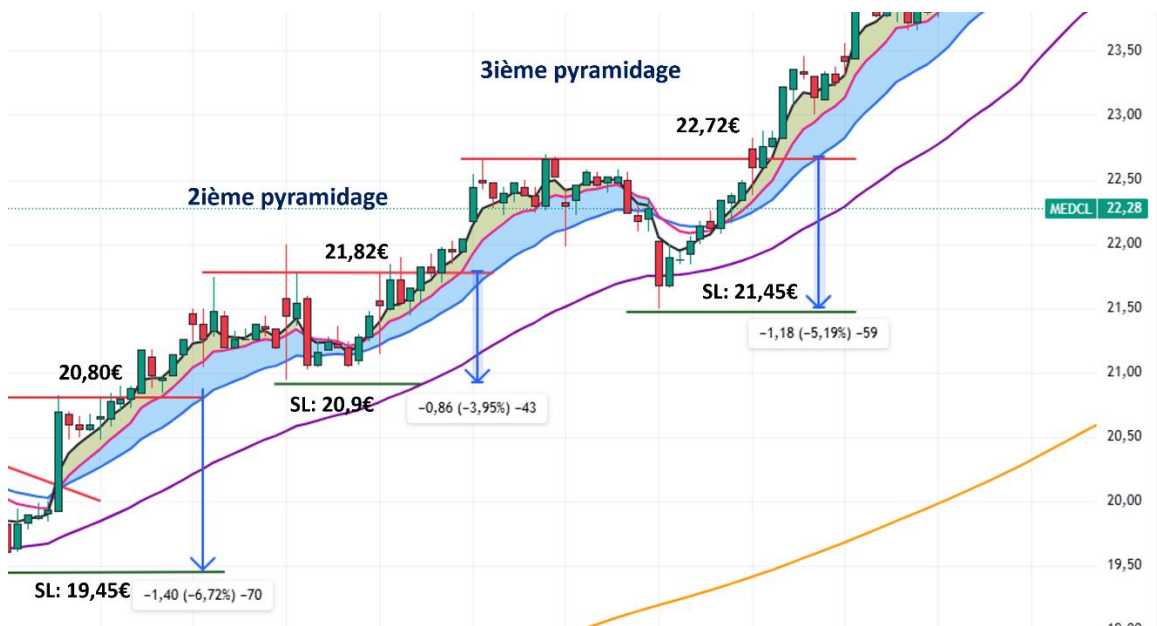
$$\text{Nouveaux titres} = \frac{\text{nb actuel de titres} \times (\text{niv breakeven cible} - \text{PRU actuel})}{(\text{Cours de pyramidage} - \text{niv breakeven cible})}$$

Calcul pyramidage						
Position pyramidage	Nb titre actuel	BE cible	PRU actuel	Prix Pyramidage	Nb titre nx	Nx montant
1	29	19,45 €	18,83 €	20,92 €	17	355,78 €

Cela nous donne une quantité de 17 nouveaux titres à acheter.

N° de position	Niveau d'entrée	Niveau de stop	Nb titres	Nb total titres	PRU	Montant	Montant Total
1	18,83 €	17,98 €	29	29	18,83 €	553,82 €	553,82 €
2	20,92 €	19,45 €	17	46	20,92 €	355,78 €	909,61 €

Le prix continue ensuite sa phase d'avancée haussière et construit de nouveau rapidement une nouvelle figure de consolidation.



Calculez si un nouveau pyramidage est possible sur les 21,82 avec un breakeven sur les 20,9€.

Calcul pyramidage						
Position pyramidage	Nb titre actuel	BE cible	PRU actuel	Prix Pyramidage	Nb titre nx	Nx montant
1	29	19,45 €	18,83 €	20,80 €	19	385,19 €
2	48	20,90 €	20,80 €	21,82 €	5	113,68 €

Cela nous donne seulement 5 nouveaux titres en plus. Ce qui est normal puisque le nouveau niveau de breakeven cible est très proche de notre PRU actuel.

C'est donc peu intéressant, surtout si vous prenez les frais d'ordres de votre en compte. Au final, nous ne faisons rien pour le moment.

Un troisième pyramidage possible intervient sur le niveau des 22,72€ avec un stop sur les 21,45€

Calcul pyramidage						
Position pyramidage	Nb titre actuel	BE cible	PRU actuel	Prix Pyramidage	Nb titre nx	Nx montant
1	29	19,45 €	18,83 €	20,80 €	0	0,00 €
2	48	21,45 €	20,80 €	22,72 €	25	557,35 €

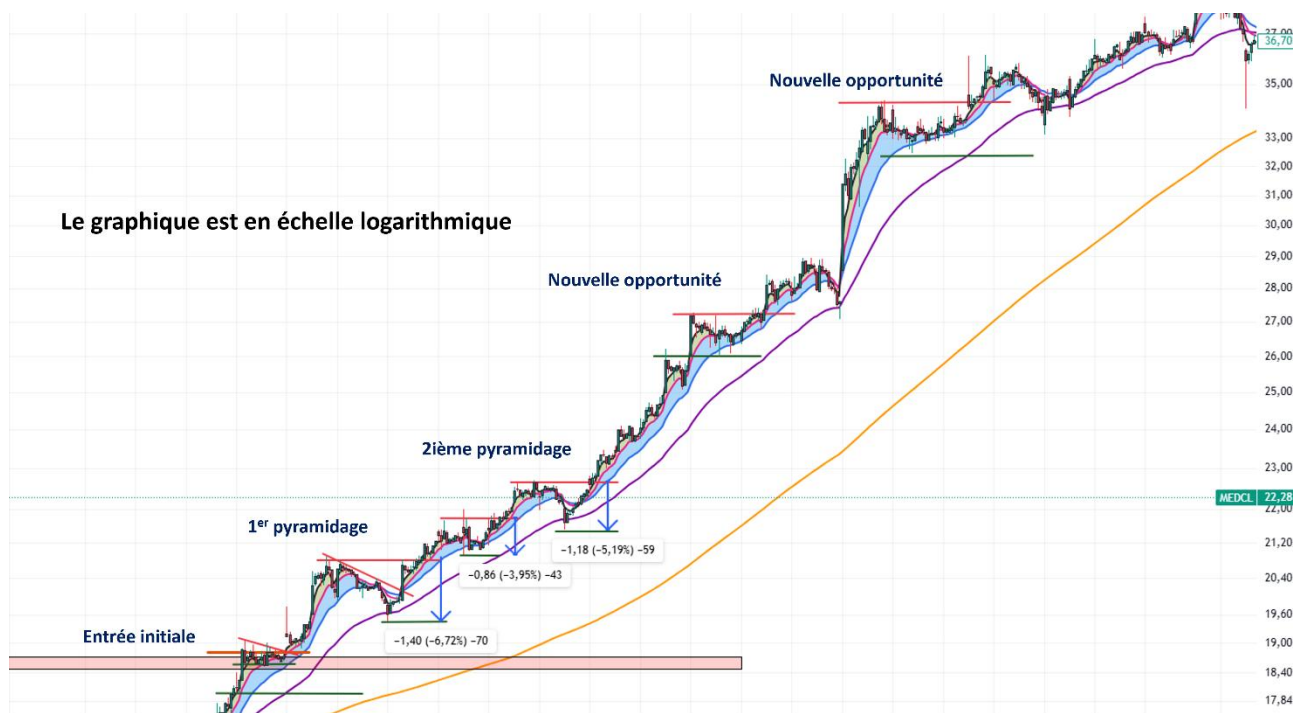
Ce pyramidage est bien plus intéressant.

Capital de départ	10 000 €	Perte autorisée : 0,2% du capital	25 €
--------------------------	----------	--	------

N° de position	Niveau d'entrée	Niveau de stop	Nb titres	Nb total titres	PRU	Montant	Montant Total
Initiale	1	17,98 €	29	29	18,83 €	553,82 €	553,82 €
1er PR	2	19,45 €	19	48	20,80 €	385,19 €	939,01 €
2ième PR	3	21,45 €	25	72	22,72 €	557,35 €	1 496,36 €

Vous avez actuellement une position de 72 titres avec un prix de revient de 22,72€ et un unique stop global pour la position entière sur les 21,45€, positionné sous la moyenne à 50 périodes.

Si on continue de suivre le titre, d'autres opportunités de pyramidage se présenteront. A vous maintenant de juger si vous souhaitez continuer de renforcer, ou si vous jugez qu'elle est suffisamment importante pour votre capital.



Gardez également en tête que sur notre exemple, nous avons un capital fictif de 10 000€.

Nous avons une position avec un montant de 1496€, ce qui reste encore raisonnable, après c'est toujours à remettre en fonction de votre propre psychologie, de votre état d'esprit et de votre aversion au risque.

Dans tous les cas, ne dépassez pas 20% du capital sur cette position, même si celle-ci s'est construite dans le temps avec un risque initial faible.

Maintenant, étudions différentes stratégies de sortie.

6.2 Sortir d'un titre

Vous venez de voir comment accompagner le prix et renforcer votre position initiale avec un risque initial à 0,25% du capital (25€ pour 10 000€).

Je rappelle que mettre en place un pyramidage n'est pas obligatoire, cela reste une possibilité. Néanmoins, elle permet de maximiser un profit sur une position, avec un risque initial faible après un breakout réussi.

Maintenant, la grande question que vous devez vous poser :

A quel moment sortir du titre et comment ?

La sortie d'un titre est toujours une phase délicate à bien des égards, puisque les émotions sont très souvent de la partie.

Vous avez peur de sortir trop tôt (la bourse est le temple des regrets), ou alors vous vous paralysez lorsque le titre commence une chute baissière interminable après un échec sous résistance, où chaque rebond technique ravive tous les espoirs.

Pour le moment, le prix reste toujours guidé par les flux de ses moyennes mobiles.

Plusieurs conditions de sortie existent (et elles peuvent s'associer) :

- Le prix arrive sur une zone identifiée comme une résistance à moyen terme au moment de votre cadrage graphique.
- Les flux des moyennes mobiles se terminent, puis basculent baissier.
- Le prix casse une zone de support court terme mettant un terme à la phase haussière d'avancée.

Un élément important que vous devez prendre en compte est le contexte de marché représenté par votre indice de référence, le CAC40.

Vous l'avez déjà pris en compte lors du dimensionnement de votre de position, en adoptant une posture agressive ou défensive dans votre gestion du risque.

Un indice avec son propre flux de moyennes haussières emmènera toute la cote avec lui, il est important d'en avoir connaissance.

A l'inverse, un titre avec un breakout qui se produit avec un indice et son flux baissier aura bien plus de mal à performer seul, voire se transformera en faux signal.

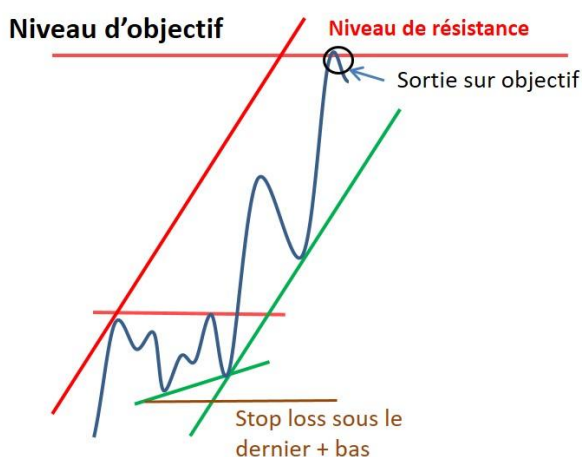
Le contexte baissier incite de manière générale à la prudence en sécurisant plus rapidement une position. On remonte ses niveaux de stop.

Le contexte haussier incite, lui, à ne sécuriser qu'une partie de votre position et à laisser le reste exposé à une poursuite favorable du prix. Vos stops peuvent être plus larges.

6.2.1 1ere possibilité de sortie : La zone de résistance moyen terme

Lorsque le prix n'est pas sur ses plus hauts historiques, des zones de résistance moyen terme sont présentes au-dessus du prix. Ce sont des zones où le prix a déjà été mis en échec par le passé.

Elles agissent comme des objectifs haussiers à court terme, mais lorsque le prix arrive à leur contact, un échec est toujours à envisager. Il est très rare en effet qu'il n'y ait aucune réaction, puisque des prises de bénéfices ont généralement lieu.



Cette anticipation permet de positionner un Take Profit (TP) sur un objectif déterminé à l'avance. Cela a l'avantage d'éviter une forte déconvenue en cas de reflux rapide du prix, surtout sur des titres ultra spéculatifs comme les biotechnologies.

Leurs prix peuvent exploser à la hausse à la suite de leur breakout, atteindre une zone de résistance et chuter dans la même journée. Il est donc important de comprendre que ces hausses ne sont généralement qu'éphémères.

Le second avantage est d'ordre psychologique. Cela permet de vous libérer l'esprit, surtout si vous restez sur des unités de temps comme le journalier, et que vous n'êtes pas constamment derrière votre écran. Vous éradiquez le mode espoir et la cupidité sur des titres ayant subi une récente flambée haussière.

Pour cette possibilité, vous adoptez une approche systématique. Le prix arrive sur une zone de TP identifiée à l'avance, vous vendez.

Néanmoins, elle comporte une faiblesse importante : Le prix a certes subi un échec, mais qui peut n'être que momentané, si le prix repart ensuite à la hausse, vous ne serez plus en position sur le titre.

6.2.2 2^{ème} possibilité de sortie : La cassure de support

Pour le moment, le plus important est de surveiller le comportement du prix à court terme après ce premier échec.

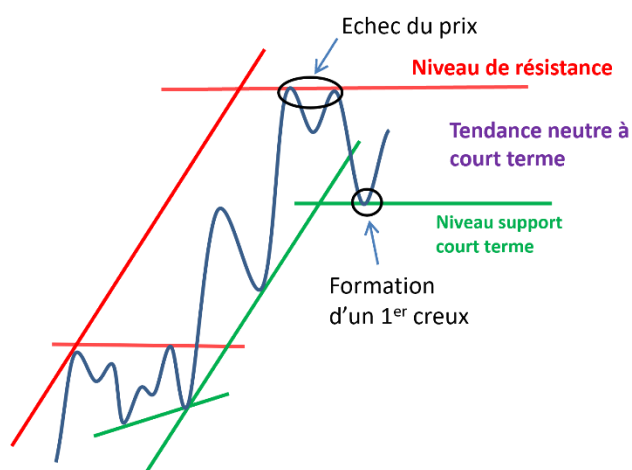
- La pression haussière reste t'elle intacte ?
- Le prix passe t'il en force dans les périodes qui suivent ?
- Le prix chute t'il immédiatement sous son propre poids ? (Cas typique des biotechs, feu de paille)
- Le prix entre t'il en latéralisation avec la construction d'une nouvelle figure de congestion proche de ses sommets récents ?

Cette dernière possibilité est particulièrement intéressante pour vous.

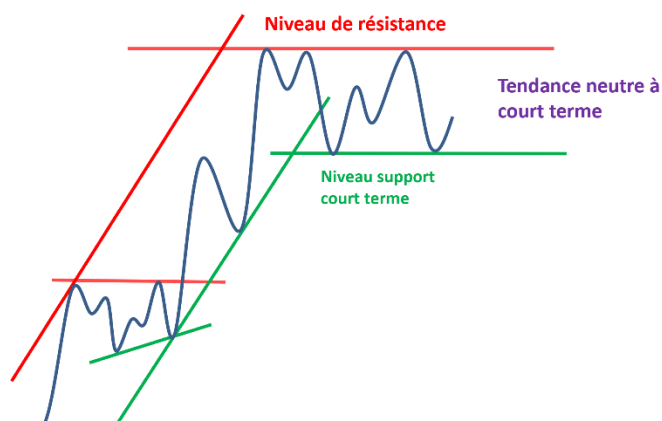
Vous allez suivre l'évolution du prix pendant cette phase de latéralisation. Elle doit être visuellement proche des sommets récents pour conserver cette dynamique haussière indispensable après ce premier échec.

Toujours en fonction de votre disponibilité, et de la marge de manœuvre que vous souhaitez obtenir, vous pouvez suivre cette évolution en restant sur votre UT de base (ici le journalier), ou alors basculer sur une UT plus courte comme du 4h.

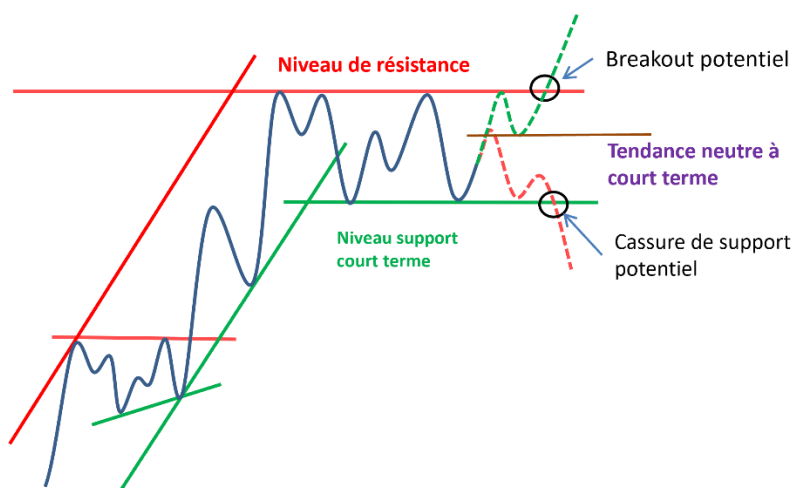
Le prix doit donc réaliser un 1^{er} creux, ce qui permet de définir un nouveau niveau de support court terme. La tendance sur le prix passe d'haussière à neutre.



Maintenant, il est important de conserver ce niveau, sinon cette latéralisation se transformerait en correction avec une chute brutale du prix.



A ce moment-là, pivot, ou bien casser à la baisse son support court terme formé par son dernier creux.



Votre signal de sortie se validera avec la cassure de ce support court terme.

Ce niveau permet de positionner votre niveau de stop dessous et de pouvoir gérer votre sortie de position.

Reprenez votre exemple. Le prix réalise sa phase d'avancée haussière dans le flux court terme, la tendance haussière est donc forte.

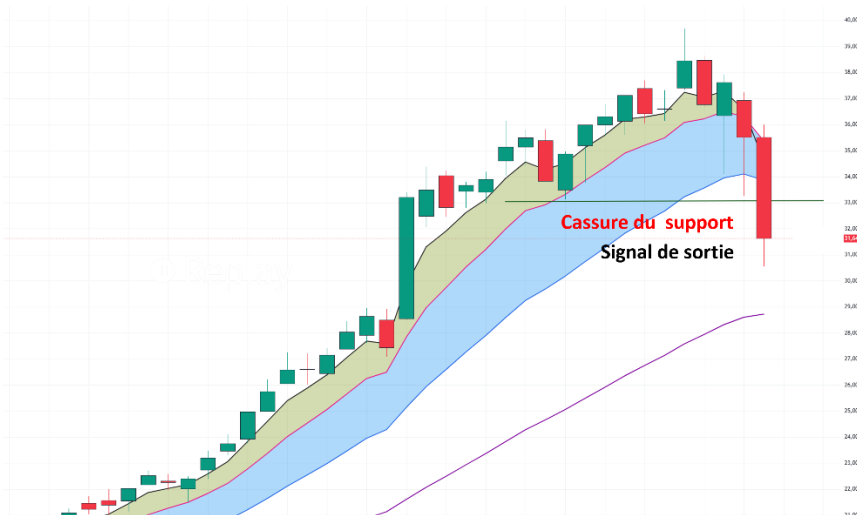


Sur cet exemple, vous êtes sur des plus hauts historiques : Il n’y a donc pas de résistance graphique sur votre chemin.

On va donc observer la construction graphique avec les sommets et creux, mais surtout surveiller le comportement des flux. Si le prix a de plus en plus de mal à réaliser de nouveaux plus hauts, cela se traduira immédiatement dans les flux de ses moyennes mobiles.

Ici, votre flux haussier très court terme en vert prend fin et le flux bleu est testé. Le prix réalise un creux et permet de matérialiser un niveau de support court terme.

Le prix casse son niveau de support court terme, c’est votre signal graphique de sortie, votre position entière est vendue.



Maintenant, j’ai une remarque.

Nous avons abordé dans les paragraphes précédents les entrées multiples pour construire une position qui maximise les profits.

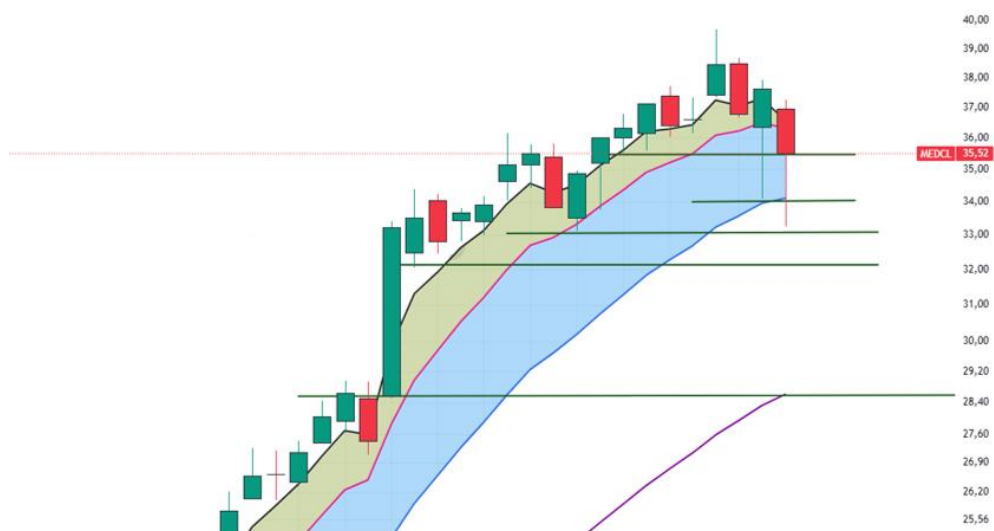
Pourquoi alors seriez-vous obligé de sortir toute votre position en une fois ?

Vous aviez ici un unique niveau de stop, mais il est tout à fait possible de répartir vos ventes sous différents niveaux de supports.

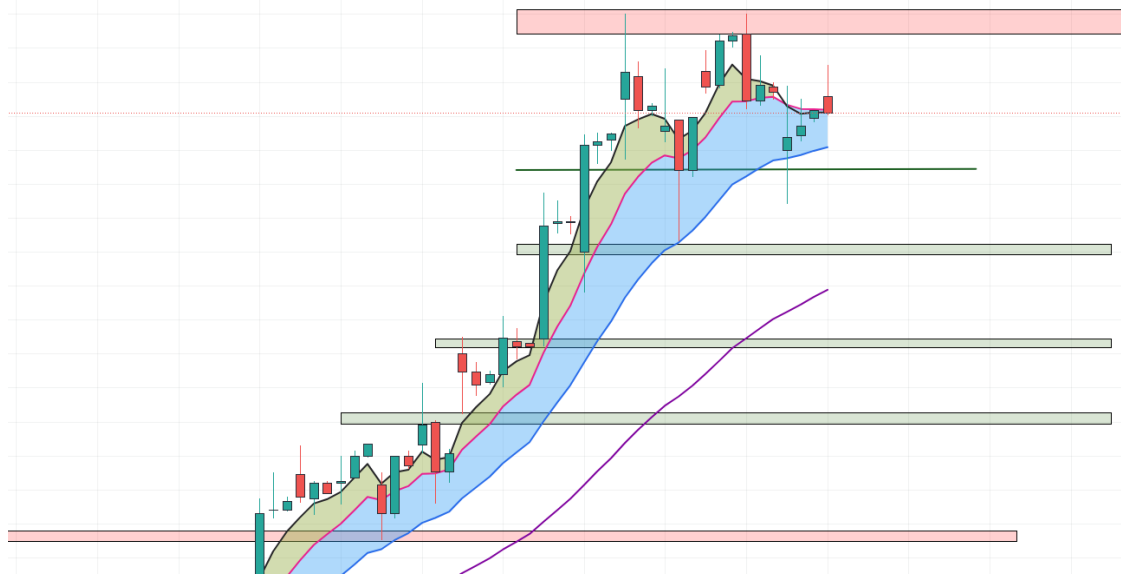
Vous pouvez passer sur une UT inférieure comme le 4h.



En journalier



6.3 Exemples



Pour passer à la pratique vous avez besoin d'outils et de plateformes d'analyses techniques / graphiques.

Avant de pouvoir passer votre ordre vous devez également connaître quel type d'ordre vous pouvez enregistrer chez votre courtier.

Les objectifs de ce chapitre

- Connaître les types d'ordres pour programmer vos entrées en position
- Les plateformes d'analyses graphiques / techniques que vous utiliserez
- Se créer un screener qui recherche les titres suivant vos critères
- Votre indicateur technique personnel Superchannel

7.1 Programmer vos entrées et sorties avec l'ordre à seuil de déclenchement

Il manque un dernier élément avant votre entrée en position, passer votre ou vos ordres d'achats chez votre courtier.

Suivant l'unité de temps sur laquelle vous analysez vos graphiques, notamment le journalier, le breakout peut mettre un certain temps avant de se produire, s'il se produit.

Comment faire ?

Il est évidemment hors de question de scruter vos graphiques toutes les 5 min dans l'attente que ce fameux breakout se réalise pour prendre position lors de la cassure.

Pourquoi ?

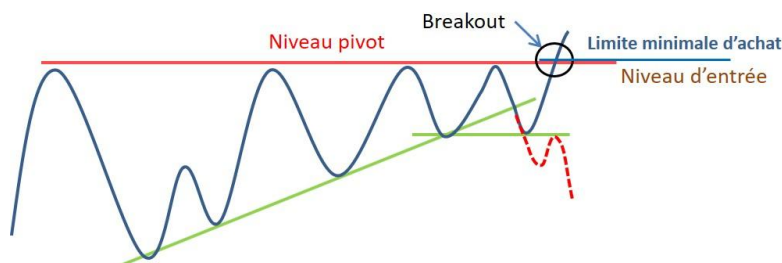
Cela va à l'encontre de vos principes :

- Ne pas rester rivé sur vos écrans en permanence.
- Maitriser vos actes et ne plus agir sous le coup de nos émotions.
- Subir le phénomène F.O.M.O en ayant la tentation de ne plus suivre le plan initial.
- Vous pouvez avoir plusieurs configurations graphiques de breakout en attente, ce n'est pas rare.

La solution c'est l'**ordre à seuil de déclenchement (ASD)**.

Cet ordre permet dans l'interface de votre courtier de spécifier une limite d'achat minimale.

Par exemple votre niveau de breakout est à 10€ (ou 10.1€, c'est toujours préférable d'être quelques centimes au-dessus d'un seuil psychologique), vous rentrez donc cette valeur comme limite.



Lorsque le prix atteindra ce seuil, l'ordre ASD se transformera en ordre au marché et sera exécuté prioritairement sur les autres.

L'ordre ASD est celui que vous utiliserez principalement, mais il reste à manier avec précaution.

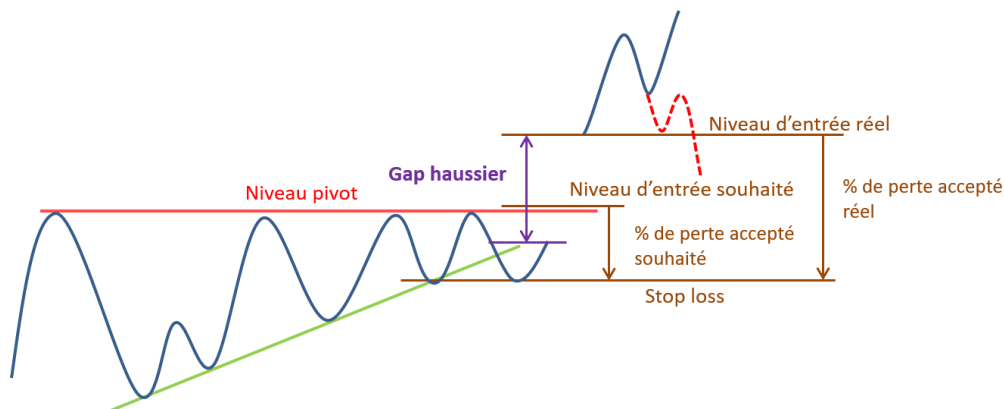
Cet ordre est parfaitement adapté au breakout, mais la liquidité sur le titre doit être suffisante et le carnet d'ordres suffisamment fourni avec un spread faible.

Le spread est la différence entre la meilleure offre à la vente et la meilleure offre à l'achat. Plus celui-ci sera faible, plus la garantie d'exécution au prix conforme à la limite sera élevée.

Le 1^{er} risque lorsque la liquidité manque, c'est que votre ordre soit exécuté à la meilleure offre vendeuse du moment, mais celle-ci ne correspondra pas forcément à la limite fixée.

En conséquence, une exécution plus haute, augmentera votre prix de revient de l'action (PRU), la gestion de votre risque sera affectée.

Le 2^{ème} risque concerne les gaps haussiers au-dessus de votre niveau d'entrée.



La limite que vous rentrez correspond à une limite minimale, tant que le prix ne franchit pas ce seuil il n'y a aucune exécution.

En revanche, l'ordre peut être exécuté bien plus haut si le prix ouvre avec un gap haussier au-dessus de votre niveau de breakout.

Ce phénomène n'est pas rare. Un breakout se forme au préalable dans une figure de congestion, ce qui démontre une attente du marché. Celui-ci peut se réaliser en séance (c'est ce que nous surveillons), mais il arrive aussi qu'une nouvelle sur le titre soit publiée le soir après la séance de bourse pour éviter une trop forte volatilité sur le moment.

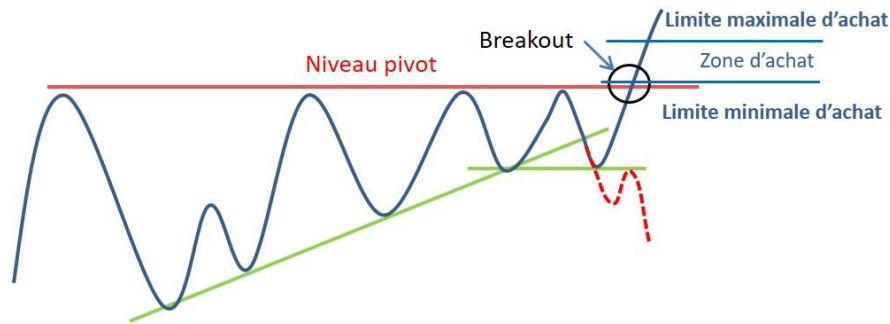
En revanche, pour la séance du lendemain, les opérateurs veulent se placer, le déséquilibre entre le nombre d'acheteurs et de vendeurs provoque une réserve à la hausse du prix avec un gap haussier à l'ouverture.

Votre ordre s'exécute bien plus haut. Votre pourcentage de perte autorisé sera plus élevé, ce qui met en danger la gestion de votre risque si le prix se retourne à la baisse et que votre niveau de stop est finalement touché.

Pour pallier ce phénomène et protéger votre capital, il existe une variante à l'ordre ASD. Il s'agit de **l'ordre à plage de déclenchement (APD)**.

Celui-ci possède la même logique de fonctionnement, mais permet en plus de spécifier une limite supérieure dans votre passage d'ordre.

Avec ces deux limites, vous obtenez une plage de déclenchement, lorsque le prix s'intercalera à l'intérieur, l'ordre sera converti en ordre au marché.



Cette plage permet de vous prémunir contre les gaps haussiers du prix. Si le prix saute cette zone d'achat, votre ordre ne sera pas exécuté.

L'inconvénient réside dans le fait que si le prix part fortement à la hausse après ce gap vous ne serez pas en position. En revanche, le prix peut réaliser un pull back dans votre zone et repartir à la hausse ensuite.

Vous serez à ce moment-là en position avec un PRU en accord avec votre gestion du risque.

Spécifier cette limite ou cette plage permet à l'ordre de se déclencher uniquement lorsque le prix franchit ce seuil.

7.1.1 Programmer votre sortie avec l'ordre ASD

Il est important de réaliser cette opération immédiatement après votre entrée pour ne pas laisser le temps à votre cerveau et à vos émotions d'entrer en jeu.

A noter qu'en fonction des courtiers, certains offrent la possibilité de passer vos ordres d'achat et de vente simultanément (attention aux frais quand même).

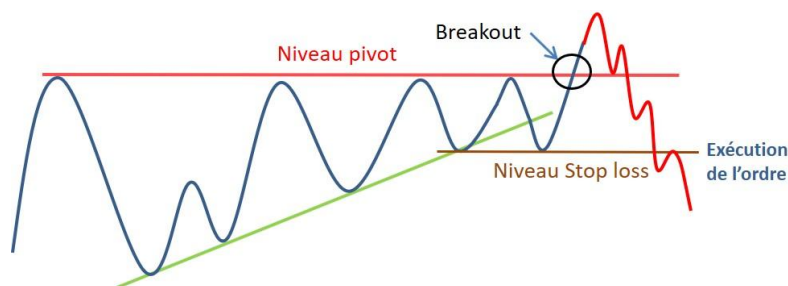
L'ordre de vente ne pourra être exécuté que si l'ordre d'achat est devenu actif. Cette possibilité est intéressante puisque le passage de cet ordre stop se fait sans émotion lorsque vous préparez votre prise de position.

Ainsi, vos émotions seront décorrélées de la volatilité et de l'agitation qui règnent toujours au moment du breakout.

En quoi consiste cet ordre stop ?

L'ordre stop est également un ordre à seuil de déclenchement et se positionne sur votre niveau d'invalidation.

Celui-ci doit vous prémunir contre un retournement du prix. Il n'est pas rare qu'un breakout échoue avec un faux signal.



7.2 Les plateformes d'analyses et de trading

Une analyse graphique ne serait rien sans nos plateformes d'analyses graphiques modernes. Elles en constituent le socle, il est donc essentiel que vous maîtrisiez leurs bases.

Ce sont elles qui vous permettent de réaliser vos différents tracés. Vous pourrez implémenter vos indicateurs techniques, qu'ils soient déjà intégrés ou alors personnalisés.

Enfin, vous pourrez utiliser des screeners pour détecter des valeurs suivant des conditions prédéfinies.

Dans ce livre, toutes les captures d'écran sont réalisées avec la plateforme [Tradingview](#).

Les services **Tradingview** et **Pro Real Time** sont les deux plateformes leaders du marché.

7.2.1 La plateforme Tradingview

Je réalise toutes mes analyses graphiques et techniques sur Tradingview.

Elle offre, selon moi, l'énorme avantage de s'ouvrir directement dans son navigateur. On y accède comme un service internet classique. Pour information, une version qui s'installe sur bureau existe.

Pro Real Time, dans sa version complète, nécessite l'installation d'un module Java sur son PC, impossible à installer sur un PC où on n'est pas administrateur par exemple. Une version web existe, mais limitée.

Tradingview offre, même en version gratuite, l'accès à toutes les unités de temps, mais avec un différé d'affichage des cours de 15 min. Ici cela dépend de votre usage, sachez que 15 min de différé sur une période hebdomadaire, journalière ne sont pas problématique.

En revanche, pour les unités plus courtes comme le 4h ou le 1h, cela devient gênant, voire rédhibitoire sur des unités très courtes. Vous avez toujours la possibilité, pour 3\$ par mois (environ), d'avoir le temps réel sur Euronext.

La version gratuite comporte évidemment des limitations auxquelles vous serez vite confrontés.

En effet, lorsque vous déciderez de trier vos valeurs et de les ranger dans des listes de suivi, cette version de base ne vous offrira qu'une seule et unique liste, ainsi que la possibilité de ne poser qu'une seule alerte.

Tradingview propose donc plusieurs offres payantes. Il n'est pas utile tout de suite de déboursier pour une de ces offres si vous débutez dans l'analyse graphique.

Néanmoins, la première version payante est largement abordable et vous donnera accès à bien plus de possibilités (voir le tutoriel dans votre espace en ligne).

Alors, pourquoi j'utilise Pro Real Time (PRT) ?

7.2.2 Pro Real Time

PRT offre une possibilité que même toutes les versions payantes de Tradingview n'offrent pas !

Coder ses screeners (ou le faire faire par une IA).

Ce sont des petits programmes informatiques que l'on code en fonction de ses besoins. Vous pourrez réaliser des programmes avec des conditions multiples ou imbriquées suivant vos propres critères, comme des croisements de moyennes mobiles avec le prix.

Vous pouvez ensuite afficher les résultats du programme dans une liste, en fonction de l'unité de temps choisie.

Tradingview propose des screeners, mais ils se basent sur des filtres techniques, financiers ou fondamentaux (des ratios). En fait, l'usage n'est pas le même, les critères techniques restent tout de même réduits.

PRT permet, grâce à un assistant, d'importer des conditions graphiques et de réaliser des screeners sans coder. Le langage de programmation est très intuitif (bien plus que celui de Tradingview).

Il est donc assez aisé, avec un peu d'entraînement de coder son propre screener, ce qui offre plus de possibilités de personnalisation pour s'adapter à vos besoins.

Tradingview et PRT offrent tous deux la possibilité de créer son propre indicateur, mais seul PRT permet de l'incorporer à ses screeners.

J'analyse ensuite les actions que me retourne le screener dans Tradingview. En fonction des graphiques, je peux ensuite les trier dans des listes (ce que permet aussi PRT), mais ici, elles seront disponibles la journée sur toutes les unités de temps et sur l'application de mon téléphone.

PRT possède en revanche une limitation de taille.

L'utilisation de la plateforme est gratuite uniquement sur la version journalière. Concrètement, vous ne pourrez réaliser que des analyses graphiques à partir de l'unité de temps journalière, pas en dessous.

Les unités plus courtes nécessitent de prendre un abonnement pour accéder aux graphiques en temps réel. En fonction des marchés, cela peut vite chiffrer chaque mois.

Pour résumer les bons et les mauvais points :

Tradingview :

- Accès à toutes les unités de temps en journée.
- Plateforme accessible depuis un simple site internet.
- Application mobile intuitive et pratique.
- Possibilité d'ajouter des filtres financiers dans ses screeners.
- Possibilité de créer plusieurs espaces de travail distinct, avec découpage des fenêtres, mais uniquement avec un plan payant.
- Différé de 15 min mais possibilité d'avoir le temps réel par marché (ex Euronext).
- Impossible de coder ses screeners, usage de filtres uniquement (intuitif, mais limité).
- Langage de programmation moins accessible au début.

Pro Real Time :

- Possibilité de coder ses screeners sans coder au début.
- Langage vraiment intuitif pour les débutants
- Permet d'inclure ses propres indicateurs dans ses screeners
- Nombre de listes important.

- Très haute personnalisation de son espace de travail, possibilité d'en créer plusieurs.
- Interface multifenêtre moins pratique au début, demande un temps d'adaptation.
- Version gratuite limitée aux données journalières, mise à jour à 18h.

7.3 L'indicateur Superchannel : Votre boîte à outil technique

Avec ce livre, je vous partage un indicateur technique que j'ai développé, en premier pour mon propre usage sur Tradingview.

Note importante :

Sur Tradingview : Il fonctionne dans sa version complète, c'est-à-dire avec toutes les fonctions que je vais vous décrire.

Sur Pro Real Time : Le langage de programmation est différent et impose plus de restriction. Pour conserver un indicateur fonctionnel, notamment lors de l'utilisation avec le screener, j'ai choisi de conserver uniquement l'affichage des moyennes avec leur remplissage.

Il est disponible dans votre espace en ligne aux côtés de ce livre.

Pour la version Tradingview prenez bien le fichier .txt qui commence par Tradingview. La procédure pour l'importer dans la plateforme se trouve dans le tutoriel.

Pour la version Pro Real Time vous avez à disposition un fichier .itf que vous avez juste à importer dans la plateforme.

J'utilise Tradingview au quotidien dans mes analyses graphiques, dans mes captures d'écran, sur mon site et dans tous mes posts sur X (c'est le principal réseau sur lequel je publie).

Il vous sera donc utile pour réaliser vos cadrages graphiques, définir vos prises de positions, ainsi que leur suivi dans le cadre de votre stratégie basée sur le breakout.

Cet indicateur répond à plusieurs besoins :

Pour le suivi de tendance, il intègre :

- Les 4 moyennes mobiles + leur remplissage pour visualiser les flux.
- La moyenne mobile exponentielle à 14 périodes, décalée de 3 périodes pour visualiser la tendance d'une autre manière.

Pour la volatilité :

- Les bandes de Bollinger pour visualiser au besoin la volatilité.
- 2 niveaux de stop dynamiques gérés avec l'ATR.

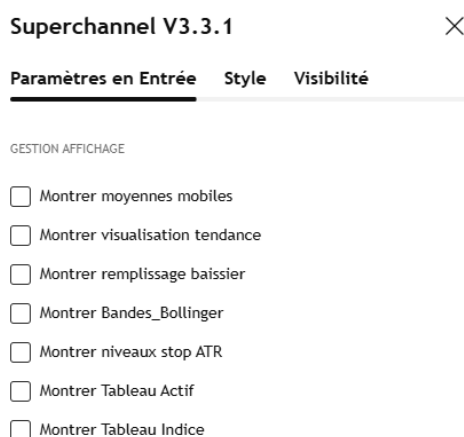
Pour le contexte :

- Un tableau qui compare la position du prix de l'actif à l'écran par rapport à ses moyennes mobiles. Utile pour les flux du titre.
- Un tableau qui compare la position du prix de l'indice de référence (par défaut le CAC40) par rapport à ses moyennes mobiles. Utile pour les flux de l'indice.

Je précise que toutes ces fonctions ne sont pas conçues pour être affichées en même temps.

C'est possible (vous n'aurez pas de message d'erreur), mais ce n'est pas l'objectif puisqu'elles sont à utiliser à différentes phases.

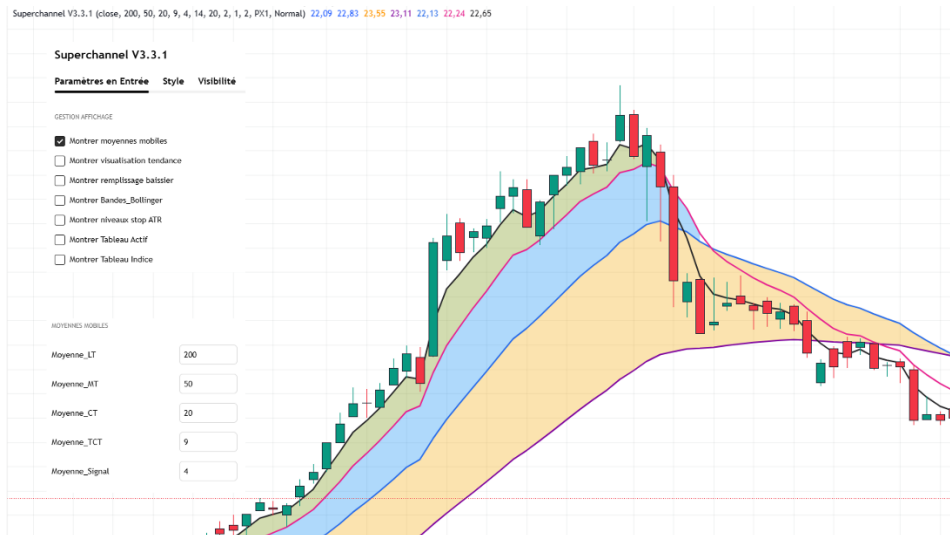
Dans le panneau de réglage, vous pourrez donc les désactiver au besoin.



7.3.1 Visualiser la tendance sur un actif

Tout d'abord, vous retrouvez l'affichage de vos quatre moyennes mobiles avec leur remplissage pour exploiter les flux.

Dans l'onglet « paramètres en entrée », vous pouvez modifier manuellement les valeurs par défaut des moyennes.

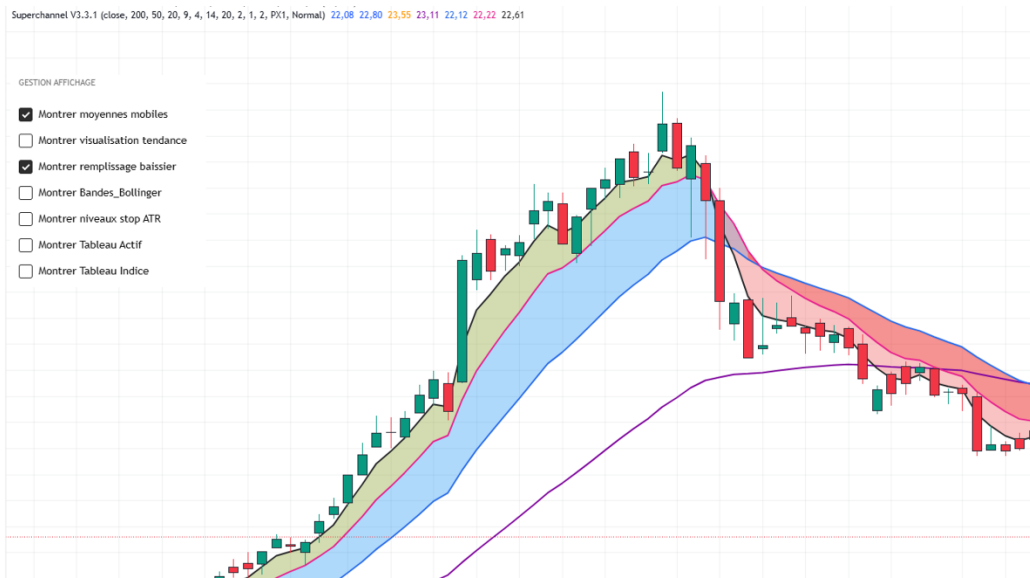


Dans le panneau de contrôle de l'indicateur, sous l'onglet « style », vous pouvez :

Cacher ou montrer indépendamment chaque flux ou moyenne mobile pour désactiver l'affichage, ici par exemple le remplissage en jaune du flux moyen terme.



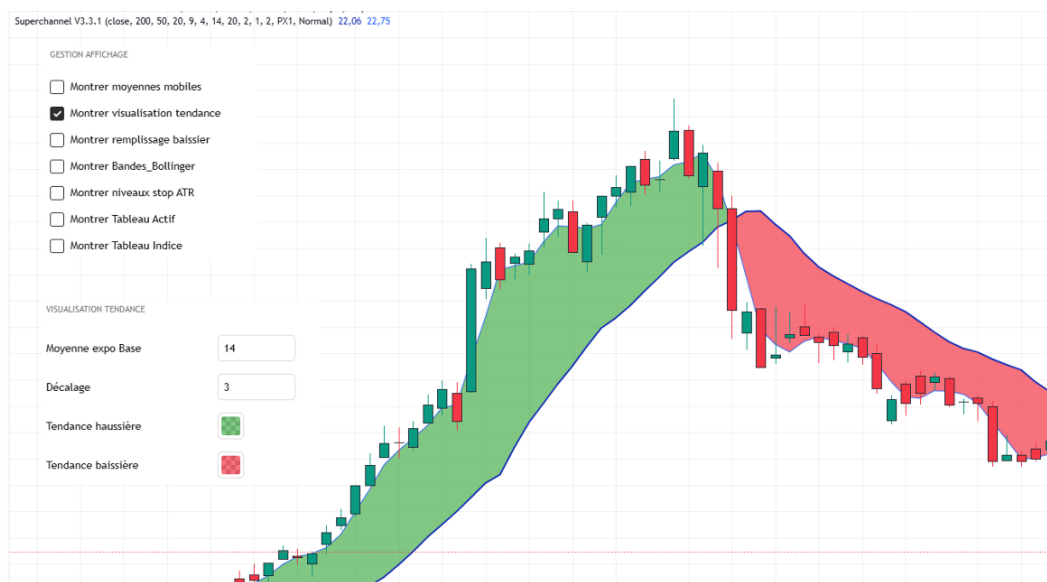
Vous avez également une option pour gérer le remplissage des phases baissières.



Vous avez une deuxième possibilité pour visualiser la tendance sur un actif ; C'est avec la moyenne mobile exponentielle à 14 périodes. Ici, nous sommes sur une moyenne assez courte qui s'intercale entre la m10 et la m20.

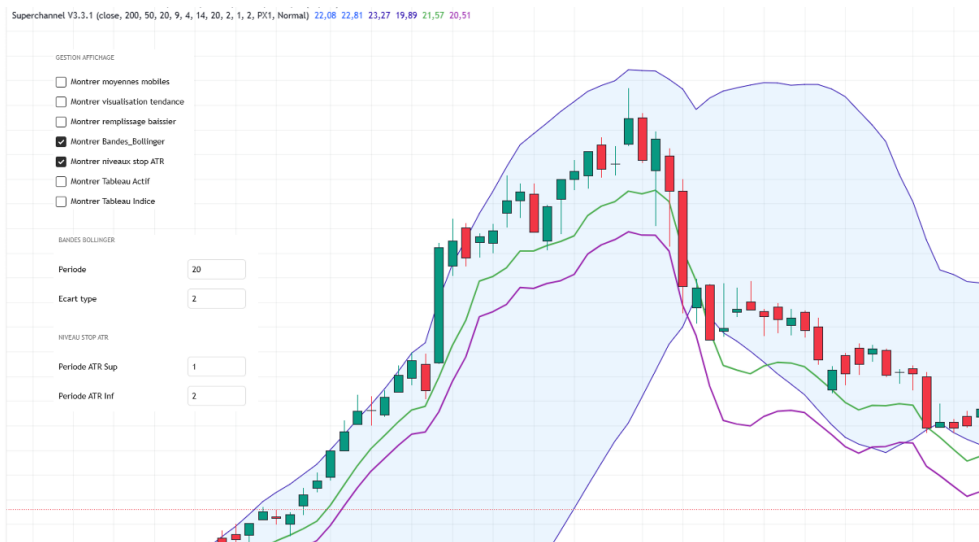
Ce qui la rend intéressante pour le suivi de tendance, c'est son décalage de 3 périodes en avant. Ainsi, en tendance haussière, elle agira comme un support dynamique. A l'inverse en tendance baissière, elle agira comme une résistance dynamique.

Dans le panneau de contrôle, vous pouvez ajuster ses phases en modifiant ses paramètres.



7.3.2 Visualiser la volatilité sur un actif et l'exploiter

Vous avez la possibilité d'afficher les bandes de Bollinger ainsi que les niveaux de stop gérés avec l'indicateur technique ATR.



Les bandes de Bollinger s'affichent directement sur le graphique du prix et permettent de visualiser les phases de contraction et d'expansion.

Son utilisation standard la plus utilisée est construite sur la base d'une moyenne mobile simple à 20 périodes comme ligne médiane avec une valeur d'écart type de 2 pour définir les bandes supérieures et inférieures.

Vous pouvez tout à fait utiliser une valeur plus importante comme une moyenne à 50 périodes. En conséquence, la zone de volatilité définie sera sur un horizon plus moyen terme.

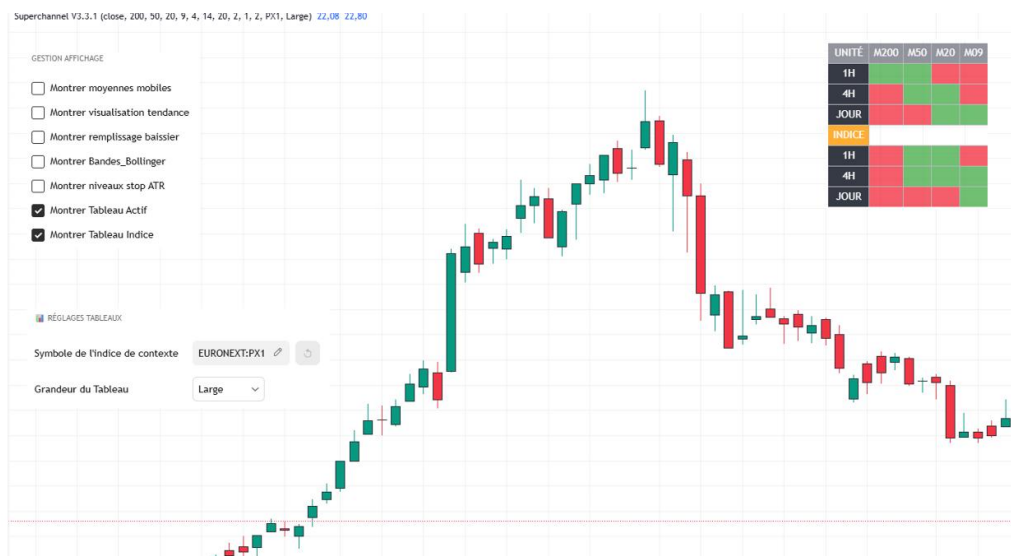
Vous pouvez activer ou modifier le remplissage des bandes dans l'onglet style de l'indicateur.

7.3.3 Visualiser le contexte avec les tableaux

Une dernière option sur cet indicateur est la possibilité d'afficher deux tableaux en haut à droite de votre fenêtre graphique.

Vous avez un premier tableau pour le titre à l'écran, et un deuxième pour l'indice de référence, par défaut le CAC40. Vous pouvez changer le ticker.

Ces tableaux vous indiquent comment le prix se positionne par rapport à ses moyennes mobiles, rouge c'est dessous, vert c'est dessus.



Une option existe pour passer les tableaux en version larges ou small (petite) pour s'adapter à la taille de l'écran.

7.4 Le screener : Détecter les configurations au bon moment

Pour détecter les configurations graphiques au bon moment, c'est-à-dire avant leur breakout haussier nous avons besoins d'un outil qui automatise notre recherche de titre.

Cet outil c'est le screener.

Sur Tradingview cela se fait en configurant des filtres, nous verrons les possibilités que cela offre, mais également les contraintes que vous rencontrerez.

7.4.1 Screener Pro Real Time

Pour le moment concentrons-nous sur la construction d'un screener avec Pro Real Time, que vous pourrez coder.

Vous pourrez importer directement le screener dans la plateforme avec le fichier .itf disponible dans votre espace en ligne. Un fichier .txt « code screener » avec le code à l'intérieur est également présent.

Voici le code du screener (Pro Real Time).

```
// SCREENER : CONVERGENCE & MOMENTUM (EMA 10, 20, 50, 200)
```

// 1. CONFIGURATION DES MOYENNES MOBILES

```
ema10 = exponentialaverage[10](close)
ema20 = exponentialaverage[20](close)
ema50 = exponentialaverage[50](close)
ema200 = exponentialaverage[200](close)
```

// 2. CALCUL DU FAISCEAU (CONGESTION)

```
// Identification de l'ecart entre les EMA 10, 20 et 50
```

```
hautFaisceau = max(ema10, max(ema20, ema50))
basFaisceau = min(ema10, min(ema20, ema50))
ecartFaisceau = hautFaisceau - basFaisceau
```

// 3. ANALYSE DU MOMENTUM (PUISSANCE HISTORIQUE)

```
// Cumul du ROC court terme (5) et moyen terme (20) sur 100 jours
```

```
puissance = highest[100](roc[5])
potentiel = highest[100](roc[20])
scoreBase = puissance + potentiel
```

// 4. FILTRES DE LIQUIDITE ET STABILITE

```
// Minimum 200k de volume moyen et evitement des titres plats
```

```
filtreVolume = close * average[20](volume) > 200000
volatilite = highest[5](high) / lowest[5](low) > 1.03
```

// 5. LOGIQUE DE DECLENCHEMENT (CONDITIONS)

```
tendancePropre = close > ema200 and ema200 > ema200[5]
```

```
ressortTendu = ecartFaisceau < 0.8 * averagetrue[20]
```

```
auContact = close >= hautFaisceau - (0.5 * averagetrue[20])
```

// 6. CALCUL DU SCORE FINAL (BONUS SIMPLIFIES)

```
scoreFinal = scoreBase
```

```
// Bonus de Tendance : Si le prix est au-dessus du faisceau (+10)
```

```
if close > hautFaisceau then
  scoreFinal = scoreFinal + 10
  // Bonus de Breakout : Si la cassure a lieu sur la bougie actuelle (+20)
  if close[1] <= hautFaisceau[1] then
    scoreFinal = scoreFinal + 20
  endif
endif
```

// DECLENCHEMENT DU SCREENER

```
conditionValidation = tendancePropre and ressortTendu and auContact and filtreVolume and
volatilite
SCREENER[conditionValidation](round(scoreFinal) as "Score Momentum")
```

Ce screener repose sur une architecture à trois filtres successifs :

Filtrage de la tendance structurelle

Le premier filtre valide la direction à long terme via l'**ema200**. Contrairement à un simple filtre statique, le code impose une double condition :

- Le prix doit clôturer au-dessus de la moyenne mobile.
- La moyenne doit présenter une pente positive (**ema200 > ema200[5]**).

Cela garantit que le titre est porté par un flux ascendant et élimine les phases de dérive latérale ou de "bull traps" sous résistance.

Quantification de la compression (le squeeze de volatilité)

La détection de la phase de congestion repose sur le calcul de l'écart absolu entre les **ema10**, **ema20** et **ema50**. Nous définissons un faisceau dynamique (**hautFaisceau - basFaisceau**).

Le signal est déclenché lorsque cet écart devient inférieur à **0.8 fois l'ATR** à 20 périodes (**ressortTendu**).

Mathématiquement, cela signifie que la distribution des prix sur trois horizons temporels différents est compressée dans une zone de volatilité anormalement basse, signalant une probabilité élevée d'expansion imminente (Loi du retour à la moyenne de la volatilité).

Hiérarchisation par la vitesse historique (Score Momentum)

Pour optimiser le tri des résultats, le screener calcule un score de puissance combinant le *Rate of Change* (ROC) à 5 jours (vélocité rapide) et 20 jours (vélocité cyclique).

Ce score identifie les titres ayant un "passé de performance", en partant du postulat statistique que la force attire la force.

Un bonus de **+10 points** est accordé si le prix est au-dessus du faisceau, et un second bonus de **+20 points** est injecté si le prix croise le sommet du faisceau sur la bougie en cours (**breakout**), permettant d'isoler en tête de liste les ruptures de congestion immédiates.

Filtres de Robustesse (Liquidite et Stabilite)

Le code intègre une barrière de liquidité minimale (**filtreVolume**) pour éviter les slippages sur les micro-capitalisations, ainsi qu'un filtre d'amplitude (**volatilite**) qui exclut les titres dont la variation sur 5 jours est inférieure à 3%, évitant ainsi les dossiers stagnants ou les titres suspendus.

À retenir :

- **Seuil de déclenchement** : Ecart entre les moyennes $< 0.8 * ATR$ (Zone de haute compression).
- **Validation** : Pente de l'ema200 confirmée sur 5 périodes.
- **Priorité** : Tri par le **Score Momentum** (cumul des ROC + bonus de cassure) pour favoriser le momentum résiduel.

Vous pouvez ajuster la sélectivité du screener en modifiant le coefficient de la variable **ressortTendu**. Passez à **1.0** pour élargir les résultats, ou baissez à **0.6** pour ne garder que les compressions les plus extrêmes.

ProScreener Screener Stratégie Breakout

Screener Stratégie Breakout

ProScreener en données fin de journée. Activer le temps réel

Euronext PEA Journalier Colannes(1) Score Momentum

NOM	DERNIER	%VAR	VOLUME	↓ Score Momentum
ROCTOOL	0,922(c)	-3,96 %	49 813	433
North Atlantic En.	59,75(c)	+2,22 %	11 167	150
MEDIAANTECHNOLOGIES	4,910(c)	-1,41 %	156 527	120
ERAMET	56,40(c)	-0,70 %	29 120	113
DBV TECHNOLOGIES	3,592(c)	-0,55 %	464 236	112
AMG	35,20(c)	+2,15 %	214 649	99
MAUREL ET PROM	9,750(c)	+1,46 %	144 729	99
FRANCAISE ENERGIE	38,35(c)	+0,66 %	8 200	82
SEMAPA	22,85(c)	+0,66 %	18 921	73
MEDINCELL	24,82(c)	+8,57 %	323 697	69
CMB.TECH	11,38(c)	+0,71 %	99 954	67
EXAIL TECHNOLOGIES	123,9(c)	-0,72 %	34 079	66
CEGEDIM	11,90(c)	+2,15 %	7 138	64
ASML	1 192,6(c)	+1,78 %	418 252	51
LOTUS BAKERIES	10 140(c)	+0,40 %	438	49
FORFARMERS	5,98(c)	-1,32 %	101 400	48
EMEIS	14,37(c)	-1,58 %	113 612	47
AALBERTS	31,56(c)	+0,90 %	224 776	46
SOCIETE GENERALE	70,99(c)	-0,21 %	1,41 M	45
ACOMO	25,90(c)	+1,97 %	29 076	44
DEME	186,8(c)	+0,00 %	9 641	43
HAVAS	16,10(c)	-1,53 %	43 612	42
DIETEREN	174,8(c)	-0,96 %	28 242	42
GALP ENERGIA-NOM	19,960(c)	+1,60 %	2,74 M	40
UMICORE	17,07(c)	-0,76 %	281 896	40
SPIE	48,84(c)	+0,49 %	276 533	39
JDE PEETS	31,84(c)	+0,25 %	60 064	37
B.COM.PORTUGUES	0,8916(c)	-0,22 %	29,3 M	36
TRIGANO	153,8(c)	-0,65 %	8 117	34

Nb résultats : 36 (max 100 affichés) Quantité d'historique : 256

7.4.2 Tradingview

Sur Tradingview nous allons activer et ajuster plusieurs filtres, néanmoins n'oubliez pas que nous restons limités.

Tout d'abord il est nécessaire de sélectionner les pays de référence comme la France, la Belgique, le Luxembourg, les Pays-bas... pour retrouver une sélection qui se rapproche d'Euronext.

Le premier filtre concerne la position du prix qui doit être au-dessus de la SMA200.

Ensuite sélectionner vos moyennes mobiles exponentielles pour appliquer des filtres entre elles.

Nous avons un filtre sur le volume qui doit être au-dessus de 200 000 USD.

Vous pouvez ajouter 2 filtres supplémentaire sur la variation du prix sur 1 semaine à 5%, 1 mois à 15%.

Triez ensuite par la variation à 1 mois en décroissant pour obtenir celle qui bougent le plus.

Screener d'actions ×

Screener Superchannel ↳ Sauvegarder ⚙️ ⬆️

🇫🇷 Watchlist ×
Prix > SMA (200) ×
MME (20) > MME (50) ×

MME (10) > MME (20) ×
Variation 1M > 15% ×
Variation 1W > 5% ×

Prix * Vol > 200 K USD ×
+ ⋮

📊 ⌵ 📄 Custom ↻ 15

🔍	Symbole	Prix	Variation %	Volume	Changement de Volume %	Variation % 1W	↓ Variation % 1M	+
🔗	XFAB	6,650 EUR	+5,39%	181,13 K	-73,36%	+8,93%	+39,88%	
📄	MEMS	5,68 EUR	-10,69%	144,26 K	-78,71%	+11,81%	+37,53%	
😊	FAST	29,90 EUR	+5,47%	59,91 K	-44,66%	+11,36%	+36,22%	
🔗	ALGID	1,270 EUR	+13,39%	445,07 K	+43,57%	+22,35%	+32,85%	
🌐	ALREW	1,954 EUR	+4,60%	113,28 K	+4,54%	+6,78%	+28,55%	
🌱	OLE ^D	0,337 EUR	+0,30%	1,47 M	-49,96%	+5,64%	+27,65%	
📄	OVH	11,22 EUR	+3,79%	68,49 K	-82,06%	+11,20%	+23,03%	
🐦	LBIRD	25,15 EUR	+0,80%	22,59 K	-85,11%	+7,02%	+22,09%	

7.5 Le journal de trading

Votre gestion du risque ne serait rien sans un support efficace pour la mettre en application.

En établissant un suivi régulier, rigoureux, et simple de vos positions, vous obtenez des informations primordiales sur votre processus de décision et votre état émotionnel.

C'est le rôle du journal de trading. Son utilisation est quotidienne et va bien au-delà d'une liste de positions. Il traque sans relâche vos points faibles.

Ne faites pas l'erreur de prendre ce journal simplement pour une aide de débutant. Bien au contraire, un trader/investisseur confirmé l'utilise au quotidien, c'est le socle de sa stratégie de trading et de sa gestion du risque sur les marchés.

Voici la réelle utilité du journal de trading

- Déterminer votre risque.
- Dimensionner votre position.
- Simuler la prise d'une position.
- Suivre vos positions ouvertes.
- Posséder un historique détaillé.
- Mesurer notre performance.

Ce journal possède trois grandes parties :

- Un simulateur de dimensionnement de position.
- Ses positions en cours.
- Ses positions clôturées : Historique + Analyse.

Simulation

Lorsque vous détectez une opportunité graphique, ce simulateur vous permet de rentrer le niveau d'achat, de stop, ainsi que l'objectif minimal que vous visez.

Vous obtenez ainsi le montant du risque que vous prendrez sur votre future position. Ce risque dépend de votre capital actuel.

Le modèle du fichier est configuré pour le calcul des frais d'ordre selon le courtier BourseDirect. Vous devrez donc modifier ces valeurs qui sont calculées dans les colonnes « O », et « Q » pour les positions en cours.

Mise à jour des cours											Simulateur de positions / Liste de surveillance			Gestion du risque																							
Place	Mémo	Libellé	Qté	Prix d'entrée	Prix actuel	Stop Loss	1er objectif	Risque [LR]	Montant brut	Frais ordres	Montant net	Gains %	Pertes %	Ratio G/P	Gains brut €	Pertes brut €	Capital de Départ	10 000 €																			
g	RECT	Rectifié	47	15,90 €	9,90 €	14,88 €	19,00 €	49,8 €	747,3 €	1,9 €	749,2 €	19,19%	6,4%	3,00	145,7 €	-49,84 €	<table border="1"> <tr> <th>Montant de l'ordre²</th> <th>Compte-titres</th> <th>PEA, PEA-PME ou PEA-JEUNE</th> </tr> <tr> <td>Jusqu'à 500 € inclus</td> <td>0,99 €</td> <td>0,99 € Pour les ordres jusqu'à 198 € inclus: 0,5%</td> </tr> <tr> <td>Entre 500 € et 1 000 € inclus</td> <td>1,90 €</td> <td>1,90 €</td> </tr> <tr> <td>Entre 1 000 € et 2 000 € inclus</td> <td>2,90 €</td> <td>2,90 €</td> </tr> <tr> <td>Entre 2 000 € et 4 000 € inclus</td> <td>3,80 €</td> <td>3,80 €</td> </tr> <tr> <td>Supérieur à 4 000 € inclus³</td> <td>0,09 %</td> <td></td> </tr> </table>			Montant de l'ordre ²	Compte-titres	PEA, PEA-PME ou PEA-JEUNE	Jusqu'à 500 € inclus	0,99 €	0,99 € Pour les ordres jusqu'à 198 € inclus: 0,5%	Entre 500 € et 1 000 € inclus	1,90 €	1,90 €	Entre 1 000 € et 2 000 € inclus	2,90 €	2,90 €	Entre 2 000 € et 4 000 € inclus	3,80 €	3,80 €	Supérieur à 4 000 € inclus ³	0,09 %	
Montant de l'ordre ²	Compte-titres	PEA, PEA-PME ou PEA-JEUNE																																			
Jusqu'à 500 € inclus	0,99 €	0,99 € Pour les ordres jusqu'à 198 € inclus: 0,5%																																			
Entre 500 € et 1 000 € inclus	1,90 €	1,90 €																																			
Entre 1 000 € et 2 000 € inclus	2,90 €	2,90 €																																			
Entre 2 000 € et 4 000 € inclus	3,80 €	3,80 €																																			
Supérieur à 4 000 € inclus ³	0,09 %																																				
			Titres		Risque [LR] /titre	Nb action à vendre		Niveau risque neutralisé								Frais appliqué chez Boursedirect																					
						1/2	1/3	1/2	1/3							<table border="1"> <tr> <td>Risk Max / ligne 0,5%</td> <td>Risk Max / ligne 1%</td> <td>Risk Max / ligne 2%</td> </tr> <tr> <td>48,1 €</td> <td>96,3 €</td> <td>192,6 €</td> </tr> </table>			Risk Max / ligne 0,5%	Risk Max / ligne 1%	Risk Max / ligne 2%	48,1 €	96,3 €	192,6 €													
Risk Max / ligne 0,5%	Risk Max / ligne 1%	Risk Max / ligne 2%																																			
48,1 €	96,3 €	192,6 €																																			
			Titres		Nb de titre actuel	PRU initial	Prix pyramidage	BE cible	Nouvelle QTE	Risque	Nv PRU	Nv QTE Totale					Niveaux de risque																				
Calcul fractionnement entrée en position											Pyramidage position																										

Dans la deuxième partie, vous avez également un tableau pour calculer le fractionnement de vos entrées.

Titres	Risque (1R) /titre	Nb action à vendre		Niveau risque neutralisé	
		1/2	1/3	1/2	1/3
RECT	1,060 €	24	16	18,02 €	19,08 €
Calcul fractionnement entrée en position					

Enfin un dernier tableau est présent pour simuler votre pyramidage.

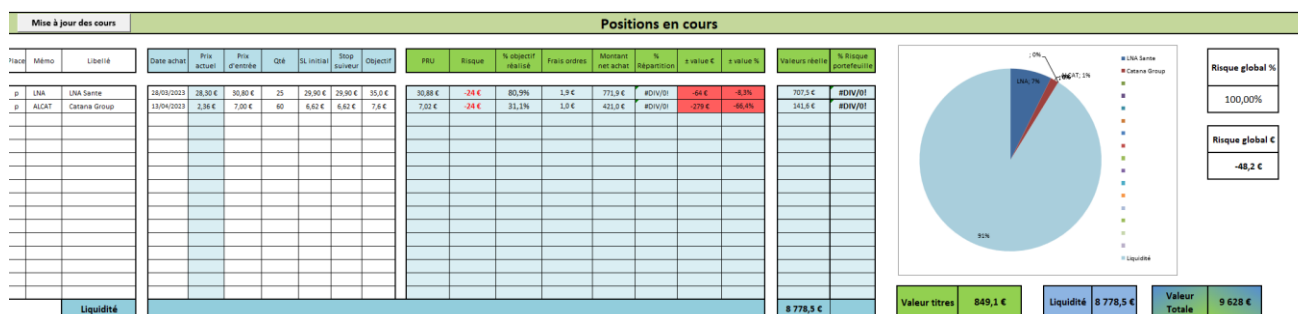
Titres	Nb de titre actuel	PRU initial	Prix pyramidage	BE cible	Nouvelle QTE	Risque	Nv PRU	Nv QTE Totale
Pyramidage positions								

Les positions ouvertes en portefeuille

Dans cette partie, vous inscrivez les positions que vous avez actuellement en portefeuille.

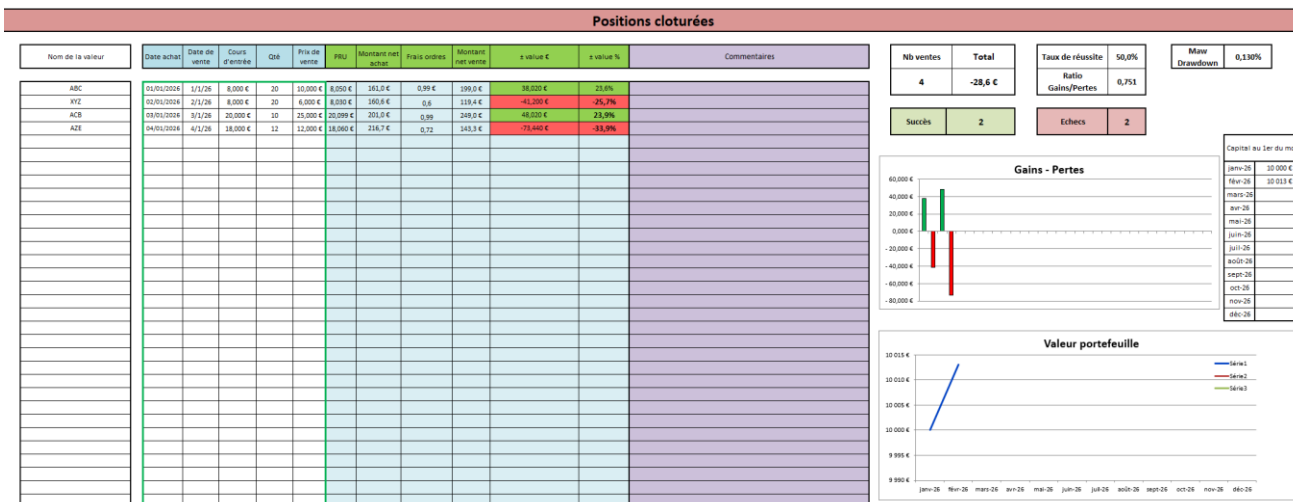
Cela calcule ensuite le risque global que vous prenez en ce moment en % et en €.

Vous avez également un diagramme en camembert qui vous montre la répartition de vos titres en fonction du montant.



Les positions clôturées

La dernière partie concerne les positions que vous avez clôturées. La valeur de la plus ou moins-value s'affiche dans les colonnes à droite.



Vous avez ici un graphique en barres qui représente en valeur le montant de vos plus ou moins-value.

Vous avez deux indicateurs avec :

- Le taux de réussite
- Le max drawdown

Sur la droite, j'ai rajouté un petit tableau où j'inscris chaque début de mois la valeur de mon capital. Cela me permet de tracer une courbe simple d'évolution.

Gardez à l'esprit que votre journal de trading doit être simple à utiliser. Le but n'est pas de s'en servir une semaine, le temps de votre motivation, puis de le lâcher parce qu'il vous prend trop de temps à remplir.

Il doit devenir incontournable pour votre trading, pour cela il faut de la simplicité pour une utilisation quotidienne sans peine.

Le journal de trading doit être personnalisé selon votre trading, votre fréquence...

N'hésitez pas à vous reporter à l'article sur le journal de trading présent sur le site, il contient les explications pratiques : <https://speculateurmalin.fr/blog-journal-trading/>

J'ai voulu conclure ce livre avec ce dernier chapitre sur l'analyse fondamentale, qui est un domaine extrêmement vaste, souvent intimidant.

Il existe des milliers d'ouvrages sur le sujet, avec des approches différentes et des débats complexes entre investisseurs. **Je tiens à être clair : je ne vais pas vous transformer en expert-comptable.**

Je ne veux pas vous surcharger d'informations comptables. Ce serait contre-productif et cela ralentirait inutilement votre progression.

Le cœur de ce livre reste l'analyse graphique et technique. C'est elle qui, associée à une gestion du risque rigoureuse, détermine votre *timing* d'entrée et de sortie sur un actif.

Toutefois, l'expérience m'a appris que le meilleur *timing* du monde ne sauvera jamais un actif fondamentalement faible.

L'analyse fondamentale devient un filtre de sécurité en vous accompagnant au quotidien, non pas pour valoriser l'entreprise, mais pour éliminer le risque d'investir sur un "canard boiteux" ou sur une société dont la survie n'est pas assurée.

Les objectifs de ce chapitre

- Sa définition et son histoire.
- Comprendre les éléments clés pour analyser une entreprise.
- La méthode simple en 3 étapes.

8.1 Définition et objectif : La valeur contre le prix

L'analyse fondamentale est avant tout une méthode d'évaluation.

Son objectif est de déterminer la valeur intrinsèque d'une société.

Elle cherche à répondre à une question simple mais cruciale : Combien vaut réellement cette entreprise, indépendamment du prix affiché par le marché aujourd'hui ?

Pour y parvenir, elle se base sur une analyse approfondie et rigoureuse des données officielles :

- Les **données financières** avec les indicateurs clés propres à l'entreprise, comme son chiffre d'affaires, son résultat net, sa dette...

- Les **communications officielles** avec toutes les informations publiées légalement : les rapports annuels, les communiqués de presse, les lettres aux actionnaires et les analyses sectorielles.
- L'**environnement macro et micro-économique** avec le secteur d'activité de l'entreprise, la performance de ses concurrents, et les grands indicateurs macroéconomiques (taux d'intérêt, inflation, emploi) qui peuvent impacter sa croissance future.

En fin de compte, l'AF permet de déterminer si le prix actuel du titre est **sous-évalué ou surévalué** par le marché.

L'objectif final de cette démarche est de se forger une idée précise de la santé financière, du potentiel de croissance et de la vision stratégique de la direction pour les années à venir.

Comme vous pouvez le constater, réaliser des analyses fondamentales complètes exige de vraies compétences financières et un investissement en temps conséquent.

Rassurez-vous, nous allons synthétiser tout cela pour en retenir uniquement ce dont nous avons besoin.

8.1.1 Son histoire et ses 2 types d'approches

L'analyse fondamentale moderne est née de la volonté de Benjamin Graham et David Dodd de rationaliser l'investissement après le krach de 1929.

Leur principe repose sur l'évaluation de la valeur intrinsèque d'un actif pour s'éloigner de la spéculation pure.

Le concept clé est la marge de sécurité :

Acheter un titre à un prix largement inférieur à sa valeur réelle pour se protéger des erreurs de jugement et des aléas du marché.

Si Graham cherchait avant tout des entreprises solvables et décotées, ses successeurs comme Warren Buffett ont fait évoluer la discipline.

Celui-ci a introduit la notion d'avantage concurrentiel durable (*moat*), ne cherchant plus seulement des actions "bon marché", mais des entreprises exceptionnelles capables de dominer leur secteur sur le long terme.

Cette approche transforme l'investissement de valeur en une quête de qualité et de pérennité.

L'analyse fondamentale est abordée selon deux grandes approches.

Il est important de les connaître, non pas pour les maîtriser toutes les deux, mais pour choisir celle qui soutient le mieux votre stratégie de trading.

Ces deux types d'analyses définissent l'ordre dans lequel vous abordez votre décision :

- **L'analyse descendante** (*Top-Down*) : L'approche globale.
- **L'analyse ascendante** (*Bottom-Up*) : L'approche locale.

La première part d'une analyse macroéconomique globale pour filtrer des secteurs, puis des entreprises.

La seconde ignore les cycles économiques pour se concentrer uniquement sur la santé financière interne et la force individuelle d'une société, partant du principe qu'une excellente entreprise peut surperformer même dans un marché morose.

Dans notre cas : nous privilégions l'approche **Bottom-Up** car elle garantit la sélection de dossiers fondamentalement solides.

8.2 3 éléments clés pour vérifier la solidité d'une entreprise

Pour notre utilisation concrète au quotidien nous n'allons pas nous lancer dans des exercices de valorisation complexes, mais construire une checklist avec les éléments clés à surveiller.

Pour connaître rapidement la santé financière des entreprises sans y passer des heures, je vous recommande le site Investing.

Concentrez-vous uniquement sur les indicateurs qui reflètent le mieux la dynamique et la solidité de l'entreprise. Ces éléments vous donnent un aperçu direct de ce qui se passe *derrière* le prix affiché sur le graphique.

8.2.1 Le chiffre d'affaires (CA) : Le moteur de la croissance

Le chiffre d'affaires (CA) représente la somme totale des ventes de biens et/ou de services réalisées par la société durant son exercice comptable.

Il est le premier indicateur de la taille et du volume d'activité de l'entreprise.

Sa croissance doit être en progression constante sur plusieurs années.

C'est un signal fort qui montre que la demande pour les produits ou services de l'entreprise augmente et qu'elle gagne des parts de marché.

Il permet de situer l'entreprise par rapport à ses concurrents directs. On peut rapidement évaluer quelles sont les sociétés du même secteur qui grossissent plus vite que les autres.

⚠ **Attention à la saisonnalité** : Certaines activités (commerce de jouets, tourisme) réalisent une part disproportionnée de leurs ventes sur une période courte.

Dans ce cas, il est crucial de toujours comparer le CA trimestriel par rapport au même trimestre de l'année précédente pour isoler la croissance réelle du simple cycle saisonnier.

Le CA croissant est un bon signe, mais il est insuffisant. Il ne tient pas compte des charges (salaires, locaux, matières premières, etc.) qui sont nécessaires pour générer ces ventes.

C'est pourquoi nous devons immédiatement regarder la **rentabilité réelle**.

8.2.2 Le Résultat Net

Le résultat net est la somme de toutes les rentrées d'argent (CA, placements, etc.) diminuée de la totalité des charges, coûts et impôts payés par l'entreprise.

- Un résultat net **positif** constitue un bénéfice.
- Un résultat net **négalif** constitue un déficit.

Connaître le résultat net est fondamental. Une société peut très bien réaliser un CA constant (elle sait produire et vendre), mais obtenir un déficit dû à une mauvaise gestion de ses coûts.

Si une société vend 100 € mais que cela lui coûte 110 €, elle est dans l'impasse. Elle épuise ses réserves.

Une société qui ne génère pas de bénéfices durant plusieurs années doit, une fois ses réserves financières épuisées, trouver des solutions pour continuer à vivre.

Ces solutions, comme des emprunts, des augmentations de capital, la vente d'actifs, ou de bâtiments... ne sont pas un signe de bonne santé. Elles sont une dilution ou un risque pour l'actionnaire.

Tout comme le CA, un **résultat net en progression constante** est un signe de rentabilité durable et de bonne gestion.

C'est le signe que l'entreprise sait transformer son activité en profit.

Attention tout de même, le résultat net est l'indicateur le plus regardé, mais il peut être facilement influencé par des choix comptables ou des événements non récurrents.

Par exemple, un résultat net très élevé peut être le fruit d'une vente exceptionnelle d'un actif. Si vous ne regardez que le résultat final, vous pouvez croire à une performance durable alors qu'il ne s'agit que d'un événement non récurrent.

Croisez l'information avec le résultat opérationnel, qui reflète la vraie performance de l'activité.

Cherchez également l'explication du côté du **Free Cash Flow**, qui est la trésorerie disponible pour le développement et la dette. C'est le cash que l'entreprise génère réellement, et qu'elle peut utiliser pour le développement ou le dividende.

Le FCF est beaucoup plus difficile à "maquiller" que le résultat net.

8.2.3 Le Dividende : Distribution vs réinvestissement

Le dividende est la part du bénéfice que l'entreprise choisit de redistribuer à ses actionnaires.

Pour l'investisseur technique, le dividende doit être analysé sous l'angle de la stratégie d'entreprise.

Un gros dividende peut être attrayant, mais il signifie souvent que l'entreprise ne réinvestit qu'une petite partie de ses bénéfices en recherche et développement ou en croissance. C'est le signe d'une société mature avec un potentiel d'expansion limité.

Les sociétés de croissance réinvestissent la majorité de leur profit pour s'agrandir. Elles proposent souvent peu ou pas de dividende.

Le vrai élément positif n'est pas le montant, mais le fait d'avoir un dividende croissant, avec un CA croissant et un résultat net croissant, le tout sur plusieurs années.

Cela prouve que l'entreprise est capable à la fois de croître *et* de récompenser ses actionnaires.

8.3 3 ratios pour comparer les entreprises entre elles

Jusqu'à présent, nous avons regardé ce qui se passe dans l'entreprise. Il est maintenant essentiel de pouvoir comparer l'efficacité et l'évaluation de cette entreprise avec ses concurrents.

C'est là que les ratios financiers entrent en jeu. Ils permettent de juger la performance et l'évaluation d'une société sur des bases comparables, quelle que soit sa taille.

Le Taux de rentabilité net : L'efficacité interne

Ce ratio simple permet de comparer l'efficacité de deux entreprises de même activité :

Si l'entreprise A a un taux de 15 % et l'entreprise B de 27 %, l'entreprise B est plus performante dans la gestion de ses charges. Quand l'entreprise B vend pour 100 €, elle gagne 27 € une fois tout payé, contre 15 € pour l'entreprise A.

Notre taux de rentabilité va donc permettre de comparer les entreprises de même activité entre elles sur des bases solides.

Le BPA (Bénéfice Par Action) : La part de l'actionnaire

Le bénéfice par action (BPA) s'obtient en divisant le résultat net par le nombre d'actions en circulation.

C'est le ratio de base que vous voyez sur tous les sites boursiers.

Il reflète combien gagne théoriquement un actionnaire pour chaque action qu'il détient. Sa progression est donc directement liée à la création de valeur pour l'actionnaire.

Le PER (Price Earning Ratio) : Le jugement du marché

C'est l'un des ratios les plus importants. Il découle du BPA.

Il permet de connaître le prix qu'un investisseur est prêt à payer pour obtenir un euro de bénéfice.

Par exemple, si une action cote 100 € et que le BPA est de 4 €, le PER est de 25.

Le PER est avant tout un outil de comparaison **sectorielle**. Si l'actif que vous analysez a un PER de 40 alors que la moyenne de son secteur est de 15, il est considéré comme surévalué par le marché.

Un PER trop élevé est un signal de prudence, car cela signifie que le marché anticipe une très forte croissance future et que la moindre déception aura un impact d'autant plus violent sur le prix.

8.4 L'analyse technique contre l'analyse fondamentale : Une guerre dépassée

Nous venons de détailler les éléments fondamentaux pour choisir un actif de qualité.

Abordons maintenant un thème souvent source de confusion : La prétendue grande guerre qui oppose les partisans de l'analyse fondamentale et ceux de l'analyse technique.

Pour moi, cette guerre stérile ne devrait pas avoir lieu.

D'un côté, vous avez les fundamentalistes. Leurs analyses se concentrent sur **la valeur intrinsèque** de l'entreprise (chiffre d'affaires, rentabilité, potentiel de croissance future...).

L'analyse graphique/technique leur apparaît au mieux inefficace, au pire comme de la science divinatoire. Ils suivent l'adage célèbre : "Le prix est ce que vous payez. La valeur est ce que vous obtenez."

De l'autre côté, vous avez les partisans de l'analyse technique. Leurs analyses évaluent en permanence les **probabilités** et les **statistiques** générées par l'activité des marchés.

Pour eux, l'AF est lente et inefficace, car elle ignore le fait crucial que les marchés ne sont pas rationnels à court terme.

Ce postulat est fondé sur l'hypothèse d'**efficience des marchés**, qui repose sur trois principes majeurs :

- Le marché intègre toutes les informations disponibles et elles sont déjà reflétées dans le prix.
- Les prix suivent des tendances qui peuvent être identifiées et exploitées par l'étude des graphiques.
- La psychologie humaine ne change pas. Les modèles de prix observés dans le passé sont donc susceptibles de se reproduire.

Les analystes techniques estiment ainsi que l'étude des graphiques, basée uniquement sur le prix et le volume de trading, leur permet de saisir l'essence même des mouvements de marché sans avoir à décortiquer séparément des centaines de rapports financiers.

Stan Weinstein le résume très bien dans son ouvrage de référence, [Secrets pour gagner en bourse](#), l'information est déjà prise en compte dans le prix de l'actif. Les graphiques en sont la synthèse visuelle parfaite.

La vérité se trouve ailleurs.

Notre méthode repose sur une troisième approche hybride qui hiérarchise vos outils. Elle est notamment utilisée dans des stratégies de *Swing Trading* ou de *Trend Following* qui s'étendent sur plusieurs semaines ou mois.

L'AF réalise le premier filtre indispensable, en effet, vous ne voulez pas prendre position sur une société dont les fondamentaux sont en déclin, voire moribonds (comme les OCABSA). Sur le long terme, la réalité économique reprend toujours le dessus.

Néanmoins, le paradoxe que vous rencontrerez est qu'une entreprise peut être au meilleur de sa forme fondamentale, mais être en tendance baissière sur le prix de son action. L'AF vous dit que l'actif est sain, mais pas qu'il est prêt à monter.

C'est ici que l'AT, associée à la **finance comportementale**, entre en jeu. Elle est votre outil qui dicte quand agir.

Quand une entreprise a de bons fondamentaux, le marché est déjà souvent au courant avec le prix en belle progression. S'il n'y a pas de choc psychologique positif (une nouvelle *bien meilleure* que l'attente), le titre peut corriger même sur des bons résultats, car le marché est devenu exigeant.

A l'inverse, il arrive que le marché panique sur un titre sain, créant une tendance baissière. La publication d'excellents résultats crée alors un choc psychologique positif, comme un *gap avec la construction d'une figure de retournement*, qui marque le début d'un rebond durable.

L'AT ne fait que décrypter les intentions des intervenants en temps réel. Elle vous permet d'entrer au moment où la probabilité statistique est la plus forte.

8.5 Ma méthode d'analyse en 3 étapes

Le débat entre l'analyse fondamentale et l'analyse technique est réglé : les outils se complètent. L'AF est votre filtre de qualité, l'AT est votre outil de *timing*.

L'analyse fondamentale reste pour moi une simple probabilité supplémentaire. Car ce ne sont pas les chiffres ou les news qui font les cours, ce sont les réactions des acheteurs et des vendeurs à ces chiffres et ces actualités.

Cependant, une société en pleine forme a bien plus de probabilités haussières sur le moyen-long terme qu'une société proche du dépôt de bilan.

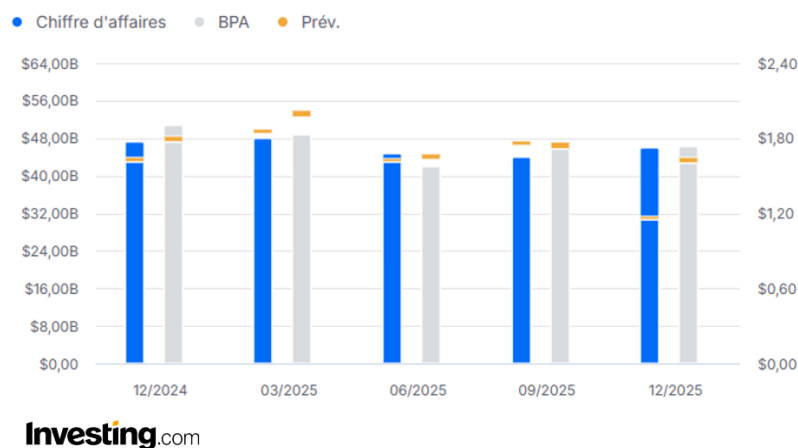
8.5.1 Le postulat initial : Générer du cash

Toute la démarche d'analyse peut se résumer en une seule phrase, peut-être un peu brute, mais sacrément explicite :

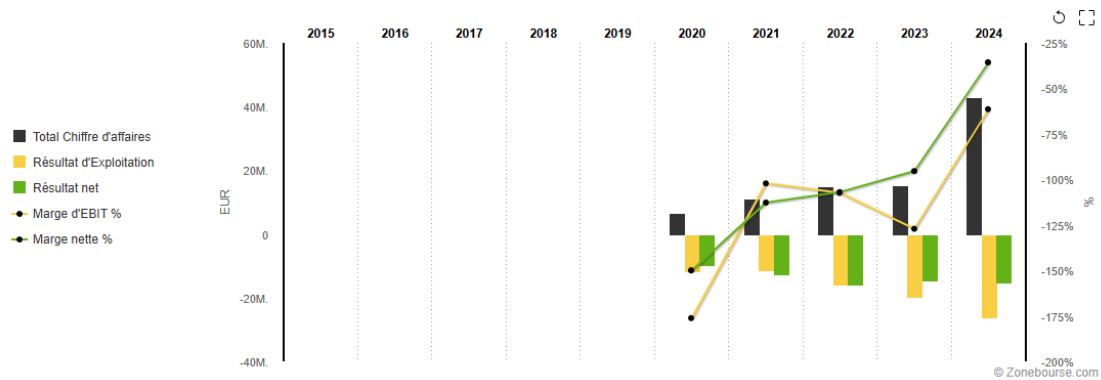
Il y a les boîtes qui brûlent du cash et celles qui savent en générer.

Votre objectif ultime est de réaliser de la plus-value, pour que les cours montent, il faut des acheteurs. Les acheteurs sont naturellement attirés par les entreprises qui **génèrent du cash** qu'elles peuvent réinvestir pour se développer, acquérir d'autres sociétés, ou verser des dividendes.

L'entreprise saine : Chiffre d'affaires en progression, résultat net en progression. Elle se valorise.



L'entreprise zombie : Chiffre d'affaires stagnant ou inexistant, résultats négatifs chaque année. Elle doit trouver du cash en permanence pour survivre (augmentations de capital, dilutions, emprunts).



En nous concentrant sur les **générateurs de cash**, nous maximisons la probabilité que notre actif soit soutenu par un flux d'acheteurs. Finalement, la seule chose qui compte, c'est ce que recherchent les investisseurs.

8.5.2 Le processus de filtrage en 3 étapes

Pour un investisseur technique, l'analyse fondamentale doit être rapide et efficace.

Voici votre processus de sélection en trois étapes qui vous permet de transformer les données brutes en décision rapide :

Étape 1 : Collecter et synthétiser les données

Récupérez vos informations financières, soit directement sur les sites officiels des entreprises dans la section relations investisseurs, mais je vous conseille d'utiliser des plateformes financières reconnues comme *Investing* ou *Zonebourse*.

Étape 2 : Les éléments à vérifier en premier

Analyser la dynamique des indicateurs :

- **Chiffre d'affaires (CA)** : Est-il en croissance régulière ?
- **Résultat net** : Suit-il la progression du CA ? Est-il durablement positif ?
- **Dette** : Le niveau d'endettement est-il maîtrisé et soutenable par rapport aux fonds propres ?
- **Comparaison (PER)** : Le titre est-il surévalué par rapport à ses pairs ?

Étape 3 : Le verdict fondamental

Si l'actif passe ces filtres de qualité (CA, résultat net progressifs et dette saine), il est considéré comme viable.

Il devient alors un candidat pour l'étape suivante. C'est l'analyse technique ensuite qui dictera une opportunité d'achat ou pas, selon votre stratégie de trading basée sur le breakout.

8.5.3 Les erreurs et pièges à éviter dans l'analyse fondamentale

L'analyse fondamentale, bien que simplifiée pour notre usage, comporte des pièges que même les investisseurs expérimentés ne voient pas toujours.

Se discipliner à éviter ces erreurs augmentera considérablement la qualité de votre sélection d'actifs.

Le piège du leader aveugle : Ignorer l'environnement et le risque de disruption

Une entreprise peut publier d'excellents chiffres aujourd'hui, mais être mal positionnée pour l'avenir. L'AF n'est pas un audit comptable ; c'est une analyse stratégique.

L'erreur la plus coûteuse est de se concentrer uniquement sur les profits actuels d'un leader établi. Le risque le plus important n'est pas la dette, mais l'arrivée d'un concurrent disruptif.

De plus, si l'entreprise est dans une industrie nécessitant des investissements massifs et constants (ex. : industries lourdes, semi-conducteurs), une grande partie du capital généré devra être réinvestie pour la modernisation (appelé *CAPEX*). Ces futures charges peuvent anéantir la rentabilité future, même si les fondamentaux passés sont bons.

Le piège de l'endettement : Un bilan peut paraître correct, mais l'entreprise peut avoir des engagements financiers importants non immédiatement visibles. De plus, une dette trop importante est un boulet en cas de remontée des taux. Le niveau de la dette nette est une donnée de sécurité cruciale.

L'erreur du biais de croissance

Juger une entreprise en croissance avec les mêmes critères qu'une entreprise mature est une erreur d'évaluation fondamentale.

Une société de haute technologie en pleine expansion peut avoir un PER très élevé (40 ou 50) et un résultat net faible.

Pourquoi ? Parce qu'elle réinvestit massivement son argent en R&D et en marketing.

Si vous la rejetez sous prétexte qu'elle est "chère" selon le PER d'une entreprise mature (PER à 10), vous manquez potentiellement une opportunité. L'AF doit être contextuelle.

La dette n'est pas toujours mauvaise

Pour une entreprise en phase d'expansion, un endettement modéré peut être un signe de confiance dans son potentiel de croissance future, tant que ce prêt est utilisé pour générer plus de cash, et que la capacité à le rembourser est avérée.

Pour conclure, lorsque vous associez l'analyse fondamentale pour la qualité de l'actif et l'analyse technique pour le décryptage des émotions et du *timing*, vous agissez avec une approche complète.

Vous prenez en compte à la fois de la logique (l'entreprise est saine) et la réalité humaine du marché (le prix est suracheté ou survendu).

Conclusion

Nous voici arrivés au terme de ce livre, mais votre véritable parcours d'investisseur, lui, ne fait que commencer.

À travers ces chapitres, mon ambition n'était pas de vous livrer une méthode miracle, mais de vous transmettre un processus global, cohérent et surtout, protecteur.

Nous avons appris ensemble à décrypter le langage des graphiques pour cadrer le prix, en commençant par la maîtrise des unités de temps et l'identification des supports et résistances, ces zones clés où se joue la psychologie du marché.

Nous avons exploré les structures de retournement et de continuation, ainsi que les indicateurs techniques, pour ne plus subir le marché mais anticiper ses probabilités.

C'est sur ce socle que repose la stratégie de breakout que nous avons détaillée : Ce moment précis où le prix s'affranchit d'une résistance pour libérer un nouveau flux acheteur.

Apprendre à identifier ces cassures de prix, c'est apprendre à monter dans le train au bon moment, là où le ratio gain/risque est le plus favorable. Mais cette stratégie ne vaut rien sans la patience d'attendre le signal clair et la discipline de ne pas anticiper le mouvement par peur de "louper le coche".

Au-delà de la technique, nous avons mené une guerre contre nos « ennemis intérieurs » : ces biais psychologiques qui altèrent notre jugement. En comprenant comment notre cerveau nous trompe, nous avons appris à substituer l'émotion par la rigueur d'un plan d'investissement. Cette discipline se matérialise par l'utilisation précise des différents types d'ordres et, surtout, par l'érection de la gestion du risque en règle absolue.

Car n'oubliez jamais : **la lecture d'un graphique est un art, mais l'investissement est une discipline.**

Le succès ne viendra pas d'un indicateur magique, mais de votre capacité à rester calme, à respecter votre money management et à préserver votre capital séance après séance.

J'ai moi-même pris plaisir à l'écrire, même si je reconnais que ce fût un travail intense de plusieurs mois mais la finalité semble correspondre à ce que je souhaitais transmettre.

Remerciements à InvestirZen pour la préface de ce livre, et aussi à 2 personnes qui me sont chères, pour leur soutien et leur accompagnement dans mon projet.

Il vous appartient maintenant de transformer ces connaissances en réflexes. Soyez patient, soyez rigoureux, et surtout, restez maîtres de vos décisions.

Bons investissements à tous.